

Fred Haslin/*Le Courrier Picard*/MaxPPP

PARIS 2024

RETOUR DE FLAMME À LA PARADE

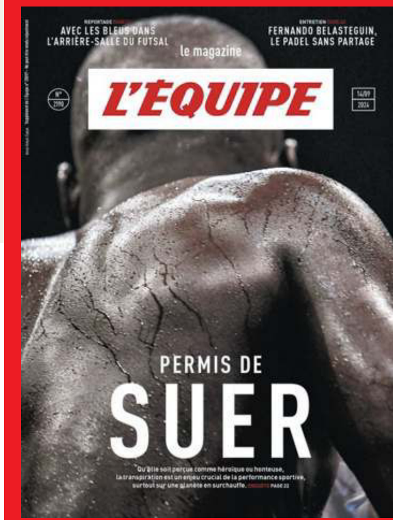
PAGES 30 ET 31

RUGBY Élections à la FFR

Des épines pour Codorniou

PAGES 22 ET 23

le magazine



MOUILLEZ LE MAILLOT !

L'ÉQUIPE

3,50 € samedi 14 septembre 2024 79e année N° 25 597 France métropolitaine

FOOTBALL Ligue 1 Marseille 17 h Nice



Pierre-Emile Höjbjerg, Amine Harit, Jonathan Clauss et Evann Guessand.

DU BRUIT ET DE LA FUREUR

La rivalité ravivée avec Nice devrait faire trembler le Vélodrome. Auteurs d'un début de saison séduisant, les Marseillais espèrent un premier succès dans leur antre face à des Aiglons ambitieux.

PAGES 2 À 4

FOOTBALL Ligue 1 Saint-Étienne 1-0 Lille

Les Verts, première !

PAGES 10 ET 11

Franck Faugère, Gwendoline Le Goff, Alex Martin, Jean-Baptiste Autissier/*L'Équipe*, Serge Haouzi/MaxPPP.

M 00103 - 914 - F: 3,50 €



Photos Alex Martin/*L'Équipe*, FEP/Icon Sport





LE RENOUVEAU EN CADEAU

Face à Nice pour un choc souvent brûlant, l'OM veut fêter ses 125 ans avec une troisième victoire en quatre journées, qui conforterait sa renaissance.

17 h BEIN SPORTS 1	Marseille Nice

ANTHONY CLÉMENT

La trêve internationale est arrivée beaucoup trop tôt pour les amoureux de l'OM, fauchés en pleine euphorie après le succès à Toulouse (3-1, le 31 août), mais une petite coupure ne peut pas altérer un immense enthousiasme. À Marseille, septembre 2024 ne ressemble pas du tout à septembre 2023 et les sifflets qui descendront des tribunes, en fin d'après-midi, ne viseront que les Niçois en général et Jonathan Clauss en particulier.

En l'absence des supporters du Gym, interdits de déplacement, ils seront plus de 65 000 à pousser pour espérer reprendre la tête de la L1, en attendant le match du Paris-SG dans la soirée *(voir pages 6 à 8)*, et il est fort probable que l'ancien latéral olympien reparte sur la Côte d'Azur avec quelques acouphènes.

De Zerbi espère une défense aussi forte que son attaque

Clauss incarnera aujourd'hui tout ce qui n'a pas fonctionné la saison dernière, ce qui est à la fois inexact et injuste, mais il faut souhaiter que les Marseillais s'intéresseront plutôt à leur équipe, assez séduisante pour monopoliser leur attention.

Irrésistible à l'extérieur, où s'est épanouie sa capacité à se projeter vite après de tranquilles phases de possession, elle a seulement été freinée à domicile par Reims (2-2, le 25 août), après une prestation aussi convaincante que frustrante. *« Le début de saison est bon, mais j'ai toujours le regret de ce match nul*, soupirait hier Roberto De Zerbi, entraîneur comblé par ailleurs. *Il y a une super atmosphère, je suis très heureux. On a commencé du bon pied, on a des joueurs de talent, motivés. Et si on gagne, on comptera déjà dix points, avec une marge de progression. »*

Il n'est pas dit que l'Italien puisse être un jour pleinement satisfait, car ses exigences sont très élevées : il aspire à une maîtrise totale, veut que sa défense soit aussi forte que son attaque, qui a inscrit 10 buts en trois journées, mais la perfection collective n'est pas indispensable pour gagner en L1.

Jusqu'ici, il a suffi d'amener le ballon jusqu'à Mason Greenwood, qui s'est occupé du reste. Auteur d'un doublé à Brest (5-1, le 17 août) et à Toulouse, buteur contre Reims, l'ailier anglais sait aussi faire briller ses partenaires et il s'est intégré bien plus facilement qu'Elye Wahi, qui a déjà essuyé les sifflets du Vélodrome.

Trois semaines après une rentrée à domicile frustrante contre Reims (2-2), les Marseillais vont tenter de transposer dans leur stade les belles performances réalisées à l'extérieur.

Des recrues aux parcours croisés

Gêné par des problèmes musculaires, l'ex-Lensois sera épargné cette fois car il doit laisser Neal Maupay connaître sa première titularisation. L'ancien prodige du centre de formation niçois retrouve le Gym, qui a envisagé son retour cet été, et son histoire va nourrir une rivalité toujours plus épicée.

Depuis la bouteille jetée sur Dimitri Payet à l'Allianz Riviera, en août 2021, les deux clubs ont cultivé des ambitions qui les ont conduits à cibler régulièrement les mêmes recrues, chez les jeunes et chez les pros. Si Maupay est niçois, Evann Guessand est marseillais et Youssoufa Moukoko aurait pu jouer en blanc aujourd'hui, au lieu d'être baptisé en rouge et noir. Clauss ne sera donc pas le seul à avoir le cœur qui bat un peu plus vite et il aura du mal à reconnaître son ancienne équipe, qui a énormément changé.

L'effectif est désormais assez profond pour pallier les absences redoutées de Leonardo Balerdi et Quentin Merlin, qui pèsent moins lourd que les blessures de titulaires à Nice (Sanson, Moffi, Boudaoui, Laborde…). Personne ne peut encore dire ce dont est capable le groupe de Franck Haise et c'est également vrai pour l'OM, qui en saura plus après le déplacement à Lyon, dimanche prochain. Avant, il y a les 125 ans à fêter avec un beau maillot qui glorifie le passé, mais il est temps que les Marseillais puissent aussi apprécier le présent.





Mason Greenwood et Pierre-Emile Höjbjerg (ci-dessus), chefs de file d'un OM renforcé avec trois autres joueurs venus d'outre-Manche dont Jonathan Rowe (en haut).

Un OM à l'accent anglais

En recrutant cinq joueurs en Angleterre cet été, Marseille a recherché des qualités précises : plus de caractère et de leadership.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
BAPTISTE CHAUMIER
(avec M. Go.)

MARSEILLE – C'est peut-être à l'oreille que le changement se mesure le mieux dans l'OM de Roberto De Zerbi. Dans les vestiaires comme dans certains staffs précédents – ceux de Jorge Sampaoli ou Marcelino –, l'espagnol a longtemps été la langue la plus pratiquée, derrière le français, avant de s'effacer pour l'anglais, et pas seulement parce que cette langue est universelle.

Un virage a été opéré cet été avec l'arrivée d'un nouvel entraîneur, De Zerbi donc, et de son armée d'adjoints, pour beaucoup venus directement d'Angleterre. Le remodelage s'est poursuivi dans le sillon du technicien italien, arrivé de Brighton, avec le recrutement notamment de cinq joueurs débarqués de Premier League (Mason Greenwood, Pierre-Emile Höjbjerg, Neal Maupay) ou de Championship (Ismaël Koné, Jonathan Rowe).

« On a pris la décision de recruter ces joueurs-là, car ils sont tout simplement très forts, c'est une coïncidence (qu'ils viennent d'Angleterre) *en l'occurrence »*, a expliqué le nouvel entraîneur de l'OM, en conférence de presse, hier.

Sur le sujet, il ne dit pas tout : cette tendance n'est pas seulement le fruit du hasard, mais aussi de la réflexion des dirigeants du club qui n'ont pas eu de mots assez durs en privé, à l'intersaison, pour qualifier l'absence de professionnalisme, le manque de caractère et de leadership beaucoup trop de joueurs à leurs yeux.

> **“La Premier League ou le Championship ont des caractéristiques très similaires à la Ligue 1 en termes d'exigences physiques, de rythme, d'intensité ”**
> ROBERTO DE ZERBI, ENTRAÎNEUR DE L'OM

Toutes ces qualités-là, indispensables pour s'imposer à l'OM, les dirigeants sont donc allés les chercher outre-Manche, un terrain sur lequel les joueurs sont réputés dans ces domaines de compétences. *« La Premier League ou le Championship ont des caractéristiques très similaires à la Ligue 1 en termes d'exigences physiques, de rythme, d'intensité*, a détaillé encore De Zerbi. *Ces Championnats se ressemblent beaucoup. Que ce soit Höjbjerg ou Greenwood, s'ils avaient joué en Norvège ou dans d'autres Championnats on les aurait quand même recrutés. »*

Et ce n'est d'ailleurs pas surprenant de voir déjà le milieu danois donner de la voix les soirs de match, replacer ses coéquipiers ou assurer le lien avec son entraîneur le long de la ligne de touche.

Le milieu francophone – sa mère est française – a même porté le brassard du club olympien face à Toulouse (3-1), en l'absence de Leonardo Balerdi, forfait. Son choix a été collégial, même si le conseiller sportif de l'OM Medhi Benatia, son ancien partenaire au Bayern Munich, a été à l'initiative.

Le technicien italien s'est quant à lui particulièrement impliqué dans d'autres dossiers « anglais », et notamment celui de Mason Greenwood, le plus complexe et le plus explosif du mercato marseillais. Il a régulièrement échangé avec l'attaquant pour le convaincre de le rejoindre en France, usant de tous les arguments, tactiques comme psychologiques.

Et c'est aussi sous son impulsion que l'OM a fini par se positionner sur Jonathan Rowe, le jeune ailier anglais (21 ans) débauché de Norwich City en Championship à la toute fin de la fenêtre de recrutement. Mais, quelle que soit la langue pratiquée majoritairement par ses joueurs, De Zerbi a rappelé, hier, que le plus important était *« d'avoir un langage commun »* sur le terrain.

beIN Sports 1 **aujourd'hui**

4-2-3-1	**Marseille**	**17 h**	**Nice**	3-4-3

Arbitre : Millot. Stade Orange Vélodrome.

Marseille : 1 Rulli – 29 Lirola, 20 Brassier, 13 Cornelius, 62 Murillo – 23 Höjbjerg (C), 19 Kondogbia – 44 Luis Henrique, 11 Harit, 10 Greenwood – 32 Maupay. Entr. : De Zerbi (ITA)

Nice : 1 Bulka – 55 Ndayishimiye, 5 Abdelmonem, 4 Dante (C) – 92 Clauss, 8 Rosario, 22 Ndombele, 26 Bard – 25 Cho, 29 E. Guessand, 7 Boga. Entr. : Haise

Remplaçants : (à choisir parmi) De Lange (g.) (12), Balerdi (5), B. Meïté (18), U. Garcia (6), Merlin (3), I. Koné (51), Lafont (46), V. Rongier (21), K. Abdallah (48), Carboni (7), Rowe (17), Sternal (22), Wahi (9).
Principaux absents : Blanco (g.), Moumbagna (blessés), C. Mbemba, Mughe (choix de l'entraîneur).

Marseille		Nice
13e dom.		5e ext.
1	points par match	1,5
2	buts pour	2,5
2	buts contre	1,5

55 duels à Marseille : 39 v. – 9 n. – 7 v.

Remplaçants : (à choisir parmi) Dupé (g.) (31), Boulhendi (g.) (77), An. Mendy (33), Abdi (2), T. Louchet (20), I. Camara (36), S. Diop (10), Bouanani (19), Moukoko (15), Orakpo (45).
Principaux absents : Bombito (suspendu), Boudaoui, Sanson, Laborde, Moffi (blessés).

CLASSEMENT ET RÉSULTATS

LIGUE 1
4e journée

		pts	J.
1	Paris-SG	9	3
2	Marseille	7	3
3	Nantes	7	3
4	Monaco	7	3
5	Lens	7	3
6	Le Havre	6	3
7	Lille	6	4
8	Nice	4	3
9	Strasbourg	4	3
10	Reims	4	3
11	Rennes	3	3
12	Brest	3	3
13	Auxerre	3	3
14	Lyon	3	3
15	Saint-Étienne	3	4
16	Toulouse	2	3
17	Montpellier	1	3
18	Angers	0	3

HIER
Saint-Étienne - Lille.............1-0

AUJOURD'HUI
Marseille - Nice..................17 h
beIN Sports 1
Auxerre - Monaco..............19 h
DAZN
Paris-SG - Brest.................21 h
DAZN

DEMAIN
Rennes - Montpellier..........15 h
DAZN
Nantes - Reims...................17 h
DAZN
Strasbourg - Angers...........17 h
DAZN
Toulouse - Le Havre............17 h
DAZN
Lens - Lyon.......................20 h 45
DAZN



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Guessand a pris son temps

L'attaquant de Nice, auteur d'un doublé contre Angers (4-1), a franchi les étapes une à une avant de prendre du galon cette saison.

EMERY TAISNE

Francesco Farioli n'a pas obtenu l'autorisation de l'Ajax Amsterdam pour s'exprimer mais quelques mots ont suffi pour comprendre l'estime que porte l'ex-entraîneur de Nice à l'égard d'Evann Guessand (23 ans) : *« Un joueur fantastique et une personne incroyable »*. C'est sous les ordres de l'Italien, l'an passé, que la trajectoire de l'attaquant du Gym a basculé avec un épisode fondateur, à Lorient dès la 2e journée de L1.

Pour sanctionner un léger retard de Terem Moffi à la causerie, Farioli avait fait le choix de se priver du Nigérian au profit de Guessand, buteur contre les Merlus (1-1). Avec sept buts en 38 apparitions toutes compétitions confondues, Guessand a terminé deuxième meilleur buteur niçois de la dernière saison.

L'envol est espéré cette année dans un tout nouveau rôle d'attaquant numéro un laissé vacant par Moffi et Gaëtan Laborde, blessés. Ce n'était pas forcément le sens de l'histoire cet été lorsque l'Ajax, Villarreal, Bologne et surtout Lille se sont positionnés. Guessand s'est beaucoup interrogé avant de prolonger jusqu'en 2028.

> **“C'est difficile pour un jeune de percer à Nice ”**
> JULIEN FOURNIER, ANCIEN DIRECTEUR DU FOOTBALL DE NICE

Ses choix depuis ses débuts en pro ont toujours été dictés par une volonté de progresser, et il n'était pas certain que son club formateur lui offrirait le temps de jeu nécessaire pour y arriver. *« C'est difficile pour un jeune de percer à Nice parce que le Gym n'a pas l'ADN d'un club formateur*, observe Julien Fournier, l'ancien directeur du football du club qui lui a offert son premier contrat pro. *Evann a su faire preuve de persévérance. Quand il a senti qu'il n'aurait pas les minutes de jeu nécessaires, il est parti en prêt, à Lausanne puis à Nantes. Là, ça fait deux ans qu'il progresse. Il s'est encore étoffé physiquement, il est plus mobile, plus dynamique, meilleur techniquement. Il est devenu un attaquant complet de L 1. »*

Le poste de formation de Guessand, à l'origine, était ailier gauche. Ce n'est que l'an dernier qu'il s'est fixé au poste de 9, avec de nouvelles exigences : caler le ballon, effectuer le bon appel, créer des brèches pour les autres… Décrit en interne comme une éponge, il a énormément travaillé devant le but sous Farioli, et il enchaîne régulièrement les frappes contre un mur à la manière d'un Dimitar Berbatov pour améliorer sa première touche.

En termes d'agressivité, il a aussi tiré profit de son prêt à Nantes, sous les ordres d'Antoine Kombouaré. « Avec ta taille et ta puissance, tu ne peux pas échapper aux duels, tu dois être méchant », lui avait dit en substance l'entraîneur du FCN. *« Evann, c'est l'antipode du foot actuel où tout le monde veut aller très vite et oublie que pour progresser, il faut jouer*, souligne son entourage. *Il a gravi les échelons sans brûler les étapes. À 23 ans, il est en train d'arriver à maturité dans son corps et dans son jeu. »*

Muet contre Auxerre (1-2) et Toulouse (1-1), Guessand a à peine pris le temps de savourer son doublé à Angers (4-1) avant la trêve. Il sait que cela doit devenir la normalité.

DÉCRYPTAGE



Alex Martin/L'Équipe

Mason Greenwood en conduite de balle à l'occasion du match entre Marseille et Reims (2-2, le 25 août).

Greenwood, pourquoi ça marche

L'ailier droit de l'OM n'a eu besoin que de trois rencontres de Ligue 1 pour montrer ses qualités footballistiques.

MATTHIAS RIBEIRO

Auteur de 5 buts lors des trois premières journées, Mason Greenwood, meilleur buteur du Championnat, a bien démarré son aventure provençale. Acheté 26 M€ à Manchester United, l'Anglais est la troisième recrue la plus chère de l'histoire du club derrière Dimitri Payet (29 M€) et Vitinha (32 M€), et pour l'instant l'ailier droit a fait preuve de vélocité, clairvoyance et abnégation au sein du 4-2-3-1 de Roberto De Zerbi. Au sein duquel il occupe déjà un rôle important.

Ambidextre et imprévisible

Si Greenwood concentre la majorité de ses prouesses techniques dans son pied gauche, avec lequel il conduit le ballon et frappe le plus souvent, il dispose d'un pied droit tellement fiable qu'il est possible de le qualifier d'ambidextre. À Brest (5-1, le 17 août), l'ailier qui était prêté à Getafe la saison passée a inscrit un doublé du pied droit, dont un penalty transformé par son supposé mauvais pied. Une particularité qu'il avait détaillée, en 2019, lors d'une interview pour Manchester United : *« Quand j'étais dans l'équipe des moins de 13 ans, j'ai raté* (un penalty) *avec mon pied gauche contre Manchester City, j'avais du mal pendant ce match, et depuis, je les tire avec le pied droit. »*

Une diversité qui permet aussi à l'Anglais d'être imprévisible en sortie de dribble, notamment après de courts passements de jambes, alors qu'il peut rentrer sur son pied gauche pour frapper ou déborder vers son droit pour centrer. Cette saison à Marseille, Greenwood est le joueur qui frappe le plus (10 tirs), loin devant Elye Wahi (5), en plus d'être celui qui réalise le plus de courses balle au pied (14), devant Amine Harit (6). Néanmoins, avec 5 buts inscrits pour 2,19 expected-goals, l'Anglais surperforme, ce qui peut annoncer une relative baisse de réussite offensive dans les prochaines semaines.

Jeu long et clairvoyance

Aujourd'hui établi comme un ailier droit de métier, Greenwood a longtemps oscillé entre le flanc et la pointe de l'attaque. Une zone qui lui permettait d'exploiter son sens du but ultra-développé. Mais qui semblait masquer une composante importante de son jeu, laquelle prend toute son envergure lorsqu'il évolue sur un côté : sa qualité de passe longue. Au sein du collectif de De Zerbi qui offre des responsabilités à ses ailiers faux pieds, l'Anglais affiche de la clairvoyance, comme en témoignent les mots de l'Italien : *« Tous les joueurs décident où ils veulent jouer, la différence entre eux réside dans la qualité de leurs choix. Lui fait presque toujours le bon choix au bon moment. »*

Greenwood peut être touché au large, sur son aile droite et percuter lorsque l'espace le permet, tout en étant capable de renverser vers l'aile opposée lorsque son couloir est bouché. Une aptitude qui rend les côtés marseillais difficiles à défendre, d'autant que l'Anglais joue juste. Greenwood a déjà tenté 20 passes longues, le troisième total le plus élevé du club derrière Geronimo Rulli et Pierre-Emile Höjbjerg, pour 12 réussies (60 %).

Volontaire en défense

Malgré son statut de premier détonateur, Greenwood ne rechigne pas à travailler défensivement. L'Anglais, parfois naïf dans les petits espaces, se révèle précieux pour presser et est concerné à la perte. Il a déjà récupéré 10 ballons, un total qui le place devant le reste des offensifs titulaires que sont Amine Harit (9), Luis Henrique (9) et Wahi (1).

L'ailier marseillais se distingue aussi par ses courses sur les phases défensives. En sortant le plus souvent sur le défenseur central gauche adverse, Greenwood participe à mettre l'adversaire sous pression en l'enfermant, poussant ce dernier à allonger. Une activité qui plaît à son entraîneur, même si ce dernier voit encore des axes de progression : *« Défensivement, il s'applique, c'est un joueur honnête et généreux sur le terrain. Mais j'aimerais que les attaquants soient plus réactifs quand nous perdons le ballon pour interrompre l'action adverse ou pour récupérer la possession. »* 'E

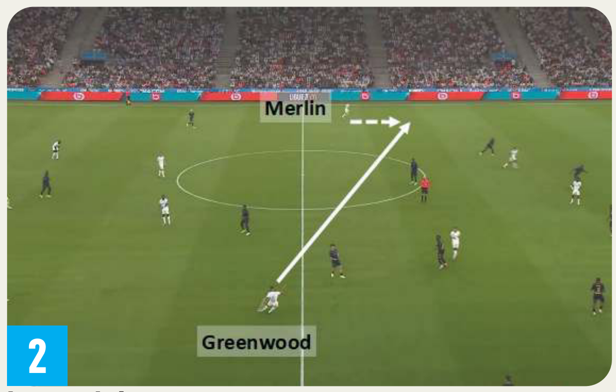
LA PALETTE

À l'aise dans tous les secteurs



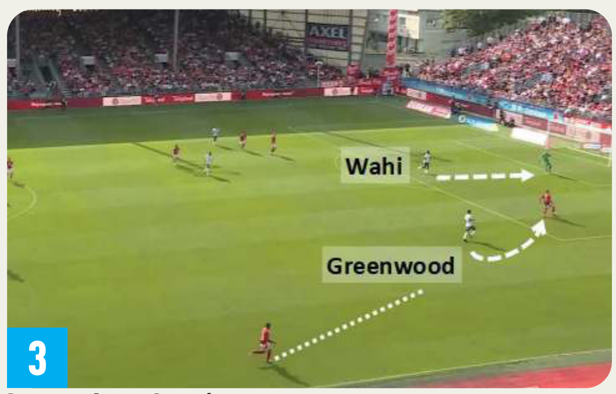
Document beIN Sports

Les deux pieds
Gaucher, Mason Greenwood a marqué son premier penalty de la saison à l'aide de son pied droit à Brest.



Document DAZN

Le sens du jeu
Alors que Reims place beaucoup de joueurs côté ballon, à droite, pour limiter les options du porteur, un espace s'ouvre pour Quentin Merlin à l'opposé. Greenwood l'a vu et renverse le jeu vers le Français.



Document beIN Sports

Le pressing acharné
Greenwood arrondit volontairement sa course pour couper la ligne de passe avec le latéral brestois dans son dos. Il presse ensuite le défenseur central adverse, qui est donc prié de jouer en retrait vers son gardien. Elye Wahi est lui aussi prêt à sortir sur le portier, forcé d'allonger. L'OM récupérera le long ballon.

Mbemba, et maintenant l'imbroglio médical

La fin de la romance entre Chancel Mbemba et l'OM se révèle décidément longue et douloureuse. Le dernier épisode en date remonte à ce milieu de semaine. Le défenseur central de 30 ans s'est présenté à l'entraînement de la Pro 2 pour travailler avec le groupe. En préalable, il ne s'est pas pointé, à deux reprises, à des examens médicaux, dont une IRM, malgré la demande du staff médical. Un mois et demi après son altercation avec Ali Zarrak, en charge de la Pro 2, il n'y a eu aucun esclandre. Cette absence s'inscrit dans un contexte de défiance entre le staff médical et le joueur. Victime d'une contusion au genou gauche, fin mars, Mbemba connaît parfois, avec des douleurs vives, des pincements au ménisque. Le staff médical aurait aimé qu'il subisse une intervention, une arthroscopie, à l'intersaison. Le joueur a toujours refusé et il s'estime bien apte, en cette fin d'été. Cet imbroglio est désormais du ressort des avocats des deux parties, club et joueur. Contactées hier, elles se sont refusées à tout commentaire. **M. Gr.**

L'arrêt mis sur pause

Luis Enrique est conscient des faiblesses du PSG sur coups francs et sur corners. Et il ne fait pas grand-chose pour y remédier, privilégiant d'autres aspects du jeu.

21 h DAZN | Paris-SG | Brest

JOSÉ BARROSO (avec H. De.)

Depuis que Luis Enrique s'est installé sur le banc du PSG il y a quatorze mois, le sujet revient régulièrement sur le tapis, au rythme de buts encaissés sur des séquences bien particulières. Les champions de France observent une réelle faiblesse sur les coups de pied arrêtés dans la surface adverse et surtout dans la leur. Face au Havre (4-1, le 16 août), qui a marqué ainsi, Lille (3-1, le 1er septembre) ou même Montpellier (6-0, le 23 août), ils ont été mis en difficulté dans ces phases de jeu. Un point noir identifié par leurs adversaires, y compris en Ligue des champions où le FC Barcelone en quarts (2-3, 4-1) et Dortmund en demies (0-1, 0-1) les ont piégés ainsi la saison passée.

Une carence assumée par Luis Enrique. Au soir de l'élimination face au Borussia, début mai, l'entraîneur parisien expliquait, presque fataliste : *« Toutes les équipes ont des points à améliorer. C'est vrai que nous ne sommes pas très performants sur les coups de pied arrêtés. Mais nous avons tiré 31 fois au but et avons bien défendu dans l'ensemble. »*

Une légère évolution dans l'approche

Le mois dernier encore, l'Asturien enfonçait le clou et affinait son raisonnement : *« C'est évident que notre équipe n'est pas très grande physiquement. On n'a pas construit notre effectif en fonction de ce critère, mais du talent individuel technique, défensif et offensif. Mais on n'a pas de problème particulier. C'est une constante dans mes équipes. Je crois qu'une de nos caractéristiques est de trouver des solutions quand l'adversaire vient nous chercher des poux. Chacun joue avec ses armes. »*

On comprend l'idée. Obnubilé par le contrôle absolu du ballon, le meilleur moyen à ses yeux pour ne pas être mis en danger, Luis Enrique a privilégié des profils techniques dans toutes les lignes, quitte à négliger d'autres qualités (*cf. les départs d'Ugarte et Danilo cet été*). Comme si le salut ne pouvait venir que du jeu. Comme si c'était incompatible, ce que démentent les effectifs des grosses cylindrées du continent. Le PSG compte peu de joueurs de taille et c'est une des raisons à ce déficit dans les surfaces. On est bien loin de l'époque des Thiago Silva, Thiago Motta, Edinson Cavani ou encore Zlatan Ibrahimovic, lorsqu'il était une des équipes les plus performantes dans ce domaine.

Dans le même ordre d'idée, sous Unai Emery (2016-2018) puis Thomas Tuchel (2018-2020), un membre du staff (Juan Carlos Carcedo puis Zoumana Camara) était préposé aux coups de pied arrêtés et les préparait spécifiquement lors des entraînements et à la vidéo. Ce n'est pas le cas avec Luis Enrique. Les résultats ne lui donnent pas forcément tort : ça n'a pas empêché le PSG de faire le doublé Coupe-Championnat, d'aller en demies de la Ligue des champions et de caracoler en tête de la L1. Mais de la part d'un tel obsédé du détail, cela ne manque pas de surprendre. D'ailleurs, avant le déplacement à Lille, le staff avait travaillé cette phase de jeu. L'amorce d'un léger virage ?

Les Parisiens Willian Pacho, Marquinhos, Warren Zaïre-Emery et Achraf Hakimi lors de la victoire face à Lille, le 1er septembre (3-1).



Pierre Lahalle/L'Équipe

DAN PEREZ

Des carences pas si infernales

Les limites du Paris-SG sur les phases arrêtées défensives s'expliquent non seulement par un déficit de taille dans l'effectif, mais aussi par plusieurs autres facteurs plus faciles à corriger.

Depuis l'arrivée de Luis Campos au pilotage de la politique sportive du club il y a plus de deux ans et trois mercatos estivaux, la construction de l'effectif présente une cohérence bien à elle. Cette saison, le PSG part sans milieu protecteur de défense et, surtout, il reste étrangement dépourvu dans le domaine aérien comme l'an passé. Un seul titulaire actuel culmine à 1,85 m ou plus, Willian Pacho (1,87 m), auquel on pourra ajouter Randal Kolo Muani (1,87 m) ou Fabian Ruiz dont la taille (1,89 m) ne traduit pas vraiment de compétence dans les airs. Malgré son 1,83 m, Marquinhos peut, lui, être rangé parmi les bons joueurs de tête en Europe. À Manchester City, ils sont au moins cinq titulaires à culminer au-dessus de 1,85 m. Au Real Madrid, ils sont quatre à franchir cette barre dans le onze type, sans oublier Federico Valverde (1,82 m) et un Dani Carvajal excellent malgré son petit gabarit (1,73 m). Au Bayern Munich ou à Arsenal, on en compte au moins cinq au coup d'envoi, mais ils sont dix dans chaque effectif à prétendre à une place de titulaire et afficher des physiques dominants. C'est un gouffre qui sépare ces groupes de celui bâti par Campos. Au moment de défendre sur coups de pied arrêtés, il se ressent.

Un changement d'organisation sur corner

Le PSG a amorcé un changement tactique cet été pour défendre sur les corners, notamment. Jusqu'alors, les Parisiens défendaient en marquage individuel et plaçaient trois joueurs supplémentaires en zone près du but : deux au niveau du premier poteau et un, en général Marquinhos, devant le gardien en balayage libre de la zone dangereuse. Les nombreuses occasions concédées et les buts encaissés, notamment en Ligue des champions à domicile face au Barça et à Dortmund, la saison dernière, à chaque fois dans le dos de Marquinhos, ont poussé le staff à ajouter un joueur en zone derrière lui, là où Gianluigi Donnarumma s'aventure peu.

Les Parisiens défendent ainsi clairement en marquage mixte, avec quatre éléments déchargés d'adversaire direct : un duo au niveau du premier poteau et un autre (Pacho et Marquinhos) autour du gardien, plus ou moins proche en fonction du caractère sortant ou rentrant du corner à venir.

Un défaut d'agressivité

Cette nouvelle organisation assume de laisser des adversaires libres pour s'élancer vers le but et Le Havre l'a illustré dès la première journée avec le but d'Abdoulaye Touré (refusé pour hors-jeu, 4-1, le 16 août).

Elle réclame aussi des ajustements dans les positionnements de zone, comme l'a montré Montpellier au Parc en trouvant Arnaud Nordin seul au premier poteau, obligeant Donnarumma à l'exploit (6-0, le 23).

Une phase où l'exigence semble baisser

On trouvera des failles à chaque option tactique sur coups de pied arrêtés, *« mais avant de penser à l'aspect tactique, il faut des joueurs de qualité dans le domaine et un niveau d'implication élevé, une conviction commune de jouer une séquence importante du match »*, nous expliquait un spécialiste installé sur un banc européen, interrogé sur ses recettes. Paris souffre dans le premier aspect, on l'a vu, mais ne semble pas compenser ses failles avec le second. Le manque d'agressivité confine souvent au dilettantisme, à l'image d'un Achraf Hakimi trop souvent spectateur.

C'est même toute l'équipe qui semble se relâcher sur les phases arrêtées, comme si l'exigence affichée dans tous les secteurs de jeu par Luis Enrique au bord du terrain trouvait alors ici ses moments de respiration.

Cela se ressent sur le plan technique où le travail d'accrochage de l'adversaire se fait rare, la « propreté » de la séquence devient un confort pour les attaquants. Paris est en retard. Là où les grands d'Europe travaillent désormais en priorité les situations de renvois, c'est-à-dire les deuxième et troisième temps des coups de pied arrêtés, le champion de France ne semble toujours pas au point sur la première phase.



Doué, un enjeu au milieu

En l'absence de Vitinha et Warren Zaïre-Emery, l'international Espoirs pourrait se frayer une place dans le cœur du jeu contre Brest ce soir.

LOÏC TANZI

Après avoir disputé vingt-huit minutes contre Montpellier (6-0, le 23 août), puis vingt-cinq face à Lille (3-1, le 1er septembre), Désiré Doué va-t-il connaître sa première titularisation, ce soir, au Parc des Princes ? L'hypothèse est plausible en raison des absences de Warren Zaïre-Emery (mollet) et Vitinha (cheville).

Entré à la place de Bradley Barcola puis de Marco Asensio à des postes offensifs, l'international Espoirs (2 sélections) pourrait avoir une carte à jouer face à Brest, dans un rôle plus axial et plus reculé. Juste avant le début de la Ligue des champions, la semaine prochaine (mercredi contre Gérone pour Paris, jeudi contre Sturm Graz pour Brest), ce match peut aider Luis Enrique à tester encore un peu plus la polyvalence de ses joueurs.

Au moment de lui présenter le projet parisien et la place qu'il y prendrait, l'entraîneur espagnol avait expliqué à Doué qu'il appréciait cette qualité et qu'il serait donc utilisé à plusieurs postes (ailier, numéro 10, milieu relayeur voire attaquant). À terme, c'est dans le cœur du jeu que le Français de 19 ans pourrait être installé durablement. *« Je pense que c'est son avenir,* explique Mathieu Le Scornet, entraîneur de l'équipe réserve à Strasbourg, qui a longuement connu Doué à Rennes. *Aujourd'hui, il est le plus dangereux à gauche, car il a des difficultés quand il est plus bas, surtout défensivement. Mais ça va vite venir. Quand il va devoir défendre bas, par séquences, en Ligue des champions, ça va devenir un bel axe de progression. Et il pourra finir dans l'axe. »*

> **"C'est un joueur qui est dans le pressing, qui aime faire les choses rapidement"**
> MATHIEU LE SCORNET, ANCIEN ÉDUCATEUR À RENNES

Les 50 M€ payés à Rennes par le Paris-Saint-Germain cet été n'ont, pour l'instant, pas mis plus de pression à l'intéressé. Ses débuts ont satisfait sa hiérarchie. *« C'est un joueur polyvalent,* déclarait Luis Enrique fin août en conférence de presse. *Il peut jouer sur les côtés et au milieu. Il a une véritable intensité défensive. C'est un joueur très complet. »* Il faudra donc du temps et des minutes sur le terrain pour voir Doué éclore au milieu de terrain.

Mais, dès ce soir, il va pouvoir parfaire sa complémentarité avec ses coéquipiers. *« C'est un joueur qui est dans le pressing, qui aime faire les choses rapidement. Il a un profil différent. Contre Brest, s'il a Fabian Ruiz et Joao Neves à côté, c'est parfait. Neves lance les actions, Ruiz apporte de l'équilibre et Doué apporte le feu devant. Si, en plus, Barcola est à gauche, c'est parfait, car quand il vient dans l'axe, Doué peut se projeter à gauche. Avec le temps, il faudra qu'il prenne un peu de Zaïre-Emery dans le côté box to box »,* présage Le Scornet. En attendant le retour de l'international français, Doué a une première chance de se montrer.

DAZN aujourd'hui

4-3-3 Paris-SG 21 h Brest 4-3-3

Arbitre : Turpin. Parc des Princes.

Paris-SG (4-3-3) : 39 Safonov – 2 Hakimi (c), 51 Pacho, 35 Beraldo, 25 Nuno Mendes – 87 J. Neves, 8 F. Ruiz, 14 D. Doué – 19 Lee, 11 Asensio, 29 Barcola.
Entr. : Luis Enrique (ESP)

Brest (4-3-3) : 40 Bizot – 22 Haïdara, 44 S. Coulibaly, 5 Chardonnet (c), 7 Lala – 8 Magnetti, 6 E. Fernandes, 45 Mah. Camara – 17 Sima, 19 Ajorque, 10 Del Castillo.
Entr. : Roy

Paris-SG		Brest
2e dom.		12e ext.
3	points par match	0
6	buts pour	0
0	buts contre	2

17 duels à Paris : 10 v. – 6 n. – 1 v.

Remplaçants : (à choisir parmi) Donnarumma (g.) (1), Tenas (g.) (80), Laurendon (g.) (60), Skriniar (37), Marquinhos (5), Zague (42), Mayulu (24), O. Dembélé (10), Kolo Muani (23), Mbaye (49).
Principaux absents : Vitinha, Zaïre-Emery, G. Ramos (blessés), L. Hernandez, Kimpembe (reprise).

Remplaçants : (à choisir parmi) Coudert (g.) (30), Jauny (g.) (16), Amavi (23), Le Cardinal (25), A. N. Ndiaye (3), J. Martin (28), K. Doumbia (9), Pereira Lage (26), M. Baldé (77), Salah (34).
Principaux absents : Locko, Faivre (blessés), Lees-Melou (reprise), Zogbé, Camblan (choix de l'entraîneur).

MARQUINHOS GARDE LE BRASSARD

Il n'y avait pas beaucoup de suspense et même Luis Enrique, l'entraîneur du Paris-SG, avait expliqué en conférence de presse qu'il ne pensait pas que ça changerait. Mais comme l'année dernière, l'Espagnol a souhaité laisser ses joueurs s'exprimer, par un vote, pour désigner leur capitaine et leurs vice-capitaines. L'issue est connue puisque Marquinhos va garder son brassard. Achraf Hakimi, Gianluigi Donnarumma et Presnel Kimpembe seront vice-capitaines. L. T.

29

Paris a marqué lors de 29 de ses 30 derniers matches de Ligue 1, comptant 80 buts sur la période. La seule exception a eu lieu le 1er mars contre Monaco (0-0).

Opta

CAMARA
Cœur de Pirates

Installé au cœur du jeu, l'ancien Stéphanois s'impose comme le meilleur buteur et joueur du Stade Brestois du début de saison. C'est tout, sauf une surprise.


Mahdi Camara a rejoint le Stade Brestois sous forme de prêt il y a deux ans.

Bernard Le Bars/L'Équipe

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
BERNARD LIONS

BREST (FINISTÈRE) – Mahdi Camara (26 ans) n'aime pas traîner les pieds. Il préfère les mettre sur un terrain pour gratter des ballons. Question de tempérament, mais aussi de mission. *« À la base, dans un match, je récupère et je donne »*, résume le milieu de terrain breton. Il s'y emploie si bien qu'il est devenu un élément clé dans le 4-3-3 du Stade Brestois.

Éric Roy, son entraîneur, confirme : *« Ce n'est pas un créatif, mais il possède un profil rare de véritable* "box to box"*. Rarement blessé, professionnel, c'est un bon mec à entraîner et sur lequel tu peux compter. Il est dans la même veine que Hugo Magnetti. Ils sont partis de plus loin mais, à force de volonté, ils y sont arrivés. Avec Pierre Lees-Melou, ils forment l'un des meilleurs milieux de Ligue 1. »*

> "Il n'entre pas dans mon caractère d'abandonner ou de me lamenter sur mon sort"
> MAHDI CAMARA

Son soutier a pourtant débarqué en Bretagne sous la forme d'un prêt, il y a deux ans. Propulsé capitaine par Claude Puel, alors entraîneur de l'AS Saint-Étienne, au début de la saison 2021-2022, il venait de vivre la relégation des Verts comme une blessure. Lui, qui rêve des âpres combats du Championnat d'Angleterre, est parti panser ses plaies à Brest, le cœur en bandoulière, mais l'âme toujours aussi guerrière. *« Si avoir porté le brassard de mon club formateur reste l'une de mes plus grosses fiertés et que cela m'a aidé à mûrir, le quitter sur une note négative a été compliqué,* confie-t-il. *Mais il n'entre pas dans mon caractère d'abandonner ou de me lamenter sur mon sort. Si tu travailles dur, des jours meilleurs arrivent. C'était aussi un pari pour Brest de me prendre. »*

Camara l'a relevé. Loin de son sud natal, ce fils d'un Gambien né à Martigues s'est vite fondu dans son nouveau décor. Il sourit : *« Le temps est différent, mais les Bretons sont des personnes gentilles et j'ai découvert un vestiaire super. »* Sa personnalité à double facette – introverti et casanier dans la vie, râleur et compétiteur sur un terrain – a séduit. Sa rage de réussir, aussi. Car chez ce cadet d'une famille recomposée de trois garçons, qui s'est mis au football dès son plus jeune âge comme on entre en religion, il est aussi question de dépassement de fonction. Y compris dans sa vie de tous les jours. Ce célibataire endurci explique : *« Jeune, tout va vite et tu ne réfléchis pas forcément. Et puis, plus tu grandis, plus tu prends conscience que tu fais de ta passion ton métier. Je fais désormais attention à ma préparation invisible, à bien m'hydrater, m'alimenter et dormir. »*

> "Quand je lui ai téléphoné pour prendre de ses nouvelles après trois semaines de vacances, il n'avait qu'une hâte : que la saison reprenne. Il est revenu affûté comme une lame"
> ÉRIC ROY, ENTRAÎNEUR DU STADE BRESTOIS

Il en a été récompensé tout au long d'une saison passée qui lui a apporté *« pas mal de confiance. »* Au point qu'il lui tardait de repartir à l'abordage avec les *« Pirates »*.

« Quand je lui ai téléphoné pour prendre de ses nouvelles après trois semaines de vacances, il n'avait qu'une hâte : que la saison reprenne, s'étonne presque Roy. *Il est revenu affûté comme une lame. »*

Avoir pris de l'avance dans sa préparation lui permet de s'imposer comme le meilleur Brestois de ce début de saison. Mais il ne s'agit pas de la seule explication. Roy, encore : *« Il a beaucoup progressé dans sa capacité de projection vers l'avant et devant le but. Il arrive désormais à matérialiser ses occasions créées par son volume de course. »*

Après avoir inscrit le premier but brestois de la saison contre Marseille *(1-5, le 17 août)*, il a ouvert le score, devant Saint-Étienne *(4-0, le 31 août)*. Sans joie apparente. Question de respect. Il y avait pourtant de quoi. Il s'agit de son huitième but en L1, sur l'année 2024. Plus que tout autre milieu.

Même le Montpelliérain Téji Savanier, pourtant clinique sur penalty, n'a pas fait mieux *(7 buts)*. *« C'est le fruit du gros travail fourni dans la finition après les entraînements,* estime l'actuel meilleur buteur du SB29. *Bruno Grougi* (entraîneur adjoint) *prend les attaquants et quelques milieux pour répéter des phases de jeu, comme les centres en retrait dans la demi-lune devant la surface de réparation. À force de répéter, ça finit par rentrer. Mais là où je prends le plus de plaisir, c'est sur un bon tacle glissé. »* Camara n'a pas changé. Il s'est juste bonifié au fil des années.

DES TAGS INSULTANTS À GUINGAMP

Alors que Brest accueille Sturm Graz à Guingamp jeudi pour son premier match de Ligue des champions, le Télégramme a révélé que des tags insultants ont fleuri autour du Roudourou. La rue où est censée se dérouler la « fan walk » (marche des supporters) est notamment concernée. Un bâtiment situé à l'entrée du stade n'a pas été épargné non plus. On peut y lire : « Brest = Sida », « Brest not welcome » ou encore « Mort à Brest ». Pour rappel, Brest ne peut pas jouer ses matches de C1 à Francis-Le Blé, puisque ce stade n'est pas aux normes. T. Do.

Avec un groupe dense, mais sans Faivre

Si les états de forme sont encore disparates, Éric Roy dispose de toutes ses dernières recrues pour son premier des trois matches en neuf jours, ce soir à Paris, avant la découverte de la Ligue des champions, jeudi prochain (réception de Sturm Graz), moins de soixante-douze heures avant d'enchaîner à Le Blé contre Toulouse, à l'exception notable de Romain Faivre, qui a pris un coup à l'entraînement, cette semaine. En plus des absents de longue durée – Pierre Lees-Melou (reprise) et Bradley Locko (tendon d'Achille) –, les jeunes Axel Camblan (21 ans) et Luck Zogbé (19 ans) sortent d'un groupe de 21. L'attaquant Mama Baldé, qui a participé hier à sa première séance collective, y fait son apparition. Plusieurs nouveaux prétendent à une première titularisation, notamment au poste de central gauche à la place de Julien Le Cardinal. Soumaïla Coulibaly et Abdoulaye Ndiaye, qui a purgé trois matches de suspension, sont en balance. Massadio Haïdara pourrait également démarrer, au poste de latéral gauche, à la place de Jordan Amavi. Idem pour Edimilson Fernandes, que Roy souhaite faire jouer en sentinelle. **F.L.D.**

Menace sur le mercato ?

Si le PSG ne paie sous huit jours pas les 55 M€ réclamés par Kylian Mbappé, il pourrait être interdit de recruter, dans l'hypothèse où l'attaquant du Real Madrid saisit à nouveau la commission juridique.

ÉTIENNE MOATTI

Le feuilleton du différend financier entre Kylian Mbappé et le PSG, son ancien employeur, s'annonce long à régler. Mais avant le dénouement, il faut s'attendre à quelques moments de tension susceptibles de maintenir le spectateur en haleine. Pour l'heure, la commission juridique de la LFP a *« enjoint »*, jeudi, le club parisien à régler *« sous huitaine »* les 55 millions d'euros de salaires et primes d'éthique impayés, sur les mois d'avril, mai et juin 2024, que Mbappé lui réclame. Pour contester cette décision, le PSG peut se tourner devant la commission nationale paritaire d'appel, qui siège aussi à la Ligue, dans un délai de sept jours à compter du lendemain de la notification.

Pour l'heure, le PSG ne paraît pas vouloir faire appel – interrogé, le club parisien nous a indiqué que c'était très peu probable, estimant notamment qu'il ne s'agissait pas de la voie appropriée. Dans un communiqué, il a indiqué : *« Compte tenu des limites du champ juridique de la commission pour prendre une décision complète sur ce dossier, l'affaire doit désormais être contestée devant une autre juridiction face à laquelle le PSG se réjouira de présenter l'ensemble des faits au cours des mois et de l'année à venir. »* Ce qui devrait pousser le capitaine de l'équipe de France à saisir le tribunal des prud'hommes pour tenter de récupérer les sommes qu'il estime lui être dues.

Mais en attendant, si le PSG ne fait pas appel, au bout du délai fixé par la commission juridique de la LFP, Mbappé et ses conseils peuvent saisir à nouveau cette juridiction. Cette dernière ne pourrait pas contraindre le PSG à s'exécuter, mais elle a une possibilité de le sanctionner. Dans le règlement administratif de la Ligue, il est en effet prévu (article 409) des *« sanctions »* pour les mauvais payeurs.

Une sanction crédible

« Lorsque la commission juridique constate des violations ou des manquements au présent règlement, à la convention collective nationale des métiers du football et à la convention collective des administratifs et assimilés du football, elle a la faculté de prendre toute mesure administrative qu'elle estime justifiée, est-il indiqué. *Ces mesures administratives prendront la forme d'amendes. »*

Mais pas que… *« La commission juridique peut également prononcer l'une ou plusieurs des sanctions disciplinaires (…) lorsqu'elle constate des violations ou des manquements graves (…) Par ailleurs, dès lors que tout défaut de paiement d'un club professionnel français de sommes dues de manière certaine, liquide et exigible, à un autre club professionnel français ou un joueur/entraîneur, est dûment constaté par décision de la commission juridique, cette dernière peut, dans le même temps, prononcer à l'encontre du club concerné une interdiction de recruter tout nouveau joueur jusqu'à régularisation de la situation. »*



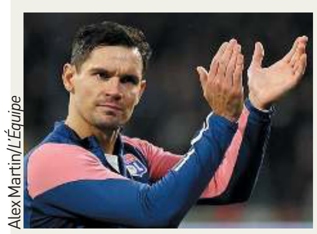
Le conflit juridique avec Kylian Mbappé est un dossier très épineux pour le président du PSG, Nasser al-Khelaïfi, ici au côté de son conseiller sportif, Luis Campos,

Alexis Reau/L'Équipe

Les sanctions disciplinaires sont a priori peu probables. En revanche, l'hypothèse de voir la commission juridique prononcer une interdiction de recruter contre le Paris Saint-Germain s'il ne paie pas après avoir été définitivement enjoint à le faire semble crédible. En saisissant à nouveau dans quelques jours la commission juridique de la LFP ou en obtenant une seconde décision favorable si le PSG fait appel, Mbappé peut mettre une réelle pression sur son ancien club. Car s'il est interdit de recruter tant qu'il n'a pas payé, il sera peut-être plus enclin à trouver une solution avec son ancien attaquant vedette. Surtout si une procédure est engagée dans le même temps devant les prud'hommes.

OL

Lovren va signer au PAOK



Alex Martin/L'Équipe

Le dégraissage au mercato estival a été très insuffisant à l'OL, mais il n'était pas tout à fait terminé : Dejan Lovren (35 ans, sous contrat jusqu'en juin prochain) doit voyager aujourd'hui à Thessalonique pour s'engager deux ans avec le PAOK, sous réserve de sa visite médicale. Le défenseur international croate (78 sélections, 5 buts entre 2009 et 2022) avait été placé dans le loft cet été, mais sans trouver de club. Le marché des transferts est fermé depuis plus de 24 heures en Grèce, mais le PAOK devrait obtenir une dérogation, en prouvant s'être mis d'accord avec l'OL avant la clôture. Le club rhodanien, qui a payé une petite partie de ses émoluments au joueur revenu au club en janvier 2023 – après un premier passage entre 2010 et 2013 – pour le libérer de sa dernière année de contrat, va ainsi économiser l'un des trois plus gros salaires de l'effectif. **H. G.**

FOOTBALL Ligue 1 4e journée

Saint-Étienne 1-0 Lille



Bernard Papon/L'Équipe



Bernard Papon/L'Équipe

« C'est honteux ! »

Le président lillois **Olivier Létang** a piqué une colère contre l'attitude de ses joueurs après leur défaite, hier.

★★★☆☆☆

Saint-Étienne	1	1
Lille	0	0

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
HERVÉ PENOT

SAINT-ÉTIENNE – À quelques jours de retrouver la Ligue des champions, à Lisbonne, mardi face au Sporting Portugal, Lille a concédé une troisième défaite d'affilée et ce n'est jamais anodin. Mais si celles concédées à Prague contre le Slavia (1-2, le 28 août) ou face au PSG (1-3, le 1er septembre) n'avaient rien d'inquiétant, vu les contextes et les adversaires, ce revers dans le Chaudron interpelle bien davantage, devant une équipe battue lors des trois dernières journées et encore muette cette saison. *« C'est la première grosse contre-performance »*, admettait Bruno Genesio. Olivier Létang, son président, se montrait bien moins conciliant. Visage fermé, mots acérés, il tonnait dans les entrailles de Geoffroy-Guichard. *« Je vais essayer de peser mes mots, on a fait un match honteux. C'est honteux ! »* Il répétait, ferme : *« C'est honteux ! On ne peut pas être une grande équipe en perdant trois matches de suite. Ces points, on ne va pas les récupérer. Qui peut me dire que les joueurs avaient envie de gagner ce soir ? Quelqu'un peut me le dire ? Je ne cautionne pas ces attitudes. »*

Létang ne s'arrêtait pas. Il voulait que ses joueurs comprennent le message. *« Si on va jouer la C1, c'est parce que nous avons fait des bons matches en Championnat. C'est notre pain quotidien. Vous croyez qu'on va être performants avec des attitudes comme celles-là ensuite ? Je vous le dis tout de suite, c'est impossible ! Là on commence par trois défaites et au Slavia, j'avais félicité tout le monde mais j'avais dit : "Attention aux attitudes". Et s'il y a les mêmes attitudes, on ne gagnera pas beaucoup de matches en Championnat. Et en C1, on va prendre des volées. C'est un coup de gueule. Notre début de saison est moyen. On a six points, attention ! C'est un message d'alerte pour que tout le monde comprenne qu'on doit remettre les pieds sur terre. »* Il n'oubliait pas les points qui ont manqué ces deux dernières saisons à la dernière journée. Ce revers doit servir de rappel.

La déception de Gabriel Gudmundsson hier à Geoffroy-Guichard, symbole d'une équipe lilloise en panne d'inspiration en ce début de saison.

> **"Contre Paris, on méritait mieux mais ce soir, c'est une grosse déception, on a été trop faibles techniquement"**
> BRUNO GENESIO, ENTRAÎNEUR DU LOSC

Le LOSC devra montrer du caractère au Portugal pour sortir de cette spirale négative. Que ce soit à Prague, contre le PSG ou face à Saint-Étienne, l'équipe a affiché des déséquilibres sur les pertes de balles qui ont mis à mal le trio de l'axe nordiste et notamment un Bafodé Diakité en immense difficulté. Après avoir tout juste prolongé de deux ans, ce nouveau patron de la défense est passé à côté mais il ne doit pas être pointé comme l'unique responsable d'une sortie collectivement ratée avec un manque de justesse technique dans les derniers gestes.

Edon Zhegrova a bien touché la transversale (34e) sur une tentative de près mais on ne peut pas dire que le gardien des Verts, Gautier Larsonneur, ait été inquiété. Ce qui va pousser l'entraîneur de Lille à chercher des solutions. Il s'est montré déjà proactif, hier soir, en revenant notamment à une défense à quatre en seconde période pour apporter plus de poids devant. Mais comment marquer quand autant de centres se sont perdus dans les airs ? Quand les déplacements manquaient autant de finesse, d'intelligence ? *« Cette défaite est différente du Slavia car nous avions eu une qualification au bout*, tempérait Genesio. *Contre Paris, on méritait mieux mais ce soir, c'est une grosse* ▶▶



La réponse du patron

Décevant depuis son arrivée chez les Verts, dont il est devenu le capitaine, **Yunis Abdelhamid** a retrouvé son niveau hier. Et Saint-Étienne n'a pas encaissé de but pour la première fois de la saison.

Sa note **7/10**

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
BERNARD LIONS


Brassard au bras, Yunis Abdelhamid a été un leader exemplaire face au LOSC.
Bernard Papon/L'Équipe

SAINT-ÉTIENNE – Il a écarté les bras au coup de sifflet final, puis il est allé les agiter en chantant au pied d'un kop nord qui retrouvait la Ligue 1 hier soir. Comme libéré d'un poids, car les prestations de Yunis Abdelhamid (36 ans) laissaient songeurs les observateurs depuis son arrivée dans le Forez. Il ne doit d'ailleurs sa venue chez les Verts qu'à un double concours de circonstances : le fait de se retrouver libre après son solide septennat rémois et la volonté d'Olivier Dall'Oglio. Désireux de se doter d'un taulier compétitif en Ligue 1 – ce que son genou ne permet plus à Anthony Briançon –, l'entraîneur forézien l'a voulu et obtenu.

Abdelhamid n'entrait pourtant pas dans la politique sportive des nouveaux dirigeants du club d'enrôler des joueurs de moins de 25 ans. Parmi les neuf recrues de l'été, le défenseur central constitue la seule exception. En forme de déception. Par ricochet, Dall'Oglio s'est retrouvé, de suite, fragilisé. Et forcément critiqué. D'autant plus que Mickaël Nadé (25 ans), qu'il a relancé dès son arrivée et que ses dirigeants ont prolongé dans l'été, piaffe d'impatience sur le banc.

Formé au club, gaucher comme lui, mais plus jeune de onze ans, Nadé devait jouer. Cette question, leur entraîneur se l'est sans doute posée. Mais il s'est refusé à déloger Abdelhamid. *« À un moment, il voulait faire beaucoup de choses pour aider l'équipe mais cela a été mal perçu »*, l'a-t-il dédouané au coup de sifflet final. Cela serait revenu à se déjuger.

Il l'a intronisé comme son nouveau capitaine en remplacement de Briançon, rétrogradé à la quatrième place dans la hiérarchie des défenseurs centraux. De plus, l'international marocain (16 sélections) apporte sa précieuse expérience (223e match de Ligue 1 hier soir), dans un groupe qui en manque tant. Beaucoup de ses nouveaux équipiers n'avaient encore jamais joué en L1 ou à un niveau équivalent. Maintenir Abdelhamid dans le onze de départ revenait donc aussi à éviter de se couper d'un des rares tauliers.

> **"Il a montré la voie dans la manière de défendre et de relancer"**
> OLIVIER DALL'OGLIO, ENTRAÎNEUR DE SAINT-ÉTIENNE

Face à Lille, Abdelhamid, capitaine d'une défense la tête sous l'eau (7 buts encaissés lors des trois premiers matches) et Dall'Oglio jouaient donc gros. Bilan de la soirée dressé par Bruno Genesio, l'entraîneur du LOSC : *« Les Stéphanois ont bien défendu et ont su casser le rythme de ce match. »* Ils ont même fait mieux que cela : ils n'ont pas encaissé de but. Une première cette saison, ainsi que depuis mars 2022 en Ligue 1, déjà devant… Lille (0-0).

Le vétéran verdoyant y est pour beaucoup. *« Il a montré la voie dans la manière de défendre et de relancer »*, résume Dall'Oglio. Rien qu'en première période, il a sorti cinq ballons chauds de sa surface. Il a aussi soigné sa relance, son placement et joué simple. En contrant un ballon sur le dernier corner (90e + 5), il a gommé l'une de ses rares pertes de balle à la relance (90e + 2). Constat de Dall'Oglio : *« Il n'y a pas que Yunis qui est arrivé à monter son niveau de jeu. C'est une belle victoire collective, avec les valeurs que l'on veut avoir ici. »*

9

L'AS Saint-Étienne a remporté son premier match de Ligue 1 depuis le 16 avril 2022, mettant fin à une série de 9 rencontres sans succès dans l'élite (2 nuls, 7 défaites). Les trois dernières victoires stéphanoises en L1 l'ont été à Geoffroy-Guichard.

Opta

2

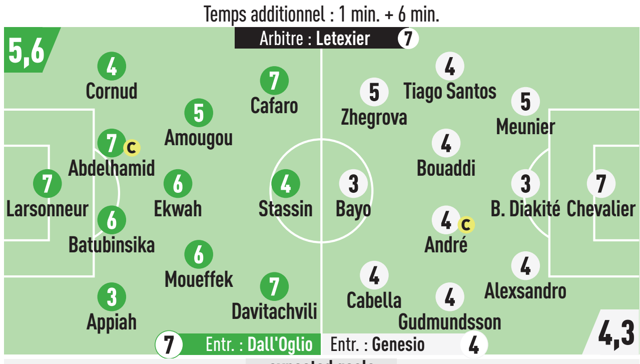
Le nombre de défaites de rang en Ligue 1 du LOSC, une première depuis mai 2022. À l'époque, les Dogues avaient cédé à Troyes (0-3) puis contre Monaco (1-2).

Opta

hier

Saint-Étienne 1 **1-0** 0 Lille

Temps frais. Pelouse en bon état. 23 000 spectateurs environ.
Temps additionnel : 1 min. + 6 min.



Remplacements
68e : Cafaro par Old.
76e : Moueffek par Tardieu.
81e : Amougou par L. Mouton et Stassin par Ib. Sissoko.
Non utilisés : Maubleu (g.), Nadé, Pétrot, B. Bouchouari, Fomba.
Carton. – 1 avertissement : Cornud (61e).

	Saint-Étienne	Lille
expected goals	1,29	1,16
tirs cadrés	5	4
possession (%)	29	71
fautes	12	10

Remplacements
57e : Bouaddi par Ang. Gomes, Bayo par J. David et Cabella par Sahraoui.
68e : Tiago Santos par Fernandez-Pardo.
76e : Gudmundsson par Bakker.
Non utilisés : Mannone (g.), Mandi, O. Touré, And. Gomes.
Carton. – 1 avertissement : André (54e).

Le but **1-0** : **Cafaro** (6e, passe de Davitachvili). Sur la gauche de la surface, Cafaro contrôle un centre de Davitachvili puis marque du droit, d'une frappe légèrement déviée par André.

TOPS

Cafaro **7/10**
Il a été l'attaquant le plus percutant de la première période, pas seulement parce qu'il a ouvert le score (6e). Il a aussi buté sur Chevalier (19e), cherché à combiner avec le débutant Stassin et cadré (45e). Après le repos, il est revenu défendre dans sa surface de la tête (52e) et continué à porter le danger jusqu'à sa sortie pour **Old** (68e).

Davitachvili **7/10**
Son séjour avec sa sélection de Géorgie lui a visiblement fait le plus grand bien. D'un coup du sombrero, il a enclenché l'action conduisant au but si précieux inscrit par Cafaro. Il est aussi apparu davantage impliqué et dangereux, comme sur cette frappe cadrée (25e) et ce tir sur le poteau (90e+2).

FLOPS

B. Diakité **3/10**
En grande difficulté sur les phases de transitions rapides, le défenseur central lillois a parfois manqué de concentration sur certains coups ou de justesse dans la lecture des déplacements. Une grosse perte de balle rattrapée par Chevalier (72e).

Bayo **3/10**
Il a été en grande difficulté techniquement dans son jeu dos au but, comme dans ses remises. Il n'a jamais pu faire parler sa prise de profondeur, la faute parfois à des partenaires trop lents à le chercher. En plus de ces courses dans le vide, l'attaquant guinéen a rarement été bien placé dans la surface sur les centres.

B. Li., H. P.

▶▶ *déception, on a été trop faibles techniquement pour revenir au score et essayer ensuite de gagner ce match. »*

D'autant que les Lillois sont tombés dans le piège tendu par les Stéphanois. Il aurait fallu plus de rythme, de mouvement pour bousculer ce bloc, pas ce ronron entêtant devant des locaux finalement assez tranquilles. La domination a souvent débouché sur des contres adverses, rarement sur des occasions lilloises. Même l'entrée de Jonathan David (57e), tout juste revenu de son périple américain, n'a rien apporté.

Lille aurait pu égaliser en toute fin de match sur l'une des rares percées intéressantes mais Mitchel Bakker a buté sur le gardien stéphanois (88e). *« On a manqué de justesse dans ce dernier tiers avec des centres trop imprécis »*, ajoutait Genesio. À l'image d'un Gabriel Gudmundsson bien placé sur son côté gauche mais qui en a caviardé un nombre impressionnant. L'équipe va se plonger dès mardi dans le grand bain de la compétition européenne majeure. Cela pourrait aider à digérer cette sortie manquée. Ou pas. Létang devrait le leur rappeler… *'E*

TRANSVERSALE



Simon Parzybut, le président du Handi Fan Club de Lens (en violet), à Bollaert-Delelis, jeudi, avec Romain Lesage, membre du groupe.

De plus en plus accessible

Les Jeux Paralympiques terminés, c'est le retour à l'ordinaire pour les supporters en situation de handicap dans les stades de L1, où les conditions d'accueil se sont améliorées.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
ALEXIS DANJON

LENS (PAS-DE-CALAIS) – Les Jeux Paralympiques constitueront-ils un tournant pour les personnes en situation de handicap (PSH) ? *« Je vous mets mon billet de 100 euros que dans trois mois, on ne parle plus du paralympique. Nous, les handicapés, on va encore être laissé dans un coin, comme de vieilles chaussettes »*, se désole par avance René Poutet, le président du Handi Fan Club OM. À 80 ans, il est à la tête du plus grand groupe de supporters en situation de handicap d'Europe avec ses 607 adhérents, dont 542 abonnés au stade Vélodrome.

Un stade dont la rénovation pour l'Euro 2016 n'a pas été des plus abouties, selon l'octogénaire : *« On avait un emplacement idéal dans l'ancien Vélodrome, 480 places en bas de Ganay. Maintenant, on est réparti à quatre endroits, dont le haut de la Ganay seulement accessible par un petit ascenseur. Donc je peux vous dire qu'à la fin des matches, on peut me donner les clés du stade pour le fermer* (rires). *Plus sérieusement, c'est très mal fait. »*

Le club marseillais respecte pourtant la législation, nous apprend Nicolas Mérille, conseiller national accessibilité de l'Association des paralysés de France : *« La réglementation française stipule qu'il faut un quota de place par type de tarif, donc dans chaque tribune. »* Il poursuit : *« L'Euro 2016 a clairement été un accélérateur pour améliorer l'accessibilité. Tous les stades de L1 possèdent désormais des emplacements dédiés aux personnes en fauteuil roulant. En revanche, je doute fort que la réglementation soit respectée sur les places dans les différentes tribunes. »*

C'était le cas à Toulouse, où les 26 emplacements pour les personnes en fauteuil roulant (PFR) étaient situés dans la même tribune jusqu'à ce week-end. *« On a travaillé avec le club pour la réouverture d'une plateforme d'une vingtaine de places supplémentaires. Elle sera effective pour la venue du Havre demain »*, indique Nathan Mareschi, le président du Handi Tolosa, dernier né des clubs de supporters en situation de handicap (SSH), le 10 janvier 2024. Il en explique la genèse : *« À la suite d'une initiative de la LFP, le TFC a organisé un groupe de travail sur l'accessibilité du Stadium et j'ai proposé de créer cette association. »*

Sept clubs de supporters en situation de handicap en L1

La Ligue s'est saisie de ce dossier il y a trois ans. *« On a mis en place un plan d'action pour que les stades et l'expérience spectateur soient les plus inclusifs possible »*, précise Jérôme Belaygue, directeur communication et RSE de la LFP. La Ligue 1 compte à ce jour sept clubs de supporters en situation de handicap : Marseille et Toulouse, donc, mais aussi Lyon, Saint-Étienne, Nantes, Lens et Paris, qui a la particularité de n'accepter que des personnes en fauteuil roulant et leur accompagnateur (254 adhérents). *« C'est un signe très positif de l'évolution des mentalités et c'est d'autant plus important que ces SSH sont des intermédiaires privilégiés pour les clubs »*, assure Olivier Jarosz, le PDG d'AccessibAll, l'association de référence en Europe sur la question de l'accessibilité des stades.

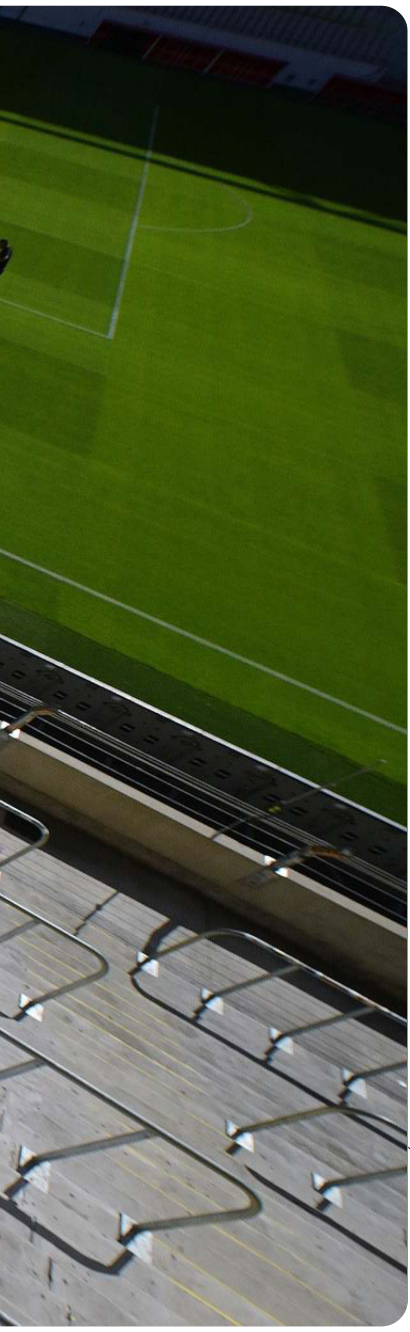
Ce n'est pas au RC Lens qu'on dira le contraire. Le club a longtemps été à la traîne en matière d'accessibilité, alors même que le stade Bollaert-Delelis avait été aménagé pour l'Euro 2016. *« J'ai voulu créer le Handifan Club RC Lens sous l'ancienne présidence, mais je me suis heurté à un mur*, raconte Simon Parzybut, son président. *Tout a changé quand Joseph Oughourlian a racheté le club* (en 2018). *»* Il a pu créer son association et est, depuis, en relation constante avec le club. Il nous a montré les aménagements mis en place à Bollaert-Delelis.

Un parking d'une centaine de places est réservé aux SSH, à proximité immédiate de la rampe d'accès au parvis. Les jours de match, une dizaine de bénévoles, identifiables par des chasubles ou des K-Way, sont présents pour aider les supporters et les accompagner, si besoin, jusqu'à leur place. Cette initiative se généralise en L1, notamment à Marseille, Montpellier, Nice, Lille ou encore à Rennes, comme la billetterie numérique dédiée.

Une fois dans le stade, ils peuvent prendre place dans une des trois tribunes, où 200 emplacements pour les fauteuils roulants sont installés. *« Il y a désormais une barrière pour nous protéger et des marquages au sol. La signalétique a été améliorée,* remarque Parzybut, qui prend place dans la tribune Marek, avec vue imprenable sur le kop. *On n'est pas gênés car nos emplacements sont suffisamment hauts pour que l'on voie le match, même lorsque les supporters sautent. »*

Comme dans la plupart des enceintes de L1, les buvettes ont été adaptées avec des files réser-

▶▶



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

RÉSULTATS

HIER

Saint-Étienne - Lille 1-0

AUJOURD'HUI

Marseille - Nice .... 17 h beIN Sports 1

Auxerre - Monaco .... 19 h DAZN

Paris-SG - Brest .... 21 h DAZN

DEMAIN

Rennes - Montpellier .... 15 h DAZN

Nantes - Reims .... 17 h DAZN

Strasbourg - Angers .... 17 h DAZN

Toulouse - Le Havre .... 17 h DAZN

Lens - Lyon .... 20 h 45 DAZN

prochaine journée 5e

VENDREDI 20 SEPTEMBRE

Nice - Saint-Étienne .... 20 h 45

SAMEDI 21 SEPTEMBRE

Lille - Strasbourg .... 17 h

Rennes - Lens .... 19 h

Reims - Paris-SG .... 21 h

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE

Monaco - Le Havre .... 15 h

Angers - Nantes ■

Brest - Toulouse ■

Montpellier - Auxerre .... 17 h

Lyon - Marseille .... 20 h 45

Football Ligue 1 4e journée

			pts	total							domicile						extérieur						séries	penalties				cartons	
				matches				buts			matches				buts		matches				buts			pour		contre			
				J.	G.	N.	P.	p.	c.	diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.		obt.	réus.	conc.	enc.	J.	R.
1	Paris-SG	→	9	3	3	0	0	13	2	+11	1	1	0	0	6	0	2	2	0	0	7	2	G.G.G.	2	2	0	0	3	0
2	Marseille	→	7	3	2	1	0	10	4	+6	1	0	1	0	2	2	2	2	0	0	8	2	G.N.G.	2	2	1	0	4	0
3	Nantes	→	7	3	2	1	0	5	1	+4	1	1	0	0	2	0	2	1	1	0	3	1	N.G.G.	1	1	0	0	7	0
4	Monaco	→	7	3	2	1	0	4	1	+3	2	1	1	0	2	1	1	1	0	0	2	0	G.G.N.	0	0	1	1	4	1
5	Lens	→	7	3	2	1	0	4	1	+3	1	1	0	0	2	0	2	1	1	0	2	1	G.G.N.	1	1	0	0	6	1
6	Le Havre	↗	6	3	2	0	1	6	5	+1	2	1	0	1	4	5	1	1	0	0	2	0	P.G.G.	2	2	1	1	7	0
7	Lille	↘	6	4	2	0	2	5	4	+1	2	1	0	1	3	3	2	1	0	1	2	1	G.G.P.P.	0	0	1	1	7	0
8	Nice	→	4	3	1	1	1	6	4	+2	1	0	1	0	1	1	2	1	0	1	5	3	P.N.G.	0	0	1	1	7	1
9	Strasbourg	→	4	3	1	1	1	7	6	+1	1	1	0	0	3	1	2	0	1	1	4	5	N.G.P.	0	0	1	1	7	0
10	Reims	→	4	3	1	1	1	4	5	-1	2	1	0	1	2	3	1	0	1	0	2	2	P.N.G.	0	0	0	0	5	1
11	Rennes	→	3	3	1	0	2	5	5	0	1	1	0	0	3	0	2	0	0	2	2	5	G.P.P.	0	0	1	0	7	0
12	Brest	→	3	3	1	0	2	5	7	-2	2	1	0	1	5	5	1	0	0	1	0	2	P.P.G.	3	2	2	2	8	0
13	Auxerre	→	3	3	1	0	2	3	6	-3	1	1	0	0	2	1	2	0	0	2	1	5	G.P.P.	0	0	1	1	5	2
14	Lyon	→	3	3	1	0	2	4	8	-4	2	1	0	1	4	5	1	0	0	1	0	3	P.P.G.	1	0	0	0	6	0
15	Saint-Étienne	↗	3	4	1	0	3	1	7	-6	2	1	0	1	1	2	2	0	0	2	0	5	P.P.P.G.	0	0	3	3	10	0
16	Toulouse	↘	2	3	0	2	1	2	4	-2	2	0	1	1	1	3	1	0	1	0	1	1	N.N.P.	0	0	0	0	6	1
17	Montpellier	↘	1	3	0	1	2	2	10	-8	2	0	1	1	2	4	1	0	0	1	0	6	N.P.P.	1	1	1	1	10	0
18	Angers	↘	0	3	0	0	3	1	7	-6	2	0	0	2	1	5	1	0	0	1	0	2	P.P.P.	1	1	0	0	9	0

LE CHAMPION, LE DEUXIÈME ET LE TROISIÈME DE LIGUE 1 seront directement qualifiés pour la phase de ligue de la Ligue des champions.
Le **QUATRIÈME** en disputera les tours préliminaires, le **CINQUIÈME** sera engagé en Ligue Europa et le **SIXIÈME** en barrages de Ligue Conférence.
LE DERNIER ET L'AVANT DERNIER seront relégués, le **SEIZIÈME** disputera un barrage contre le vainqueur des play-offs de Ligue 2.

buteurs

1. Greenwood (Marseille) .... **5 buts.**
2. Barcola (Paris-SG) .... **4 buts.**
3. Mah. Camara (Brest), A. Touré (Le Havre), Orban (Lyon), Luis Henrique (Marseille), Simon (Nantes), E. Guessand (Nice), Kolo Muani, Lee (Paris-SG), Emegha, A. Santos (Strasbourg), Babicka (Toulouse) .... **2 buts.**

passeurs

1. J. Neves (Paris-SG) .... **4 passes.**
2. Opéri (Le Havre), Harit, Luis Henrique (Marseille), Kadewere (Nantes), O. Dembélé (Paris-SG), Blas (Rennes) .... **2 passes.**

AGENDA

DEMAIN

LIGUE 1

4e journée

Voir ci-dessus.

NATIONAL

5e journée

LUNDI 16 SEPTEMBRE

LIGUE 2

4e journée

Voir page 16.

MARDI 17 SEPTEMBRE

LIGUE DES CHAMPIONS

phase de ligue / 1re journée

Sporting CP (POR) - **Lille** ... 21 h Canal+

MERCREDI 18 SEPTEMBRE

LIGUE DES CHAMPIONS

phase de ligue / 1re journée

Paris-SG - Gérone (ESP) .... 21 h Canal+

LIGUE DES CHAMPIONS FEMMES

2e tour aller

Paris FC - Manchester City (ANG) .. 18 h 45

Juventus (ITA) - **Paris-SG** .. 19 h

JEUDI 19 SEPTEMBRE

LIGUE DES CHAMPIONS

phase de ligue / 1re journée

Brest - Sturm Graz (AUT) .. 21 h Canal+ Sport 360

Monaco - FC Barcelone (ESP) .... 21 h Canal+ Foot

▶▶ vées aux PSH et des comptoirs rabaissés. Le Racing a aussi développé un système d'audiodescription pour les malvoyants. Le club artésien est d'ailleurs cité en exemple par Jarosz, au même titre que Saint-Étienne. *« Ils font partie de ces clubs avec des stades anciens mais très accessibles. »* L'ancienneté n'est pas à négliger, comme on le reconnaît au Stade Brestois : *« Francis-Le Blé est vétuste et peu adapté. Nous travaillons pour optimiser l'accessibilité mais nous restons assez limités. »*

Encore des soucis en déplacement

Cet écueil sera résolu avec le futur stade. Car, indique Jarosz, *« en France, les stades neufs sont à un très haut niveau d'accessibilité ».* Le Groupama Stadium et ses 400 places PMR est d'ailleurs cité en exemple par toutes les associations de supporters handi. *« Entre Gerland et le Groupama, il y a eu une très grosse amélioration de l'accessibilité,* témoigne Clémentine Constant, présidente du Handi Sup OL (144 abonnés). *Quoi qu'il arrive, rien ne viendra obstruer la vue des personnes en fauteuil roulant. On a de la chance, on ne peut pas se plaindre. »*

Si l'Allianz Riviera de Nice (131 places PSH) est loué pour la qualité de son accueil, comme le nouveau Raymond-Kopa d'Angers, ce n'est pas le cas du Pierre-Mauroy du LOSC, autre stade construit pour l'Euro 2016. Le LOSC se dit pourtant *« disponible au quotidien pour répondre aux interrogations de ses SSH et faire en sorte de rendre leur expérience la plus agréable possible ».* Constant est toujours sous le choc d'un déplacement pour la finale de la Coupe de France, en mai (1-2 face au Paris-SG, le 25) : *« Le parking qui nous a été proposé en tant que supporters handicapés de l'OL était à quarante minutes de marche. Je n'ai jamais vu ça. Jamais. C'est inadmissible. »* D'ailleurs, le point noir, et tous s'accordent là-dessus, ce sont les déplacements.

Parzybut s'est retrouvé livré à lui-même avec son accompagnateur au milieu des Havrais, il s'est aussi retrouvé au milieu de Marseillais « valides », tandis que Constant a passé un match sous la pluie drue à Montpellier. Autant de désagréments que les clubs tentent de résorber pour qu'un match soit une fête pour tout le monde, quel que soit le club que l'on supporte. Ou son handicap. ℰ



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

À Lens, des bénévoles sont déployés les jours de matches pour venir en aide aux personnes à mobilité réduite, notamment.

En retard sur les voisins européens

Si l'accessibilité des stades de L1 s'est améliorée depuis 2016, *« la France a toujours un retard culturel par rapport à ses voisins européens, comme l'Allemagne et l'Angleterre »,* indique Olivier Jarosz (président d'AccessibAll). *« Vous allez en Angleterre, en Allemagne ou dans les pays scandinaves, ils ont pris conscience que les PSH avaient les mêmes droits que les valides à voir des spectacles et ils ont fait ce qu'il fallait »,* raconte le Marseillais René Poutet. Son homologue lyonnaise Clémentine Constant l'a constaté : *« Quand on est allé à Hoffenheim* (3-3, en Ligue des champions, le 23 octobre 2010), *une personne s'est occupée de nous tout le temps. »* Jarosz a une double explication : *« Les PSH sont des supporters comme les autres pour les clubs anglais, c'est même un marché et une économie. Et en Allemagne, toutes les équipes de Bundesliga ont des associations de supporters en situation de handicap, qui participent à la vie et aux décisions du club. »*

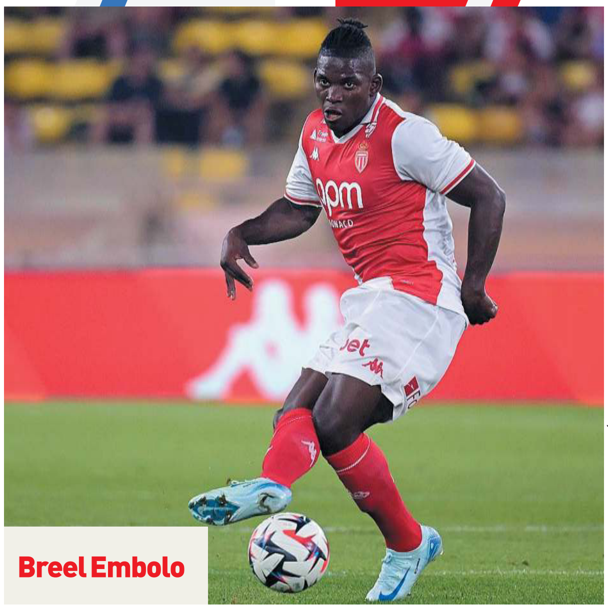
A. D.

Auxerre 19 h Monaco



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Folarin Balogun



Breel Embolo



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

George Ilenikhena

Alex Martin/L'Équipe

Une pointe sans piquant

Aucun des trois attaquants de Monaco – Folarin Balogun, Breel Embolo, George Ilenikhena – n'est pour l'instant parvenu à combler le vide laissé par Wissam Ben Yedder.

EMERY TAISNE

Il n'est pas aisé de remplacer un joueur qui pesait 20 buts en moyenne par saison en Ligue 1, et l'AS Monaco a fait le choix de miser sur deux éléments qu'il avait déjà sous la main – Folarin Balogun (23 ans) et Breel Embolo (27 ans) – et un espoir arrivé cet été en provenance du Royal Antwerp pour plus de 18 M€ – George Ilenikhena (18 ans) – pour assurer la succession de Wissam Ben Yedder (201 matches, 118 buts). C'est ce qui avait été annoncé à Ilenikhena pour le convaincre de rejoindre la Principauté cet été, l'ASM a tenu parole, mais après trois journées, aucun des trois n'a encore marqué sans que cela n'empêche Monaco d'avancer. Il ne faudrait pas que ce manque d'efficacité devienne un problème dans les prochaines semaines…

Balogun
Une confiance à restaurer

La question de son adaptabilité dans une équipe plus dominante que le Stade de Reims, où il a cartonné lors de sa première saison en France (39 matches, 22 buts), continue de se poser. Balogun a été associé à Embolo contre Saint-Étienne (1-0), est resté sur le banc à Lyon (2 -0) et a débuté seul en pointe contre Lens (1-1). Quelle que soit la formule, le constat est pour l'instant identique à celui dressé en cours de saison passée lorsque les leviers psychologiques utilisés par son entraîneur, Adi Hütter, étaient restés sans effet.

La perte de confiance de l'international américain, 7 buts en L1 la saison passée, est criante. Ses qualités premières – la vitesse et la prise de profondeur – ne semblent pas coller au style de jeu de l'ASM, où le rôle de l'attaquant consiste aussi à ouvrir des brèches pour ses équipiers. Même lorsqu'il a été en situation de s'appuyer sur ses points forts, il s'est loupé contre les Verts. *« Ce qui est compliqué avec Balogun, c'est l'aspect technique, les remises en une ou deux touches,* juge Frédéric Piquionne, ancien attaquant de l'ASM et actuel consultant de *L'Équipe. Il a eu des occasions de montrer sa valeur, mais on sent bien qu'il se pose des questions, qu'il n'arrive pas à faire le geste juste. »*

> **12**
> Monaco a marqué lors de chacun de ses 12 derniers déplacements en Ligue 1, plus longue série en cours, inscrivant au moins 2 buts lors de 11 d'entre eux (28 buts sur la période).
> Opta

Embolo
Un rythme à trouver

Il est probablement le plus complet des attaquants monégasques, un joueur qui allie puissance et technique, même s'il lui arrive aussi de déjouer en décrochant parfois très bas sur le terrain. À défaut d'avoir été correctement servi en munitions – deux occasions quand même contre Lyon –, l'international suisse (70 sélections, 15 buts) a montré son importance dans le jeu combiné avec deux remises presque décisives pour Minamino contre Saint-Étienne. Il sort d'une saison quasi blanche après une rupture des ligaments croisés du genou puis une déchirure musculaire à une cuisse, mi-mai, après avoir effectué son retour à la compétition un mois plus tôt. Sa présence à l'Euro n'était pas garantie mais il a joué cinq matches et mis deux buts. *« Lui aussi doit retrouver de la confiance, et du rythme* estime Piquionne. *Moi, je l'associerais à Balogun – qui peut tourner autour de lui. Ils me semblent complémentaires, ils peuvent se tirer vers le haut. »*

Ilenikhena
Une carte à jouer

Il a fait forte impression durant la préparation avec un but contre le Feyenoord (3-1) et un autre contre le Genoa (1-2). Depuis, Ilenikhena est plutôt perçu comme le troisième larron de l'attaque : neuf minutes de jeu contre Saint-Étienne, un peu moins d'une demi-heure contre Lyon et Lens. Il lui reste des points à travailler – le jeu combiné notamment, qui n'est pas son point fort de base – et il n'a pas encore totalement pris ses marques. Il a le potentiel pour devenir un peu plus qu'une solution de secours en cours de match. La saison passée, l'ancien Amiénois avait également débuté en tant que remplaçant à Antwerp avant de s'imposer (50 matches, 14 buts), rappelle son entourage. La marche monégasque apparaît forcément un peu plus haute. *« À lui de prendre sa chance,* souligne Piquionne. *S'il rentre et qu'il marque, ça peut enclencher quelque chose. »*

Auxerre

Les chantiers de Pelissier

Sur deux défaites consécutives après un succès en ouverture, le promu auxerrois et son entraîneur ont logiquement plusieurs axes de progression.

LUC HAGÈGE (avec M. Am.)

Après la victoire arrachée contre Nice (2-1, le 18 août), les deux revers à Nantes (0-2, le 25 août) et au Havre (1-3, le 1er septembre) ont laissé entrevoir à l'AJA, de retour en L1, et à son entraîneur Christophe Pelissier, tout le chemin à parcourir pour se montrer durablement à la hauteur.

Éviter les cartons rouges

Jamais deux sans trois ? Après les expulsions d'Ado Onaiwu à Nantes et de Ki-Jana Hoever au Havre, l'AJA doit éviter d'appliquer ce dicton. *« J'ai dit aux joueurs qu'il y avait deux manières de réagir,* confie le coach auxerrois. *Soit on se plaint, ce qui ne nous fera pas avancer même si on est jugés sévèrement, soit on améliore notre contrôle individuel sur certaines actions, en montrant davantage de lucidité et de discernement. C'est bien sûr ce qu'on doit faire si on veut performer. »*

Intégrer vite les derniers renforts

Après Hoever, prêté par Wolverhampton le 21 août, les deux internationaux ivoiriens Hamed Traoré (24 ans, milieu offensif prêté par Bournemouth) et Sinaly Diomandé (23 ans, défenseur central arrivé libre pour trois ans de Lyon, mais avec 50 % pour l'OL sur une future vente), ont débarqué le 27 et le 30 août. « *Ce n'est jamais évident quand des renforts arrivent tardivement. Il faut toujours du temps pour les intégrer,* explique Pelissier. *Mais Hamed doit être le dépositaire de notre jeu, donner le tempo… »*

Posséder d'autres options tactiques

Et Diomandé, outre l'urgence liée à l'absence prolongée du Marocain Saad Agouzoul, lui offre la possibilité d'adopter un autre système que son 4-2-3-1 préférentiel, avec une base à trois arrières axiaux. *« Je dois faire attention avec Gabriel Osho* (26 ans, défenseur Nigérian, venu libre de Luton Town, ANG), *opéré en fin de saison dernière et qui a eu des semaines aménagées. Mais je ne m'interdis rien par rapport à l'organisation »*, confirme le technicien. Un 5-3-2 pourrait ainsi apparaître ce soir devant Monaco.

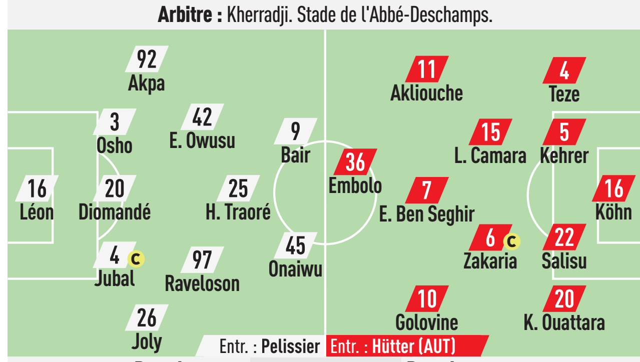
Trouver de la confiance devant

Ni Théo Bair (25 ans, arrivé de Motherwell, ECO), ni Ado Onaiwu (15 buts en L2 la saison dernière), ni Florian Ayé (dix buts), ni Lassine Sinayoko (8 buts) n'ont marqué cette saison. Mais certes *« contrarié »* par la grave blessure à un genou de Lasso Coulibaly (venu de Nordsjaelland, DAN) buteur décisif contre Nice et absent plusieurs mois, le technicien icaunais clame : *« Je ne suis pas inquiet ! Djibril Cissé* (chargé des attaquants) *insiste beaucoup sur l'aspect mental. On se crée les occasions et les signaux sont positifs sur l'état d'esprit. On doit juste progresser en réalisme. »* Un défi ardu.

DAZN aujourd'hui

5-3-2 Auxerre 19 h Monaco 4-2-3-1

Arbitre : Kherradji. Stade de l'Abbé-Deschamps.



Remplaçants : (à choisir parmi) De Percin (g.) (40), Negrel (g.) (30), Pellenard (5), Danois (27), Diousse (18), G. Perrin (10), Ayé (19), Maddy (11), Sinayoko (17), Zossou (77).
Principaux absents : Hoever (suspendu), Agouzoul, Mensah, N'Gatta, Buayi-Kiala, L. Coulibaly (blessés).

Auxerre		Monaco
7e dom.		7e ext.
3	points par match	3
2	buts pour	2
1	buts contre	0

32 duels à Auxerre: 14 v. – 12 n. – 6 v.

Remplaçants : (à choisir parmi) Lienard (g.) (50), Stawiecki (g.) (40), Vanderson (2), Singo (17), Mawissa (13), Caio Henrique (12), Magassa (88), Minamino (18), Balogun (9), Ilenikhena (21).
Principaux absents : Majecki (g.), M. Coulibaly, E. Diop (blessés), K. Diatta, Matazo (choix de l'entraîneur).

Mikayil Faye

Cent détours

Il a quitté le Sénégal et l'institut Diambars quand il était promis à l'OM, est passé par la D2 croate via le Nigeria et a été transféré du Barça à Rennes fin août : le défenseur axial, 20 ans, révélé à 15 ans à la Coupe du monde U17 2019, a suivi une trajectoire singulière.

JOHAN RIGAUD

Il aurait pu être à l'OM ou ailleurs, mais surtout à l'OM et pas à Rennes où il est arrivé fin août. Mikayil Faye, 20 ans, a démarré son parcours à l'AS Dakar Sacré-Cœur (SEN) avant d'intégrer l'institut Diambars. Et ce défenseur axial gaucher s'est fait remarquer à 15 ans à la Coupe du monde U17, en 2019 au Brésil *(huitième-finaliste contre l'Espagne de Pedri, 1-2)*. Partenaire de Diambars de 2019 à 2022, l'OM aurait dû le voir venir.

À l'automne 2021, Christophe Chaintreuil avait été envoyé par le club olympien à l'Institut comme directeur technique. *« Il y avait quelques joueurs comme lui identifiés à fort potentiel, mais quand j'arrive il avait disparu des radars,* se souvient-il. *J'ai appris que son oncle l'avait sorti de Diambars, qu'il était parti brièvement au Nigeria avant de se retrouver à Zagreb. J'avais dit à l'OM qu'il fallait un magicien car je ne savais pas où il était. C'était un sujet délicat à l'institut. »*

L'influent Lamine Ba

Directeur de l'ONG Diambars, qui chapeaute entre autres l'Institut, Pierre Mbas regrette qu'il n'ait *« pas fini son cursus de formation à cause de l'impatience d'un de ses proches. Mais on lui souhaite de réussir sportivement. » « Il a été formé chez nous de 12 à 17 ans et il était prévu qu'il aille à l'OM,* poursuit l'ancien défenseur Bocar Seck, fils du patron de Diambars Saër Seck, conseiller de joueurs et en charge à l'époque du dossier Faye. *C'était quasi bouclé quand il allait sur ses 17 ans. Il devait faire deux périodes d'adaptation de deux-trois mois à l'OM avant de rejoindre le club à 18 ans. Et puis, l'été de ses 17 ans, plus de nouvelles. J'ai très bien connu son oncle, que j'ai eu comme préparateur physique durant ma carrière. Après, il s'est rapproché d'une agence* (Niagara Sports Company, qui conseille principalement des joueurs espagnols et croates) *qui l'a conduit en Croatie. »*

Son oncle, c'est Lamine Ba, globe-trotter et personnage hyperactif du sport sénégalais (foot, basket, volley), dont le père, Elhadi Mamady Ba était membre du Parti démocratique de l'ex-président Abdoulaye Wade (2000-2012). Le petit frère d'Elhadi a été lui ministre de l'Enseignement supérieur sous Macky Sall (2012-2024). Ba a conseillé et encouragé bien d'autres jeunes à s'approcher de leur rêve, comme la basketteuse Astou Ndour (Connecticut Sun, WNBA), partie en Espagne à l'adolescence. Et pour la carrière de son neveu, il ne comptait pas attendre ses 18 ans pour sortir du pays comme c'est la règle. Pour lui, *« ça retarde l'intégration des talents africains au plus haut niveau ».* Qui plus est, il avait senti l'OM tergiverser et avait été semble-t-il contrarié de voir son neveu se détacher des études à Diambars.

Il l'a d'abord incité à décrocher le BFEM *(équivalent du brevet des collèges),* puis ce fut l'aventure en forme de quête : *« C'était compliqué pour obtenir un visa depuis le Sénégal, j'ai trouvé de l'aide au Nigeria, il y est resté deux-trois mois avant de rejoindre la Turquie. Un mois plus tard, il était en Croatie. C'était contraignant mentalement, mais il a su être patient. »* Et Ba de souligner aussi le rôle essentiel joué par Marc Chervaz. Ce coach suisse a longtemps accompagné Faye en club et en équipes nationales de jeunes, et il a préfinancé le voyage au Nigeria en passant par le Bénin.

Ba a discuté avec bien des clubs, de l'Atlético de Madrid à l'AC Milan en passant par le Séville FC, Faye a aussi passé un essai à Lille et fut très proche de Reims. Mais c'est dans le petit club de Kustosija, à Zagreb (CRO), qu'il a lancé sa carrière européenne début 2023, en étant essentiellement nourri et logé. Six mois plus tard, c'était le grand saut à Barcelone, qui avait inclus une clause libératoire à 400 millions d'euros. Il a évolué toute la saison passée en D3 espagnole (FC Barcelone Atletic) avec Rafael Marquez, et a pu s'aguerrir aussi en fréquentant l'équipe de Xavi à l'entraînement.

> **“À 20 ans, il pourrait déjà avoir une cinquantaine de matches en pro. Mais c'est un super joueur, un joueur spécial ”**
>
> BOCAR SECK, ANCIEN DÉFENSEUR

Cet été, il a aussi suscité les intérêts de Lille, du PSV Eindhoven, de Brest ou encore du FC Porto, mais Rennes, avec ses nombreux exemples de réussite de jeunes joueurs, a été le plus convaincant. Le 25 août, Barcelone, qui avait besoin de rééquilibrer ses comptes, a communiqué sur un transfert de 10,3 millions d'euros, avec un droit de rachat à 25 millions d'euros ou 30 % en cas de revente, ce qui laisse la porte ouverte à un retour.

Préféré à un profil très expérimenté, Faye remplace Arthur Theate, dont le passage a été plus que mitigé. Ba viendra le voir prochainement. Il est actuellement aux États-Unis et le transfert a été traversé par quelques aléas qui ont éloigné peut-être momentanément le guide Ba de l'agent croate de Faye Andy Bara, qui conseille aussi Lovro Majer.

Mais tout le monde espère voir Faye s'imposer en L1. *« Il est international A* (1 sélection), *mais il n'a pas encore joué au haut niveau,* observe Seck. *À 20 ans, il pourrait déjà avoir une cinquantaine de matches en pro. Mais c'est un super joueur, un joueur spécial. »* Qui a été ailier gauche plus jeune et s'est illustré d'une frappe splendide de 35 mètres pour sa première sélection en mars contre le Gabon à Amiens *(3-0)*.

« Faye était très sollicité et le fait qu'il choisisse Rennes, pour nous, c'est une fierté, car ça veut dire que l'image du club est importante, disait jeudi le directeur sportif rennais Frederic Massara. *Qu'il soit gaucher avec des qualités physiques et de vitesse d'un certain type m'a fait considérer qu'il pouvait être le dossier juste. »* Et Ba l'assure : *« Il aime les défis, il est sur des bons rails à Rennes. »* Qu'il aurait pu aussi rejoindre plus tôt… pour les études. Son oncle avait trouvé un établissement prêt à l'accueillir, mais le Covid avait bloqué les délivrances de visa.



Hugo Pfeiffer/Icon Sport

Mikayil Faye à l'échauffement avant la défaite de Rennes contre Reims (1-2) lors de la troisième journée de Ligue 1. Il pourrait jouer son premier match en Championnat demain contre Montpellier.

EN BREF

20 ANS
DÉFENSEUR CENTRAL
1 sélection avec le Sénégal (1 but)

Parcours : NK Kustosija Zagreb (CRO, 2023), FC Barcelona Atlétic (ESP, 2023-2024), Stade rennais (depuis août 2024).

Paris FC 14 h 30 Metz



Paris, le grand capital

Le Paris FC, leader, est en passe de changer de dimension avec l'arrivée de gros investisseurs. Les recrutements de Jean-Philippe Krasso et Maxime Lopez, ainsi que le souhait de changer de stade, s'inscrivent dans ce projet ambitieux.

LAURENT GRANDCOLAS (avec A. H.)

Stéphane Gilli, l'entraîneur du Paris FC, peut avoir le sourire. Hier, au centre d'entraînement à Orly, le technicien avait le choix pour composer le groupe qui affronte Metz cet après-midi à Charléty. Notamment Jean-Philippe Krasso et Maxime Lopez, les deux recrues phares du dernier mercato estival. L'arrivée de ces poids lourds, financièrement et sportivement, n'est pas anodine. Après avoir échoué quatre fois en play-offs (2019, 2021, 2022, 2024), les dirigeants du Paris FC, Pierre Ferracci en tête, ont clairement fixé comme objectif la montée directe en fin de saison. Et les efforts financiers ont été sans précédent. Deux augmentations du capital, de 10 M€ en juin 2023 et 20 M€ en juin dernier, ont porté le budget du club au plus haut niveau de la Ligue 2. Il s'affiche aujourd'hui à un plus de 30 M€. De quoi assumer un mercato XXL.

« *J'avais entendu Frédéric Antonetti un jour qui disait que, pour monter en Ligue 1, il fallait réussir trois mercatos d'affilée. Je pense que c'est ce qu'on a fait. Ce sont des risques assumés, via ma holding en très grande partie. On a affiché clairement notre objectif et ce n'est un secret pour personne, l'actionnariat du club va, assez rapidement j'espère, prendre une autre envergure* », déclarait hier Pierre Ferracci.

Depuis plusieurs mois, le président francilien de 72 ans, qui détient environ 52 % des parts du Paris FC, ne cache plus qu'il a programmé son départ. Comme il le fait en parallèle avec le Groupe Alpha, sa société de conseils. « *Je l'ai dit, on a acté une sortie du capital à l'issue de la saison 2026-2027. L'idée est bien que des nouveaux investisseurs prennent mon relais. J'espère que tout sera bouclé avant la fin de l'automne* », a-t-il poursuivi.

Au revoir Charléty, bonjour Jean-Bouin ?

Dans un premier temps, il a fallu convaincre les actionnaires minoritaires (le Royaume du Bahreïn, BRI Sports Holdings de l'entrepreneur anglo-sri-lankais Allirajah Subaskaran qui dirige notamment Lyca et Sport Bridges Venture, consortium d'investisseurs français et américains) de se retirer et faire la place aux nouveaux arrivants. Un dossier en bonne voie. Jusqu'à aujourd'hui, et c'est un petit miracle, le secret de leurs identités a été très bien gardé. On sait qu'ils seront deux, dont un mastodonte qui assumera, au départ de Pierre Ferracci, près de 85 % des parts du Paris FC. Cela ne devrait pas être LVMH, le puissant groupe de Bernard Arnault, dont le nom circulait ces derniers jours. « *Je confirme que des fonds saoudiens nous ont approchés, mais les critères étaient clairs : on veut des investisseurs français et/ou européens, qui respectent l'ADN du Paris FC et ses racines populaires, qui misent beaucoup sur la formation, qui continuent à développer la mixité, avec un effort conséquent sur le football féminin* », a ajouté Ferracci.

Dans cette mini-révolution qui se prépare, le dossier du stade a aussi été évoqué. Là encore, Pierre Ferracci joue la transparence : « *La stratégie est d'atterrir au stade Jean-Bouin la saison prochaine. On commence à peine les discussions avec le Stade Français qui détient la concession. Et je précise que Jean-Bouin, j'y vais même en L2. La réfection du stade Charléty prendra du temps et on n'exclut pas, bien au contraire, d'y revenir quand les conditions seront plus optimales.* »

Pour le stade Jean-Bouin, les obstacles ne manquent pas. Il faudra changer la pelouse, aujourd'hui synthétique, pour un hybride capable de supporter des rencontres de football et de rugby. Et trouver des solutions sur l'utilisation de loges quand le PSG joue à domicile. « *On discutera avec tout le monde*, confie Ferracci avec optimisme. *Mais on devrait pouvoir trouver une petite place pour le Paris FC. Surtout en Ligue 1, non ?* » 'E

beIN Sports 2 14 h 30

4-4-2 Paris FC

3-4-3 Metz

Arbitre : Leleu. Stade Charléty.

Paris FC : 16 Nkambadio – 39 Tourraine, 5 Mbow, 15 Kolodziejczak (c), 27 Gaudin – 18 Doucet, 4 Marchetti, 10 Kebbal, 17 A. Camara – 12 Dicko, 7 Gory.

Metz : 99 Asoro – 14 Sabaly, 36 Jallow – 5 Candé, 20 Deminguet, 7 Hein, 39 Kouao – 3 Udol, 8 Is. Traoré (c), 2 Colin – 16 Oukidja.

Paris FC
Entraîneur : Gilli.
Remplaçants : (à choisir parmi) R. Riou (g.) (1), Koré (25), Ollila (2), Soumahoro (6), S. Chergui (31), J. Lopez (20), M. Lopez (21), Kherbache (33), Krasso (11), O. Sissoko (36).
Principaux absents : Alakouch, Oualengbe, L. Gueye, Hamel (blessés).

Metz
Entraîneur : Le Mignan.
Remplaçants : (à choisir parmi) P. Sy (g.) (61), Lô (15), S. Sané (38), N'Duquidi (6), Al. Touré (12), Bokele (19), P. A. Diallo (10), Elisor (31), I. Sané (9).
Principaux absents : Stambouli, Soumah Abbad (reprise), Divialle-Corbière, Raillot, Van den Kerkhof, M. Mbaye (choix de l'entraîneur).

CLASSEMENT ET RÉSULTATS

LIGUE 2
4e journée

		pts	J.
1	Guingamp	9	4
2	Paris FC	9	3
3	Lorient	9	4
4	Pau	8	4
5	Bastia	8	4
6	Annecy	7	4
7	AC Ajaccio	7	4
8	Amiens	6	4
9	Dunkerque	6	4
10	Red Star	6	4
11	Metz	5	3
12	Clermont	4	4
13	Grenoble	4	3
14	Martigues	3	4
15	Laval	2	4
16	Caen	1	3
17	Troyes	1	4
18	Rodez	0	4

HIER
Annecy - Amiens...3-0
Bastia - Troyes...0-0
Clermont - Dunkerque...0-1
Laval - AC Ajaccio...1-1
Lorient - Red Star...2-1
Pau - Martigues...3-0
Rodez - Guingamp...1-2

AUJOURD'HUI
Paris FC - Metz...14 h 30
beIN Sports 2

LUNDI
Grenoble - Caen...20 h 45
beIN Sports 1

prochaine journée 5e

VENDREDI 20 SEPTEMBRE
Amiens - Clermont ■
Bastia - Paris FC ■
Caen - AC Ajaccio ■
Dunkerque - Pau ■
Guingamp - Annecy ■
Martigues - Grenoble ■
Red Star - Laval ■
Troyes - Rodez...20 h

SAMEDI 21 SEPTEMBRE
Metz - Lorient...14 h 30

buteurs
1. Hemia (+1), Siwe (+1) (Guingamp), Boutaïb (+1) (Pau)...3 buts.
4. Larose (+1) (Annecy), Saivet (Clermont), Meissa Ba (Grenoble), Luvambo (Guingamp), Sabaly (Metz), A. Badji (Red Star)...2 buts.

Rodez 1-2 Guingamp

Hemia, des airs de JPP

Le milieu de Guingamp, qui se révèle sur le tard, a inscrit son troisième but cette saison d'une nouvelle frappe de loin. Il rappelle un certain Jean-Pierre Papin.

LAURENT GRANDCOLAS (avec S. Hu.)

Il n'y a pas d'âge pour se retrouver dans la lumière. Et une carrière peut décoller, même à 26 ans. Amine Hemia, hier sur la pelouse de Rodez, s'est encore illustré. Sa frappe, des 25 mètres, a trouvé la lucarne opposée du but ruthénois. Un culot et une prise de risque qui vont devenir une marque de fabrique.

Ce n'était pas un coup d'essai pour lui. Face au Red Star (3-4), il y a quinze jours, il avait maintenu à flot son équipe en égalisant par deux fois. D'une frappe sèche, puis d'une reprise de volée très pure, après un corner et un mauvais renvoi de la défense francilienne (45e+1).

Il sort d'une saison pleine à Martigues

« *Ce but, dans l'esprit, c'est un peu comme les deux face au Red Star. En fait, j'y vais à l'instinct. Je reçois le ballon entre les lignes et, sans regarder, je sais où est le but. Je contrôle une ou deux fois, je me retourne et je frappe côté opposé. Je crois qu'elle est un peu déviée aussi. J'ai de la réussite, tant mieux* », analysait-il, calme et posé, au micro de beIN Sports après avoir offert la victoire à son équipe.

On ne sait pas si ce jeu au feeling tient à son passage au C'Chartres Football en National 2 (2021-2022), où il était alors entraîné par l'ancien attaquant de l'OM, Jean-Pierre Papin. Mais la saison auprès de « JPP » a sonné pour lui comme un retour aux affaires, alors qu'il était barré chez les professionnels après avoir commencé sa formation à Angers et passé cinq saisons à Avoine en National 3 (2016-2021).


Valentina Claret/Panoramic

Après Chartres, Hemia avait pris la direction de Martigues, en National, où il a connu la déception d'une montée manquée de peu (2022-2023) et celle de tous les bonheurs d'une accession en Ligue 2 la saison dernière. Une année pleine, avec 9 buts et une place dans le onze du Championnat. Guingamp a peut-être flairé le bon coup. Avec ce succès, les joueurs de Sylvain Ripoll sont provisoirement leaders.

	Mi-temps	Final
Rodez	0	1
Guingamp	1	2

Arbitre : Petit. 3 991 spectateurs.

Rodez
But : Bentayeb (61e).
Équipe : Mpasi – Pelon (Vandenabeele, 84e), Laurent, Mambo – Galves (Verdier, 77e), Younoussa, Cadiou, Mazou-Sacko (Bouchouari, 77e), A. Abdallah (cap.) (Chougrani, 84e) – Bentayeb (D. Jean, 67e), Nkada.
Entraîneur : Santini.
Cartons. – 2 avertissements : Pelon (21e), Mambo (50e).

Guingamp
Buts : Siwe (38e), Hemia (71e).
Équipe : Basilio – A. Sissoko, Do. Gomis, M. Riou, Maronnier – Sagna (Ghrieb, 68e), Louiserre (cap.), K. Sidibé, Picard (Mendes, 84e) – Siwe (Labeau, 67e), Hemia.
Entraîneur : Ripoll.
Carton. – 1 avertissement : Hemia (22e).

COUPE DU MONDE U20 FEMMES
huitièmes de finale

HIER
France - PAYS-BAS...1-2 a.p.
France : Mossard (33e) ;
Pays-Bas : Van Beijeren (59e), Stoit (103e).



Loic Baratoux/FEP/Icon Sport

Jean-Philippe Krasso s'échappe lors du match entre Caen et le Paris FC (0-2, le 17 août).

Lorient 2 (1) – Red Star 1 (0)

Arbitre : Legat. 10 017 spectateurs.

Lorient
Buts : Katseris (12e), S. Soumano (78e s.p.).
Équipe : Mvogo – I. Silva, Adjei, Talbi, Yongwa – Katseris (Mvuka, 58e), L. Abergel (cap.), Ponceau, Pagis (James, 87e) – S. Soumano, Kroupi (M. Bamba, 69e).
Entraîneur : Pantaloni.
Cartons. – 2 avertissements : L. Abergel (79e), Talbi (83e).

Red Star
But : Ifnaoui (47e).
Équipe : Beunardeau – Danger, Bi. Mendy, Kouagba (cap.) – Durivaux (F. Doucouré, 82e), Escartin (H. Mbock, 82e), Renel (Dembi, 58e), Hachem – Ifnaoui, Benali (A. Badji, 46e), Durand (Botella, 75e).
Entraîneur : Poirier.
Cartons. – 1 avertissement : Benali (43e).
1 expulsion : H. Mbock (88e).

Bastia 0 – Troyes 0

Arbitre : Brisard. 10 500 spectateurs.

Bastia
Équipe : Placide (cap.) – Bohnert, Akueson, Guevara, Ariss (D. Tavares, 80e) – Ducrocq, Etoga, Maggiotti (Vincent, 65e) – L. Tramoni (Tomi, 84e), Boutrah, Rodrigues (L. Cissé, 65e).
Entraîneur : Tavenot.
Cartons. – 3 avertissements : Ariss (4e), Maggiotti (33e), Guevara (56e).

Troyes
Équipe : Boucher – H. Mendes, J. Diaz, Tahrat (cap.), Boura – A. Kanté, Adeline (M'Changama, 70e), Assoumou (Dong, 63e), Chavalerin (Mo. Diop, 85e), R. Saïd (Ripart, 85e) – Irié.
Entraîneur : Dumont.
Cartons. – 5 avertissements : Irié (24e), Boura (40e), Assoumou (43e), A. Kanté (45e), Mo. Diop (90e+4).

Clermont 0 (0) – Dunkerque 1 (0)

Arbitre : Benchabane. 4 275 spectateurs.

Clermont
Équipe : M. Ndiaye – C.O. Konaté, D. Da Silva, Jacquet, B. Diallo (Armougom, 75e) – H. Keita (Magnin, 74e), J. Gastien (cap.) – Maurer (Diop, 63e), Saivet, Douane (Bassouamina, 63e) – Baaloudj (Y. Diaby, 75e).
Entraîneur : Bichard (SUI).
Cartons. – 2 avertissements : B. Diallo (44e), Armougom (82e).

Dunkerque
But : Bardeli (84e).
Équipe : Jaouen – Georgen, N. Fernandez (O. Sangante, 78e), Sasso (cap.), F. Abner – Bardeli, Queiros (Raghouber, 61e), Sekongo (Skyttä, 83e) – Yassine, Bammou (Tejan, 61e), Rivera (Nsingi, 78e).
Entraîneur : Castro (POR).
Cartons. – 2 avertissements : Georgen (66e), Raghouber (76e).

Pau 3 (1) – Martigues 0 (0)

Arbitre : Bouille. 2 741 spectateurs.

Pau
Buts : Bobichon (33e), Boutaïb (68e), K. Diawara (70e).
Équipe : Jeannin – Koudou, Ahoussou, J. Ruiz (cap.), J. Kalulu – I. Mohamed, Bobichon (Kouassi, 77e), Mille (Gasnier, 83e) – K. Diawara (Njoh, 77e), Boutaïb (Arconte, 69e), Mboup.
Entraîneur : Usaï.
Carton. – 1 avertissement : J. Ruiz (75e).

Martigues
Équipe : Aymes – Saintini, Falette (cap.), Morante (Djaha, 53e), Amraoui – Solvet, Siby (Shamal, 45e), M. Bamba (Moussiti-Oko, 87e) – Robin, Ouotro (Mendy, 60e), Ipiele (Zouaoui, 45e).
Entraîneur : Laurey.
Cartons. – 2 avertissements : Morante (31e), Djaha (81e).

Laval 1 (1) – AC Ajaccio 1 (1)

Arbitre : Taleb. 5 748 spectateurs.

Laval
But : Sanna (43e).
Équipe : Samassa – Vargas (S. Doucouré, 66e), Ouaneh, Y. Tavares (cap.), Kouassi, Cherni (Kokolo, 77e) – Sanna, T. Thomas, Sellouki (A. Gonçalves, 88e) – Zohi (Tell, 76e), Mam. Camara (Roye, 88e).
Entraîneur : Frapolli.
Cartons. – 4 avertissements : T. Thomas (41e), Vargas (45e+2), Sellouki (59e), Kokolo (90e+4).

AC Ajaccio
But : M. Soumano (9e).
Équipe : Sollacaro – M. Youssouf, Ayessa, Ax. Bamba, Huard (Quemper, 23e) – Barreto (Strata, 64e), Mangani (cap.), Jabol Folcarelli, Anziani (Chegra, 82e) – M. Soumano (Ibayi, 81e), Y. Touzghar (Puch, 81e).
Entraîneur : Chabert.
Cartons. – 5 avertissements : Ayessa (43e), Barreto (45e+2), Quemper (59e), Mangani (74e), Jabol Folcarelli (75e).

Annecy 3 (1) – Amiens 0 (0)

Arbitre : Angoula. 5 478 spectateurs.

Annecy
Buts : Larose (19e), Pajot (61e), Demoncy (79e).
Équipe : Escales – Kouadio, Drouhin, Soukouna, Delphis – Kashi (cap.), Pajot (Lemina, 87e) – Larose (Valme, 83e), Demoncy (K. Cissé, 83e), Billemaz (Dago, 74e) – K. Djoco (Bermont, 74e).
Entraîneur : Guyot.
Cartons. – 3 avertissements : Soukouna (62e), Pajot (82e), Lemina (90e+7).

Amiens
Équipe : Gurtner (cap.) – Corchia (Mam. Fofana, 60e), Urhoghide, Jaouab, Vita – Gene (Lutin, 89e), Kaïboue, Leautey – Boya (Mafouta, 60e), Carroll, Kandil (Chibozo, 89e).
Entraîneur : Daf (SEN).
Cartons. – 2 avertissements : Carroll (7e), Jaouab (90e+1).

CLASSEMENT ET RÉSULTATS

NATIONAL

5e journée

		pts	J.
1	Nancy	11	5
2	Boulogne	10	4
3	Concarneau	10	5
4	Valenciennes	9	3
5	Aubagne	8	5
6	Orléans	6	3
7	Versailles	6	4
8	Châteauroux	6	5
9	Le Mans	5	5
10	Bourg-en-Bresse	5	4
11	Sochaux	4	4
12	QRM	4	5
13	Nîmes	4	5
14	Dijon	4	4
15	Paris 13 Atletico	3	5
16	FC Rouen	2	4
17	Villefranche	2	4

HIER

Boulogne - Le Mans..............3-2
Châteauroux - QRM..............4-3
Concarneau - Nîmes.............1-0
Dijon - Paris 13 Atletico.......2-0
Sochaux - Nancy...................2-3
Villefranche - Aubagne.........0-1

AUJOURD'HUI

FC Rouen - Valenciennes....18 h FFFtv

DEMAIN

Versailles - Orléans............18 h FFFtv

Exempt : Bourg-en-Bresse.

prochaine journée 6e

VENDREDI 20 SEPTEMBRE

Aubagne - Sochaux ■
Le Mans - Bourg-en-Bresse ■
Nancy - Dijon ■
Nîmes - Versailles ■
Orléans - Villefranche ■
Paris 13 Atletico - Boulogne ■
FC Rouen - Châteauroux ■
Valenciennes - Concarneau....................19 h 30
Exempt : QRM.

buteurs

1. Rambaud (+3) (Boulogne-sur-Mer), M. Diallo (+3) (Châteauroux) ....4 buts.

RETROUVEZ TOUTES LES FEUILLES DE MATCH **SUR LE SITE L'ÉQUIPE**

NANCY PREND LES COMMANDES, CLIM À SOCHAUX

Après 5 journées, Nancy, favori désigné par «L'Équipe», a pris provisoirement la tête du National hier à l'issue de sa victoire à Sochaux (3-2). Alors que les Lionceaux menaient 2-0 (Lecolier, 42e, Moltenis, 65e), les joueurs de Pablo Correa ont tout renversé (Saint-Ruf, 73e, Evans, 85e, et Bouriaud, 87e), devant 10 177 spectateurs. Pour le FCSM, en progrès dans le jeu, le premier bilan comptable est décevant. Karim Mokeddem, l'entraîneur, évoque «un mauvais début de saison».

Lorient 2-1 Red Star

Les balles de la discorde

Les supporters de Lorient ont une nouvelle fois exprimé leur hostilité à beIN Sports, le diffuseur de la Ligue 2, avec des lancers de balle de tennis sur la pelouse, hier.

On jouait la 36e minute hier lorsque le match de Ligue 2 opposant Lorient au Red Star a été interrompu. Les supporters bretons, campés derrière le but d'Yvon Mvogo, ont en effet lancé de nombreuses balles de tennis *(notre photo)* incitant Monsieur Legat, arbitre de la rencontre, à arrêter momentanément la partie.

Un message d'avertissement avait déjà été diffusé par le speaker du stade après le premier but lorientais (7e) et, cette fois, l'arbitre a invité les joueurs à rentrer aux vestiaires. La partie a repris après un quart d'heure d'interruption et le speaker a fait savoir aux spectateurs qu'*« au prochain incident, la rencontre pourra(it) être définitivement interrompue »*. Par ailleurs, plusieurs banderoles hostiles à beIN Sports, le diffuseur de la L2, ont été déployées en tribunes alors que des lasers verts en direction des caméras de la chaîne ont perturbé la diffusion pendant toute la première période.



Document beIN Sports

FUTSAL

La Coupe du monde démarre, première pour les Bleus

La dixième édition de la Coupe du monde de futsal démarre aujourd'hui, en Ouzbékistan, et elle sera à suivre sur la chaîne L'Équipe. Vingt-quatre nations vont y prendre part, dont la France, qualifiée pour la première fois de son histoire. Les Bleus figurent dans le groupe F et ils affronteront le Guatemala lundi, le Venezuela jeudi et l'Iran dans huit jours. Les deux premiers de chacun des six groupes, ainsi que les quatre meilleurs troisièmes se hisseront en huitièmes de finale, tandis que la finale est programmée au 6 octobre. La France, dont la délégation est arrivée mercredi, n'est pas favorite, contrairement au Portugal, le tenant du titre. Brésil, Espagne, Argentine, et à un degré moindre le Maroc, font office d'outsiders.

Le nouveau cocon de Mbappé

« Heureux » à Madrid, comme il l'a déclaré la semaine dernière, l'attaquant français se sent monter en puissance à l'aube de la première séquence intense de la saison du Real.

DAMIEN DEGORRE



Oscar J. Barroso/AFP7/Presse Sports

Ici aux côtés de plusieurs coéquipiers dont Ferland Mendy (à gauche), un de ses proches, Kylian Mbappé (au centre) explique se sentir bien dans son nouveau club.

Est-ce lié à l'altitude de Madrid (657 m), deuxième plus haute capitale européenne (derrière Andorre-la-Vieille, 1 013 m), bénéfique pour la santé ? Ou à l'environnement du Real, plus protecteur pour les joueurs qu'ailleurs ? De retour en Espagne mardi, après la victoire, la veille, de l'équipe de France sur la Belgique (2-0), Kylian Mbappé (25 ans) a renoué avec entrain le fil de son histoire en club dans lequel, deux mois après son arrivée, il se sent comme à la maison. *« Je suis dans un endroit où j'ai toujours voulu être »*, avait-il lâché en conférence de presse, à la veille de France-Italie (1-3), le 5 septembre, dans l'auditorium du Parc des Princes, et ce n'était pas à l'auditorium en question que Mbappé faisait référence, mais à Madrid, au Real, à Santiago-Bernabeu et à Valdebebas, le centre d'entraînement des Merengues où il étire ses journées entre deux matches.

Heureux qui comme Mbappé a fait le voyage de ses rêves, donc, au cœur de l'été. La première trêve internationale est sans doute intervenue un peu tôt, et revenir au Parc, quelques semaines seulement après y avoir fait ses adieux, n'était pas la meilleure manière de tourner la page pour ouvrir un autre chapitre. Si, le soir du match contre l'Italie, le capitaine des Bleus avait voulu montrer qu'il n'était pas là où il avait envie d'être, il ne s'y serait pas doute pas pris autrement.

Une intégration pas immédiate mais en bonne voie

Mais le revoilà à Madrid, prêt à aborder une première séquence nourrie en rendez-vous d'importance : le déplacement sur le terrain de la Real Sociedad ce soir, la réception du VfB Stuttgart mardi, pour la première journée de Ligue des champions, le derby face à l'Atlético à la fin du mois, puis le déplacement à Lille, de nouveau en C1, le 2 octobre, pour un duel avec son frère Ethan. Il devine que ce premier enchaînement automnal sera énergivore.

Physiquement, le nouveau numéro 9 du Real se sent de mieux en mieux. Il n'a eu qu'une semaine de préparation avec son club mais avait effectué auparavant un travail individuel sous les ordres de son père, ce qui a atténué le déficit athlétique potentiel, même si cela a grignoté une partie de ses vacances. Ses premières rencontres sous le maillot madrilène ont moins révélé un problème de condition qu'un besoin d'adaptation au style de jeu de son nouveau club.

Après avoir marqué lors de son tout premier match, contre l'Atalanta Bergame en Supercoupe d'Europe (2-0, le 14 août), Mbappé est resté sourd aux commentaires dubitatifs qui ont escorté ensuite ses débuts sans but en Liga. Mais son doublé face au Betis Séville (2-0, le 1er septembre) l'a tout de même libéré d'un poids.

Au Real, il a senti un environnement au soutien, sans aucune faille. Quand Guti, l'ancien joueur du club (1995-2010), déplorait dans une émission télé l'absence de « penaltygate » après le nul à Las Palmas (1-1, le 29 août), parce que Mbappé n'avait pas cherché à s'imposer à Vinicius (*), le Brésilien, trois jours plus tard, offrait le ballon au Français pour qu'il marque dans l'exercice.

Quand les médias locaux demandaient inlassablement à Carlo Ancelotti s'il craignait que ses deux attaquants stars se marchent sur les pieds, le manager italien répétait, sans même lever un sourcil, sa confiance inaltérée et sa conviction qu'ils s'adapteraient l'un à l'autre.

Ancelotti sait qu'une fois l'intégration de sa recrue aboutie il sera amené, aussi, à la ménager lors de certains matches, ce qu'il a toujours fait quand il a eu des stars à gérer. Dans le vestiaire, Mbappé, proche de ses compatriotes Eduardo Camavinga, Ferland Mendy et Aurélien Tchouaméni, s'est également trouvé des affinités avec Jude Bellingham et Brahim Diaz.

À la ville, il peut aussi compter sur les conseils de son ami parisien, madrilène de naissance, Achraf Hakimi, qu'il a vu mardi. Comme le quotidien sportif *Marca* l'affirmait cette semaine, Mbappé a trouvé à Madrid *« son oasis après une année très compliquée au PSG »*. De cette fin d'aventure parisienne, il reste sûrement de l'écume, que ses différends financiers avec son ancien club sont susceptibles d'alimenter. Mais qui ne l'empêchera pas de dormir ni, sans doute, de marquer.

(*) Guti a dit : « Mbappé aurait pu avoir une autre réaction. Au Real Madrid, personne n'aurait pris ce penalty à Cristiano Ronaldo, même si cela ne faisait que quinze jours qu'il était là. »



Nicolas Luttiau/L'Équipe

Rodrygo le 25 août lors de la victoire du Real Madrid (3-0) contre Valladolid en Liga.

Rodrygo, des messages à l'amer

Ces dernières semaines, l'attaquant brésilien a, à plusieurs reprises, ouvertement fait part de son malaise par rapport à son statut et son manque de reconnaissance. Un mécontentement source de problèmes à venir ?

DE NOTRE CORRESPONDANT
ANTOINE SIMONNEAU

MADRID – L'arrivée de Kylian Mbappé a forcément bouleversé certains équilibres au Real Madrid. Tactiquement, déjà, puisque pour faire de la place au Français et ne pas évincer Vinicius et Rodrygo, Carlo Ancelotti a, cette saison, troqué son 4-4-2 en losange pour un 4-3-3. Ce réajustement perturbe d'ailleurs, pour le moment, l'organisation et la fluidité offensive du Real.

La hiérarchie des joueurs offensifs a, elle aussi, été un peu chamboulée. Et Rodrygo semble le premier à pâtir du recrutement de Mbappé et modérément apprécier ce changement. S'il n'a été qu'une seule fois remplaçant en cinq matches depuis la reprise et reste un élément important de l'équipe madrilène aux yeux d'Ancelotti, le Brésilien de 23 ans vit mal son manque de reconnaissance médiatique. Et n'hésite plus à le faire savoir.

> **“Souvent, je suis juste là pour boucher les trous devant ”**
> RODRYGO DANS UN ENTRETIEN À ESPN

Après la victoire du Real en Supercoupe d'Europe (2-0 contre l'Atalanta Bergame, le 14 août), l'attaquant merengue n'avait pas goûté d'être éclipsé de la une de *Marca* qui portait aux nues *« le trident magique de la "BMV" »* (Bellingham, Mbappé, Vinicius). Avant de rapidement l'effacer, son entourage avait alors publié un communiqué stipulant qu'à *« ce trio, il va falloir ajouter le R de Rodrygo »* et que *« tout le monde a son importance »*.

Le mal-être et le sentiment d'injustice ressentis par le Brésilien se sont à nouveau étalés publiquement la semaine dernière. Il s'est indigné de ne pas faire partie de la liste des trente nommés au Ballon d'Or en postant, sur ses réseaux sociaux, des photos de lui avec tous les trophées remportés la saison passée et un émoticône hilare. *« J'étais vexé*, a-t-il reconnu ensuite dans un entretien à ESPN. *Ça a été une surprise parce que je crois que je le méritais. »*

Surtout, il a confié au média américain son malaise par rapport à son statut au Real. *« Souvent, je suis juste là pour boucher les trous devant*, s'est-il plaint. *Il manque quelqu'un à droite ? On va mettre Rodrygo. Il manque quelqu'un en 9 ? Rodrygo. Ça m'ennuie un peu mais je suis un joueur d'équipe. »*

La grande interrogation, à présent, est de savoir si le mal-être du Brésilien ne va pas gripper l'harmonie du vestiaire et avoir des incidences sportives néfastes. *« Pour moi, il est aussi important que les autres*, a garanti, hier, Ancelotti en pompier de service. *Le fait d'être un joker, c'est une force pour lui comme pour nous. Il peut jouer à de nombreux postes avec un rendement toujours élevé. Après, je comprends sa frustration parce qu'il a été déterminant l'an passé et méritait clairement de faire partie de la liste du Ballon d'Or. »* Pour apaiser la rancœur de Rodrygo, l'Italien ne cesse d'ailleurs, depuis le début de saison, de louer ses qualités.

Bournemouth 21 h Chelsea


Andrew Yates/Icon Sport

Qu'il est doué, Madueke

Le jeune attaquant de Chelsea (22 ans), néo-international anglais formé au PSV Eindhoven, signe un début de saison détonant.

DAMIEN DEGORRE

Il n'est pas encore garanti que Noni Madueke soit le joueur de l'année en Premier League, mais il est déjà acté qu'il est celui du début de saison de Chelsea. En à peine un mois, le jeune attaquant (22 ans) a tout vécu : un triplé avec les Blues, une polémique dès la deuxième journée à Wolverhampton, une première convocation avec l'Angleterre, une passe décisive pour sa première sélection contre la Finlande (2-0, mardi) et une exposition médiatique nouvelle à laquelle il n'était pas habitué. *« Il est l'un des joueurs qui montent en Angleterre, c'est certain »*, confirmait récemment Lucas Digne, qui a croisé sa route pour la première fois le 1er avril 2023, lors d'un match à Stamford Bridge.

Auparavant, le latéral gauche français d'Aston Villa avait peu de chances de le rencontrer. Dès ses seize ans, Madueke choisit de quitter son pays pour rejoindre le PSV Eindhoven, où il a obtenu la promesse d'intégrer très vite l'équipe première. À l'époque, il explique avoir été inspiré par les départs de Jadon Sancho, de Manchester City au Borussia Dortmund en 2017 – qui est désormais son coéquipier –, ou de Reiss Nelson, prêté par Arsenal à Hoffenheim en 2018, aujourd'hui à Fulham. *« Je sais que tant que je ferai ce qu'ils me demandent au PSV, j'arriverai vite chez les pros, ce qui n'aurait pas été le cas si j'étais resté à Tottenham »*, explique-t-il alors, lors d'un rassemblement international U17.

Chez les Spurs, où il est arrivé à l'âge de douze ans, Madueke est pourtant une valeur sûre, d'abord capitaine des U16 puis vite surclassé en U18, alors qu'il n'a que quinze ans. Mais lui garantir une place en 2018-2019 dans le vestiaire des pros, celui des Kane, Lloris, Son, Lucas, Eriksen, l'année même où ils vont atteindre la finale de la Ligue des champions (perdue contre Liverpool, 0-2), est une frontière que le club se refuse à traverser.

Un exil réussi aux Pays-Bas

Alors, Madueke, accompagné par sa mère et sa sœur, file aux Pays-Bas, où les promesses sont tenues. Après une année au sein des équipes de jeunes du PSV, il intègre l'équipe première en janvier 2020, juste avant que le Covid n'interrompe son ascension. La pause est provisoire. La saison suivante se déroule presque à huis clos, mais ses prestations sont suivies par les clubs anglais. Manchester United, qui l'avait contacté avant qu'il ne s'exile, garde un œil attentif. Mais c'est Chelsea qui le recrute en janvier 2023 pour 35 M€. *« Retourner en Angleterre et jouer en Premier League est un rêve et je suis impatient de commencer, excité à l'idée de savoir ce que me réserve l'avenir »*, déclare Madueke, au moment de la signature de son contrat jusqu'en 2030.

Dans un premier temps, l'avenir n'est pas rose. Madueke ne joue pas autant qu'espéré et, lorsqu'il est aligné, il agace davantage les supporters des Blues, qui se demandent ce que le club a pu trouver à ce joueur, avec ce bandeau sur la tête, qui ne les fait pas rêver. Crystal Palace, dont il a fréquenté l'école de foot de 9 à 12 ans, sollicite un prêt. Mais le joueur n'est pas intéressé. Il veut s'imposer à Chelsea. Il a beau résider dans le nord de Londres avec sa famille, se coltiner une heure de route tous les matins pour se rendre, avec un chauffeur, au centre d'entraînement situé au sud-ouest de la capitale, il n'entend pas refuser le premier obstacle venu. Dans le vestiaire des Blues, Madueke est très proche du jeune Carney Chukwuemeka (20 ans), originaire du Nigeria comme lui, avec lequel il partage d'énormes fous rires, entretient ses illusions et ses motivations.

Noni Madueke célèbre un de ses trois buts inscrits avec Chelsea sur la pelouse de Wolverhampton (6-2), le 25 août.

> **“Il a beaucoup progressé entre les six derniers mois de la saison dernière et ce début de saison ”**
> LUCAS DIGNE, DÉFENSEUR D'ASTON VILLA

Après avoir fini fort la saison dernière sous les ordres de Mauricio Pochettino (3 buts et 2 passes décisives lors des 9 derniers matches de Championnat), ce gaucher qui évolue à droite a attaqué l'actuel exercice sans aucune inhibition. Sa complicité et son entente sur le terrain avec Cole Palmer promettent de beaux week-ends, son explosivité et son goût du dribble quelques cauchemars aux défenseurs.

« Il a beaucoup progressé entre les six derniers mois de la saison dernière et ce début de saison », constate Digne. Son profil n'a pas vraiment d'équivalent. Il pourrait se rapprocher de ceux de Jérémy Doku ou d'Ousmane Dembélé, mais il est plus grand que le Belge, donc avec un centre de gravité plus élevé, et plus costaud que le Français, qui travaille davantage défensivement. Pour être au niveau de ces deux-là, il doit encore gagner en régularité, à la fois au sein d'un match et sur la durée d'une saison.

Si Digne assure que *« c'est un très bon gars, vraiment sympa »*, Madueke doit aussi surveiller son image. Ne pas écrire sur les réseaux sociaux, par exemple, à quelques jours d'un déplacement à Wolverhampton (6-2, le 25 août), que *« tout dans cet endroit est de la merde »*. Même si cela ne l'a pas empêché de signer un triplé.

Allemagne 3e journée

Holstein Kiel 18 h 30 Bayern Munich

Désormais, Kiel prend aussi son pied

Surtout réputée grâce à son club de handball, la ville du nord de l'Allemagne rayonne désormais en Bundesliga avec celui de football.


Frank Peters/Witters/Presse Sports

Les joueurs de Kiel avant leur premier match de Bundesliga devant leur public, face à Wolfsburg (0-2), le 31 août.

MATTEO AMGHAR

Pour plus d'un amateur de sport, Kiel rime avec handball et son club phare du THW. Alors quand, au printemps, son voisin footballistique du Holstein Kiel s'est hissé en Bundesliga pour la première fois de son histoire, tout le Schleswig-Holstein a basculé dans la liesse. Jusque-là seul parmi les seize Länder à n'avoir encore jamais compté un club dans l'élite allemande, RFA et RDA confondues, la région la plus au nord du pays a enfin fait sa place parmi les grands.

« À Kiel, c'est toujours le THW qui a fait les gros titres. Maintenant, il y a quelque chose de plus avec le foot-ball. Je suis extrêmement fier de faire partie de cette histoire », savourait le capitaine Lewis Holtby lors des célébrations.

> **“Les joueurs de hand sont reconnus dans la rue, moins les footeux. Alors qu'en général, c'est plutôt l'inverse ”**
> THIERRY OMEYER, ANCIEN GARDIEN DU THW KIEL

En grand frère modèle, le club quadruple vainqueur de la Ligue des champions de hand (2007, 2010, 2012 et 2020) s'était immédiatement fendu de messages de félicitations au KSV, via son directeur général Viktor Szilagyi : *« Aujourd'hui est un jour historique pour le sport à Kiel. Désormais, notre ville est en Première Division dans les deux plus grands sports collectifs d'Allemagne. »* Seuls Berlin, Leipzig et Stuttgart peuvent en dire autant. Et c'était loin d'être gagné lorsqu'on sait que le club a écumé les divisions inférieures depuis l'inauguration de la Bundesliga en 1963.

« À mon époque, le club oscillait entre la Troisième Division et la Regionalliga (D4), indique Thierry Omeyer, gardien des Zèbres entre 2006 et 2013 et aujourd'hui manager général du PSG Handball. *On était même allé voir un quart de finale de Coupe face au grand Dortmund de Jürgen Klopp* (7 février 2012, 0-4). *J'ai continué à suivre leurs résultats et je suis content de les voir à ce niveau. »* Alors que le Bayern Munich s'apprête à fouler la pelouse du Holstein Stadion cet après-midi, Manuel Neuer et ses coéquipiers savent où ils mettent les pieds. Lors de leur seule confrontation, en janvier 2021, les Bavarois avaient été éliminés en 16es de finale de Coupe (2-2, 6-5 aux t.a.b.). Un premier coup de projecteur pour le KSV.

« Depuis quelques années, le foot voit un engouement se créer autour de lui en ville, mais le THW reste le club phare, tempère Omeyer. *Les joueurs de hand sont reconnus dans la rue, moins les footeux. Alors qu'en général c'est plutôt l'inverse... Kiel n'a que 250 000 habitants* (30e ville d'Allemagne), *mais il y a de la place pour les deux clubs en Première Division dans leur sport respectif. Kiel était déjà connu dans le monde entier, mais sa renommée va encore s'élargir. »* Et un nouveau succès face au Bayern y contribuerait grandement.

FOOTBALL étranger

TABLEAU DE BORD



Thilo Schmuelgen/Reuters

ALLEMAGNE

Dortmund stoppe Heidenheim

Le parcours parfait d'Heidenheim a pris fin hier. L'épatant leader de Bundesliga, vainqueur de ses 5 matches toutes compétitions confondues jusque-là, a cédé à Dortmund (2-4). Si Serhou Guirassy a pu effectuer ses débuts avec le BVB, c'est Karim Adeyemi *(photo)* qui lui a volé la vedette avec un doublé (17e, 41e) et une passe décisive (12e, pour Malen). L'attaquant allemand est en pleine forme, après ses 5 réalisations avec la sélection Espoirs. Idéal au moment d'entrer en lice en Ligue des champions, sur le terrain du Club Bruges mercredi.



Franck Faugère/L'Équipe

ANGLETERRE

City sous pression

Manchester City aborde dans un contexte particulier la rencontre face à Brentford cet après-midi. Avec la perspective de la Ligue des champions et de ses débuts face à l'Inter mercredi ; avec l'incertitude concernant Erling Haaland, frappé par le décès d'un proche de sa famille cette semaine et qui pourrait être dispensé de match ; et avec le début de l'examen du dossier du club par une commission indépendante dans son différend avec la Premier League. *« Je suis heureux que cela commence lundi »*, a déclaré Pep Guardiola *(photo)* au sujet des auditions sur de possibles malversations financières entre 2009 et 2018. Le verdict est attendu début 2025 et les Citizens pourraient subir un retrait de points, voire être exclus du Championnat, s'ils étaient reconnus coupables de la totalité ou d'une partie des 115 charges pesant contre eux.

ARABIE SAOUDITE

CR7, la fête sans but

Cristiano Ronaldo a été honoré hier par son club d'Al-Nassr, posant avec un maillot floqué « Goat » et « 900 goals » avant la rencontre face à Al-Ahli. Le Portugais de 39 ans a atteint les 900 buts en carrière durant la trêve internationale face à la Croatie (2-1), puis a dépassé cette barre en récidivant contre l'Écosse (2-1). Hier, en revanche, il n'a pas trouvé le chemin des filets en Championnat saoudien. Une première cette saison, après avoir marqué lors des six matches précédents toutes compétitions confondues. Al-Nassr est même passé tout près de la défaite en égalisant à la 90e+9 sur un but contre son camp.



X@La_Minute_Foot

ALLEMAGNE

BUNDESLIGA

3e journée

	pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1 B. Dortmund	7	3	2	1	0	6	2	+4
2 Heidenheim	6	3	2	0	1	8	4	+4
3 Bayern	6	2	2	0	0	5	2	+3
4 RB Leipzig	6	2	2	0	0	4	2	+2
5 Union Berlin	4	2	1	1	0	2	1	+1
6 M'gladbach	3	2	1	0	1	4	3	+1
Wolfsburg	3	2	1	0	1	4	3	+1
8 Leverkusen	3	2	1	0	1	5	5	0
9 E. Francfort	3	2	1	0	1	3	3	0
Fribourg	3	2	1	0	1	3	3	0
11 Hoffenheim	3	2	1	0	1	4	5	-1
12 Mayence	2	2	0	2	0	4	4	0
13 Werder Brême	2	2	0	2	0	2	2	0
14 VfB Stuttgart	1	2	0	1	1	4	6	-2
15 Augsbourg	1	2	0	1	1	2	6	-4
16 Holstein Kiel	0	2	0	0	2	2	5	-3
17 Bochum	0	2	0	0	2	0	3	-3
Sankt Pauli	0	2	0	0	2	0	3	-3

HIER

B. Dortmund - Heidenheim....................**4-2**
B. Dortmund : Malen (11e), Adeyemi (17e, 41e), Can (90e+3 s.p.). Heidenheim : Pieringer (39e), Breunig (74e s.p.).

AUJOURD'HUI

Mönchengladbach - VfB Stuttgart.......... **15 h 30**
beIN Sports Max 6
Fribourg - Bochum.......................... **15 h 30**
Hoffenheim - Leverkusen.................. **15 h 30**
beIN Sports Max 4
RB Leipzig - Union Berlin.................. **15 h 30**
beIN Sports Max 5
Wolfsburg - E. Francfort.................. **15 h 30**
Holstein Kiel - Bayern...................... **18 h 30**
beIN Sports 2

DEMAIN

Augsbourg - Sankt Pauli.................... **15 h 30**
beIN Sports Max 10
Mayence - Werder Brême.................. **17 h 30**
beIN Sports Max 10

buteurs

1. Kramaric (Hoffenheim) .... **4 buts.**
2. Wirtz (Bayer Leverkusen), Adeyemi (+2), Bynoe-Gittens (Borussia Dortmund), Kleindienst (Mönchengladbach), Kübler (Fribourg), Breunig (+1), Wanner (Heidenheim), Amiri (Mayence), Openda (RB Leipzig), Majer (Wolfsburg) .... **2 buts.**

prochaine journée 4e

VENDREDI 20 SEPTEMBRE

Augsbourg - Mayence........................ **20 h 30**

SAMEDI 21 SEPTEMBRE

Bochum - Holstein Kiel ■ **Heidenheim - Fribourg** ■
Union Berlin - Hoffenheim ■
Werder Brême - Bayern...................... **15 h 30**
E. Francfort - Mönchengladbach............ **18 h 30**

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE

Leverkusen - Wolfsburg...................... **15 h 30**
VfB Stuttgart - B. Dortmund................ **17 h 30**
Sankt Pauli - RB Leipzig.................... **19 h 30**

ANGLETERRE

PREMIER LEAGUE

4e journée

	pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1 Man. City	9	3	3	0	0	9	2	+7
2 Liverpool	9	3	3	0	0	7	0	+7
3 Brighton	7	3	2	1	0	6	2	+4
4 Arsenal	7	3	2	1	0	5	1	+4
5 Newcastle	7	3	2	1	0	4	2	+2
6 Brentford	6	3	2	0	1	5	4	+1
7 Aston Villa	6	3	2	0	1	4	4	0
8 Bournemouth	5	3	1	2	0	5	4	+1
9 Nottingham Forest	5	3	1	2	0	3	2	+1
10 Tottenham	4	3	1	1	1	6	3	+3
11 Chelsea	4	3	1	1	1	7	5	+2
12 Fulham	4	3	1	1	1	3	3	0
13 West Ham	3	3	1	0	2	4	5	-1
14 Man. United	3	3	1	0	2	2	5	-3
15 Leicester	1	3	0	1	2	3	5	-2
16 Crystal Palace	1	3	0	1	2	2	5	-3
17 Ipswich	1	3	0	1	2	2	7	-5
18 Wolverhampton	1	3	0	1	2	3	9	-6
19 Southampton	0	3	0	0	3	1	5	-4
20 Everton	0	3	0	0	3	2	10	-8

AUJOURD'HUI

Southampton - Man. United.................. **13 h 30**
Canal+ Foot
Brighton - Ipswich.............................. **16 h**
Canal+ live
Crystal Palace - Leicester.................... **16 h**
Canal+ live
Fulham - West Ham............................ **16 h**
Canal+ live
Liverpool - Nottingham Forest.............. **16 h**
Canal+ Sport 360
Man. City - Brentford.......................... **16 h**
Canal+ Foot
Aston Villa - Everton.......................... **18 h 30**
Canal+ Foot
Bournemouth - Chelsea........................ **21 h**
Canal+ Foot

DEMAIN

Tottenham - Arsenal............................ **15 h**
Canal+ Foot
Wolverhampton - Newcastle.................. **17 h 30**
Canal+

buteurs

1. Haaland (Manchester City) .... **7 buts.**
2. Mbeumo (Brentford), Madueke (Chelsea), Luis Diaz, Salah (Liverpool) .... **3 buts.**
6. Havertz (Arsenal), Duran, Am. Onana (Aston Villa), Semenyo (Bournemouth), Wissa (Brentford), João Pedro, Welbeck (Brighton), Jackson (Chelsea), Wood (Nottingham Forest), Son H.-m. (Tottenham) .... **2 buts.**

prochaine journée 5e

SAMEDI 21 SEPTEMBRE

West Ham - Chelsea............................ **13 h 30**
Aston Villa - Wolverhampton ■
Fulham - Newcastle ■ **Leicester - Everton** ■
Liverpool - Bournemouth ■
Southampton - Ipswich ■
Tottenham - Brentford.......................... **16 h**
Crystal Palace - Man. United................ **18 h 30**

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE

Brighton - Nottingham Forest................ **15 h**
Man. City - Arsenal.............................. **17 h 30**

ESPAGNE

LIGA

5e journée

	pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1 FC Barcelone	12	4	4	0	0	13	3	+10
2 Real Madrid	8	4	2	2	0	7	2	+5
3 Atlético de M.	8	4	2	2	0	6	2	+4
4 Villarreal	8	4	2	2	0	9	7	+2
5 Gérone	7	4	2	1	1	7	4	+3
6 Alavés	7	4	2	1	1	5	3	+2
7 Osasuna	7	4	2	1	1	5	7	-2
8 Celta Vigo	6	4	2	0	2	10	9	+1
9 Betis Séville	5	4	1	2	1	3	3	0
10 Majorque	5	4	1	2	1	2	2	0
11 Leganés	5	5	1	2	2	3	5	-2
12 R. Vallecano	4	4	1	1	2	4	5	-1
13 Ath. Bilbao	4	4	1	1	2	3	4	-1
Real Sociedad	4	4	1	1	2	3	4	-1
15 Esp. Barcelone	4	4	1	1	2	2	3	-1
16 Valladolid	4	4	1	1	2	1	10	-9
17 Getafe	3	3	0	3	0	1	1	0
18 Las Palmas	2	4	0	2	2	4	7	-3
19 Séville FC	2	4	0	2	2	3	6	-3
20 Valence CF	1	4	0	1	3	3	7	-4

HIER

Betis Séville - Leganés........................ **2-0**
Ezzalzouli (74e), Roque (86e).

AUJOURD'HUI

Majorque - Villarreal............................ **14 h**
beIN Sports Max 7
Esp. Barcelone - Alavés........................ **16 h 15**
beIN Sports Max 7
Séville FC - Getafe.............................. **18 h 30**
beIN Sports Max 4
Real Sociedad - Real Madrid.................. **21 h**
beIN Sports 1

DEMAIN

Celta Vigo - Valladolid.......................... **14 h**
beIN Sports 2
Gérone - FC Barcelone.......................... **16 h 15**
beIN Sports 1
Las Palmas - Ath. Bilbao........................ **19 h 30**
beIN Sports Max 8
Atlético de M. - Valence CF.................. **21 h**
beIN Sports 1

LUNDI

R. Vallecano - Osasuna.......................... **21 h**
beIN Sports Max 4

buteurs

1. Lewandowski (FC Barcelone) .... **4 buts.**
2. Raphinha (FC Barcelone) .... **3 buts.**

prochaine journée 6e

VENDREDI 20 SEPTEMBRE

Alavés - Séville FC................................ **21 h**

SAMEDI 21 SEPTEMBRE

Valladolid - Real Sociedad.................... **14 h**
Osasuna - Las Palmas.......................... **16 h 15**
Valence CF - Gérone............................ **18 h 30**
Real Madrid - Esp. Barcelone................ **21 h**

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE

Getafe - Leganés................................ **14 h**
Ath. Bilbao - Celta Vigo........................ **16 h 15**
Villarreal - FC Barcelone...................... **18 h 30**
R. Vallecano - Atlético de M................. **21 h**

LUNDI 23 SEPTEMBRE

Betis Séville - Majorque........................ **21 h**

ITALIE

SERIE A

4e journée

	pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1 Inter Milan	7	3	2	1	0	8	2	+6
2 Juventus	7	3	2	1	0	6	0	+6
3 Torino	7	3	2	1	0	5	3	+2
4 Udinese	7	3	2	1	0	4	2	+2
5 H. Vérone	6	3	2	0	1	5	3	+2
6 Naples	6	3	2	0	1	5	4	+1
7 Empoli	5	3	1	2	0	3	2	+1
8 Lazio Rome	4	3	1	1	1	6	5	+1
9 Parme	4	3	1	1	1	4	4	0
10 Genoa	4	3	1	1	1	3	4	-1
11 Fiorentina	3	3	0	3	0	3	3	0
12 Atalanta	3	3	1	0	2	5	6	-1
13 Lecce	3	3	1	0	2	1	6	-5
14 AC Milan	2	3	0	2	1	5	6	-1
15 Monza	2	3	0	2	1	2	3	-1
16 AS Rome	2	3	0	2	1	1	2	-1
Cagliari	2	3	0	2	1	1	2	-1
18 Bologne	2	3	0	2	1	2	5	-3
19 Venise	1	3	0	1	2	1	4	-3
20 Côme	1	3	0	1	2	1	5	-4

AUJOURD'HUI

Côme - Bologne.................................. **15 h**
Empoli - Juventus.............................. **18 h**
AC Milan - Venise.............................. **20 h 45**

DEMAIN

Genoa - AS Rome................................ **12 h 30**
Atalanta - Fiorentina.......................... **15 h**
Torino - Lecce.................................. **15 h**
Cagliari - Naples................................ **18 h**
Monza - Inter Milan............................ **20 h 45**

LUNDI

Parme - Udinese................................ **18 h 30**
Lazio Rome - Hellas Vérone.................. **20 h 45**

La Serie A n'a toujours pas de diffuseur en France.

buteurs

1. M. Thuram (Inter Milan) .... **4 buts.**
2. Retegui (Atalanta Bergame) .... **3 buts.**
3. Brescianini (Atalanta Bergame), Gyasi (Empoli), Mosquera (H. Vérone), Vlahovic (Juventus Turin), Castellanos (Lazio Rome), Man (Parme) .... **2 buts.**

prochaine journée 5e

VENDREDI 20 SEPTEMBRE

Cagliari - Empoli................................ **18 h 30**
Hellas Vérone - Torino........................ **20 h 45**

SAMEDI 21 SEPTEMBRE

Venise - Genoa.................................. **15 h**
Juventus - Naples.............................. **18 h**
Lecce - Parme.................................. **20 h 45**

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE

Fiorentina - Lazio Rome...................... **12 h 30**
Monza - Bologne................................ **15 h**
AS Rome - Udinese.............................. **18 h**
Inter Milan - AC Milan........................ **20 h 45**

LUNDI 23 SEPTEMBRE

Atalanta - Côme................................ **20 h 45**

PORTUGAL

Le Sporting en forme avant Lille

Pendant que le LOSC a subi sa troisième défaite de rang *(voir page 10)*, le Sporting CP a confirmé sa grande forme, avant que les deux équipes se croisent en Ligue des champions mardi. Les joueur de Ruben Amorim ont gagné pour la cinquième fois en cinq journées de Liga, sur le terrain d'Arouca (3-0). Leur bilan : 19 buts marqués et seulement 2 encaissés, un lors de chacun des deux premiers matches et plus rien depuis. Offensivement, l'international Viktor Gyökeres *(photo)* a marqué sur penalty pour porter son total à 8 réalisations en Championnat (sans compter ses trois buts en deux matches en sélection).



Pedro Nunes/Reuters

PORTUGAL

LIGA

5e journée

1. Sporting Portugal, 15 pts; 2. Famalicao; FC Porto, 9; 4. Santa Clara, 9; 5. V. Guimaraes, 9; 6. Braga, 8; 7. Benfica, 7; 8. Moreirense, 7; 9. Rio Ave, 6; 10. Gil Vicente, 5; 11. Boavista, 4; 12. AVS, 4; 13. Nacional Madère, 4; 14. Casa Pia, 3; 15. Arouca, 3; 16. Estoril, 2; 17. Estrela Amadora, 1; 18. Farense, 0.

HIER

Arouca - Sporting................................ **0-3**

AUJOURD'HUI

Casa Pia - Moreirense.......................... **16 h 30**
AVS - Rio Ave.................................... **19 h**
Benfica - Santa Clara.......................... **21 h 30**
beIN Sports Max 4
Famalicao - Gil Vicente........................ **21 h 30**

DEMAIN

FC Porto - Farense.............................. **16 h 30**
beIN Sports Max 4
Estoril - N. Madère.............................. **19 h**
Braga - V. Guimaraes............................ **21 h 30**
beIN Sports 2

LUNDI

Estrela Amadora - Boavista.................... **21 h 15**

2e édition de la cérémonie du VÉLO D'OR

VELO D'OR
2024



vendredi 22 novembre au PAVILLON GABRIEL à Paris

Qui succèdera à **Jonas Vingegaard** et **Demi Vollering** ?

TISSOT
PARTENAIRE OFFICIEL

LCL
PARTENAIRE OFFICIEL

CODORNIOU FRAGILISÉ

Une perquisition, qui a eu lieu jeudi à la mairie de Gruissan, dont le candidat à la présidence de la FFR est l'édile depuis 2001, a été faite dans le cadre d'investigations portant sur l'attribution de marchés publics. L'autre enquête concerne un accident mortel de manège en 2018.



Pierre Mérimée/L'Équipe

Didier Codorniou, ici en mai, est le maire et le président de l'office du tourisme de Gruissan, dans l'Aude.

MARC LEPLONGEON

Le calendrier judiciaire risque-t-il de se télescoper avec les élections à la tête de la Fédération française de rugby (FFR) ? Selon nos informations, Didier Codorniou, candidat à la tête de la FFR face au président sortant Florian Grill, est visé par deux enquêtes pénales. Une perquisition a eu lieu jeudi à la mairie de Gruissan (Aude), dont Didier Codorniou est le maire depuis 2001, dans le cadre d'investigations portant sur l'attribution de marchés publics. Un dossier jusqu'alors suivi par le parquet de Narbonne, qui s'est refusé, hier, à tout commentaire.

L'affaire est notamment pilotée par les gendarmes de la division délinquance économique, financière et numérique de la section de recherche de Montpellier. Un des volets de cette affaire concerne l'exploitation d'un parc nautique sur le plan d'eau du quartier des Ayguades, un espace de 22 hectares en partie situé sur la commune de Gruissan. Le 24 mars 2016, l'office de tourisme, dont Codorniou est le président, prend une délibération en vue de trouver un futur exploitant du site. Le vice-président de l'office, par ailleurs patron du casino local, Daniel Reyné, un proche de Codorniou, vote la délibération.

Une enquête portant sur l'exploitation d'un parc nautique

Or quelques jours plus tard, en mai 2016, une société, Nautic park Ayguades, est discrètement créée par Éric L., une autre connaissance du maire, propriétaire sur Gruissan d'un autre parc d'attractions : le Pirat'Parc. L'objet de la société est clair : *« La création, la conception, la réalisation, l'exploitation de tous espaces ou parc à but culturel, récréatif de détente ou d'attraction, et notamment d'un parc d'activité nautiques à Gruissan les Ayguades. »*

À l'époque, le nom de l'exploitant n'est pourtant pas officiellement connu, et l'appel à candidature n'a même pas encore été lancé : il ne le sera que deux ans plus tard, en 2018, par la mairie de Gruissan. En février 2020, le maire prend cependant une nouvelle délibération : il explique qu'en vertu du *« Code général de la propriété des personnes publiques relatif à la mise en concurrence, l'autorisation d'occupation en question n'est pas soumise à une procédure de mise en concurrence car elle s'insère dans une opération globale ayant donné lieu à une procédure de sélection préalable. De ce fait, l'organisation d'une procédure de mise en concurrence s'avère ici injustifiée »*, peut-on lire.

> **"Comme par hasard, je suis candidat (à la FFR), et il me tombe ce dossier"**
> DIDIER CODORNIOU, CANDIDAT À LA PRÉSIDENCE DE LA FFR

Dans la foulée, la mairie concède à la société Nautic park Ayguades une autorisation d'occupation du domaine public pour les vingt prochaines années. Puis, en juin 2021, Reyné devient directeur général du parc nautique (une fonction dont il a démissionné le 25 mai 2023). Contacté par mail, ce dernier n'a pas répondu à nos sollicitations. En résumé : Codorniou, maire de Gruissan et président de l'office de tourisme, a attribué un marché, sans mise en concurrence, à une société d'une connaissance dont le vice-président de l'office est devenu le dirigeant.

Interrogé par *L'Équipe*, Codorniou, qui n'était pas présent au moment de l'arrivée de la gendarmerie à la mairie, explique avoir reçu, hier, un appel de sa secrétaire lui disant qu'il y avait une perquisition. *« En vingt-cinq ans, je n'ai jamais eu de problème,* confie-t-il. *Je fais toujours attention, je consulte toujours les avocats (...) On est très rigoureux sur les appels d'offres. »*

Il soutient n'avoir *« ni de près ni de loin participé à toutes les démarches »* et affirme être tombé des nues quand il a appris l'existence de cette enquête. *« Comme par hasard, je suis candidat* (à la FFR), *et il me tombe ce dossier*, pointe-t-il. *C'est violent. J'avais l'impression d'être complètement sécurisé* (d'un point de vue juridique). »

Mis en examen pour homicide involontaire

Ce n'est en réalité pas la première fois que Codorniou a affaire à la justice. En tant que maire de Gruissan, il a été mis en examen ▶▶



Rémy Gabalda/MaxPPP

Vice-président de la région Occitanie, Didier Codorniou assiste à une réunion politique, le 1er octobre 2023 à Bram (Aude).

en juin pour homicide involontaire à la suite de la mort d'un enfant sur un manège en 2018. L'affaire est un drame terrible : en mai de cette année, le *Paparazzo*, un célèbre restaurant de la commune qui possède une délégation de service public, demande l'autorisation à la mairie d'installer un manège – en réalité un petit train – devant son établissement, sur le domaine public.

Lors d'un jour de fête, un enfant sort de son wagon tandis que l'attraction est en marche. Le petit Tylian, âgé de 2 ans et demi, est happé par le train et meurt. Le fait divers émeut toute la région. Les propriétaires du manège sont rapidement mis en examen, tout comme l'homme qui avait délivré le rapport de contrôle technique valable au moment du drame. Les rapports d'expertise font vite état d'un manège en piteux état : pas de ceintures, ou ceintures défaillantes, absence d'arrêt d'urgence efficace ou encore absence de panneaux de signalisation. Des malfaçons auxquelles le contrôleur technique n'avait trouvé rien à redire.

Un document manque : le certificat de montage du manège

Les enquêteurs vont ensuite s'interroger sur une éventuelle responsabilité de la commune. Des documents sont saisis au *Paparazzo* et à la mairie de Gruissan. Il s'avère rapidement que les procédures administratives n'ont pas été entièrement respectées. L'extension d'assurance demandée par le restaurant a été faite pour accueillir des jeux gonflables, et pas pour un manège. En outre, il n'y a pas eu de véritable contrôle du manège effectué par la commune, et les conventions ne sont pas claires non plus.

Le 12 novembre 2020, selon des écoutes téléphoniques, l'un des responsables du *Paparazzo*, Thierry D., s'inquiète de l'enquête en cours, et appelle l'avocat de la famille de la jeune victime, qu'il semble bien connaître. Il l'informe que les gendarmes sont venus saisir des documents dans son restaurant et lui répète ce qu'ils lui ont dit : à savoir qu'il manquait un document important dans le dossier technique du manège, à savoir le certificat de bon montage du matériel. Selon la loi, ce document est normalement indispensable car il est censé attester que le manège a été bien installé avant d'être utilisé par le public.

> **"Au début, on voulait porter plainte contre la mairie et le "Paparazzo", qui ont participé à installer ce manège, qui ne devait pas être là. L'avocat ne voulait pas : il ne voulait attaquer que les forains. Il me sortait des lois à la con que je ne connaissais pas"**
> CHRISTOPHE, PÈRE DE TYLIAN, MORT APRÈS UN ACCIDENT DE MANÈGE

La discussion entre les deux hommes se poursuit. Thierry D. s'inquiète auprès de l'avocat de la famille : *« Ce sont des assurances qui vont payer quoi (...) Ou alors ils attaquent Codor', je sais pas, qu'est-ce t'en penses ?*
– Écoute, on verra, lui répond l'avocat. *En tout cas pour l'instant, parfait, tout roule comme il faut pour toi (...).*
– Ouais, tu me protèges là-dessus, le relance Thierry D.
– Hé bé, c'est ce que je fais au maximum, j'essaie de les garder, surtout ces gens-là (...) Qu'ils ne déposent pas... », lui répond l'avocat.

Contacté par *L'Équipe*, Christophe, le père de Tylian, se dit scandalisé : *« Au début, on voulait porter plainte contre la mairie et le* Paparazzo, *qui ont participé à installer ce manège, qui ne devait pas être là. L'avocat ne voulait pas : il ne voulait attaquer que les forains. Il me sortait des lois à la con que je ne connaissais pas. »*

Christophe précise que c'est une bonne connaissance de Thierry D. qui lui avait conseillé cet avocat, mais qu'il a désormais changé de conseil. Une affaire disciplinaire serait encore en cours au conseil de l'ordre des avocats, selon Christophe. Contactés, Thierry D. et l'ancien avocat de la famille ne nous avaient pas répondu à l'heure de la publication de cet article.

Ce 12 novembre 2020, Thierry D. discute également au téléphone avec un des fils de Codorniou. Les deux hommes se connaissent bien : ils ont monté, un an plus tôt, Papapoule, un nouveau concept de restauration de plage. Thierry D. lui explique que les gendarmes sont passés au restaurant et lui explique la situation, en particulier le document manquant. Le fils du maire transmet le message à son père, avant de le rappeler quelques instants plus tard pour l'avertir que les gendarmes se sont également rendus à la mairie.

Le parquet réclame un non-lieu pour Codorniou

Dans les jours qui suivent, la direction générale des services municipaux s'attelle à reconstituer le puzzle administratif. On craint que la justice cherche la responsabilité de la commune, et donc celle du maire. Le moment fatidique arrive presque quatre ans plus tard. Interrogé par le juge en juin, Codorniou assure avoir ignoré que l'attestation de bon montage du manège n'avait pas été transmise à la mairie, ni qu'aucune inspection du manège n'avait vraiment eu lieu par la mairie. Il nie tout dysfonctionnement de ses services et se dit très peiné par ce drame.

Le juge d'instruction et le procureur de la République de Narbonne auront-ils la même lecture des faits ? Alors que le premier a décidé de mettre Codorniou en examen pour homicide involontaire en juin, le second a pris un réquisitoire de non-lieu le concernant, estimant qu'il n'avait pas eu connaissance du danger représenté par le manège. Le juge d'instruction doit rendre prochainement sa décision, un non-lieu ou un renvoi devant le tribunal correctionnel.

Après six ans d'une instruction interminable, le père de Tylian, lui, veut juste que tout cela se termine enfin : *« Notre enfant a été enterré il y a six ans et ce n'est toujours pas fini. Un manège pourri, des autorisations qui n'avaient pas lieu d'être... »*



Léo Barré, ici en mars dernier, était titulaire lors de la première journée de Top 14 et la défaite du Stade Français à Bordeaux-Bègles (46-26, photo de droite).

Alain Mounic/L'Équipe

BARRÉ : « CE N'ÉTAIT PAS L'HEURE DE PARTIR »

Tenté par le Stade Rochelais, l'arrière a finalement décidé de prolonger au Stade Français jusqu'en 2029. Il l'explique notamment par sa volonté de marquer l'histoire de son club de cœur.

MAXIME RAULIN

Le 4 septembre, à trois jours de l'ouverture de la saison du Top 14, le Stade Français Paris a annoncé la prolongation de Léo Barré. L'arrière international (22 ans, 4 sélections) est désormais lié au club de la capitale jusqu'en juin 2029. Le Parisien explique ce choix fort malgré l'intérêt très prononcé du Stade Rochelais. Il évoque les grandes ambitions parisiennes et ses objectifs plus personnels avec l'équipe de France.

« Expliquez-nous votre choix de prolonger dans la durée au Stade Français.
Je suis déjà très heureux. Le Stade Français m'a toujours attiré, même si mon père a joué au Racing ! J'ai appris à aimer le Stade Français et cette prolongation prouve que j'aime toujours ce club. J'ai souhaité m'engager sur un projet auquel j'adhère dans la durée afin de me focaliser uniquement sur mon rugby et éviter de me poser la question de mon avenir presque chaque été. De plus, je veux gagner des titres avec le Stade Français où je sens à nouveau une certaine ferveur avec un stade Jean-Bouin qui fait souvent le plein. Enfin, j'ai ma famille à côté, c'est important à mes yeux. J'en ai besoin pour me ressourcer.

> **"Si j'avais réagi à chaud après ma rencontre avec le Stade Rochelais, j'aurais signé là-bas"**

Est-ce que la saison réussie l'an passée (élimination en demi-finales du Top 14 face à Bordeaux) a également conforté votre choix ?
Oui, mais pas que. Même si les résultats de la saison dernière n'avaient pas été au rendez-vous, ça n'aurait pas impacté mon choix. Depuis déjà deux ou trois ans, j'ai la sensation qu'un socle s'est installé. Il y a un collectif fort, avec un esprit très parisien. On joue tous pour les copains, avec cette volonté de se faire plaisir. Même s'il faut reconnaître que la saison dernière, notre jeu n'était pas plaisant à regarder. Mais on gagnait ! Cette saison, on ne promet rien, mais on veut donner plus de plaisir en attaque. Comme on l'a montré à Bordeaux ▶▶

EN BREF

Arrière du Stade Français
22 ans.
1,89 m ; 89 kg.
Au Stade Français depuis 2020.
4 sélections avec les Bleus.

13 février 2020 : Premier match avec le Stade Français en Top 14.
10 mars 2024 : Première sélection avec les Bleus au pays de Galles lors du Tournoi (24-45).

CLASSEMENT ET PROGRAMME

TOP 14
2e journée

		pts	J.
1	Clermont	5	1
2	Toulouse	5	1
3	Bordeaux-Bègles	4	1
4	La Rochelle	4	1
5	Lyon	4	1
6	Castres	4	1
7	Bayonne	4	1
8	Perpignan	1	1
9	Racing 92	1	1
10	Montpellier	1	1
11	Toulon	1	1
12	Stade Français	0	1
13	Vannes	0	1
14	Pau	0	1

AUJOURD'HUI
Toulon - Castres
Stade Français - Vannes 14 h 30
Perpignan - Montpellier
Pau - Bayonne
Racing 92 - Clermont..... 16 h 30
Lyon - Bordeaux-Bègles. 21 h 05

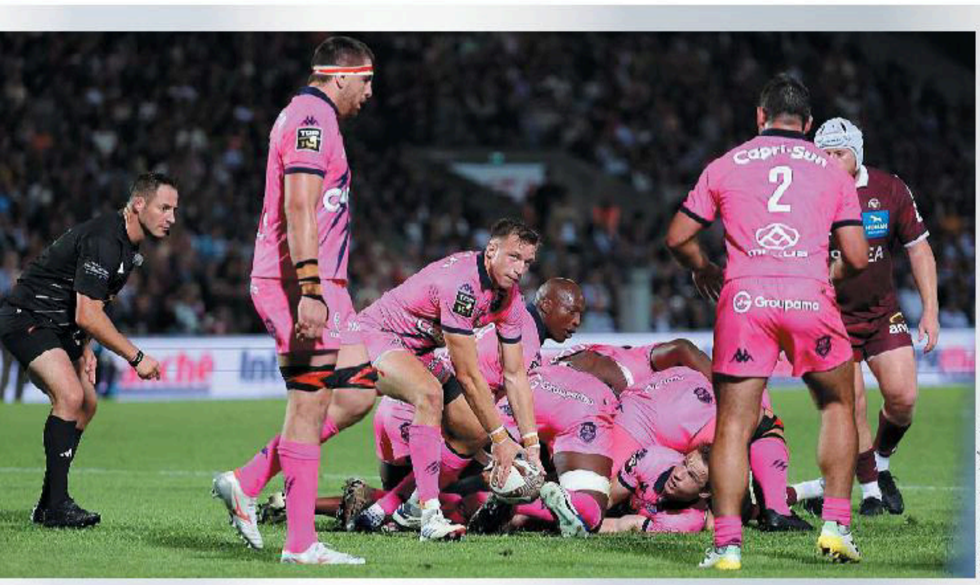
DEMAIN
Toulouse - La Rochelle... 21 h 05

Stade Français
N'Diaye pour caler la mêlée

Paul Alo-Emile (épaule) et Giorgi Melikidze (ischios), absents pour au moins deux mois, le flanc droit de la mêlée est amputé de deux joueurs majeurs. Face à Vannes, Hugo N'Diaye est titulaire au poste de pilier droit tandis que l'Argentin Francisco Gomez-Kodela débute sur le banc. À gauche de la mêlée, Clément Castets remplace Sergo Abramishvili (épaule), lui aussi blessé pour au moins deux mois. Pour le reste, à noter les retours des internationaux Lester Etien sur une aile et de Romain Briatte en troisième ligne. **M. R.**

SALARY-CAP
TOULON CONDAMNÉ EN APPEL

Condamné début juillet par la commission financière de la Ligue pour des manquements à la transparence et à la coopération, le RCT vient de l'être à nouveau par la commission d'appel de la FFR. Mais l'amende a fortement fondu, passant de 500 000 à 100 000€. Le Rugby Club Toulonnais doit donc payer, sauf à porter un recours devant le tribunal administratif de Versailles. Cette amende fait suite à celle de 70 000€, rendue publique le lendemain du dernier Noël et que le RCT n'avait pas jugé opportun de contester devant la commission d'appel.


Nicolas Luttiau/L'Équipe

samedi dernier. Malheureusement, on a oublié de défendre (défaite 46-26). À nous de trouver le bon équilibre. J'ai la certitude que le Stade Français sera compétitif sur les années à venir. À nous de le prouver. C'est ce qui m'attire.

> "Il y a tellement de joueurs de talent à mon poste… J'espère me démarquer et être à nouveau appelé (en équipe de France)"

Gagnez un titre avec le Stade Français semble vous tenir à cœur. Tant que ça ne sera pas le cas, nous avons la sensation que votre histoire ici ne sera pas terminée…
Oui, c'est ancré en moi. Mon père a été champion de France avec le Racing (dans les catégories Cadets et Crabos). À Massy (2014 à 2020), on nous inculque la gagne. J'ai grandi là-dedans. Je veux gagner. Je tiens au club. Après, qu'est-ce qui se passera à l'issue de ce nouveau contrat ? C'est trop lointain. Ma volonté est de jouer le plus longtemps possible au sein d'un Stade Français compétitif.
Le Stade Rochelais et son manager Ronan O'Gara vous ont fait une cour assidue. Comment l'avez-vous vécue ?
J'ai eu plusieurs sollicitations, mais le Stade Rochelais est la seule qui m'ait fait réfléchir. J'ai toujours vu ce club d'un bon œil. Un club très famille qui a beaucoup prouvé ces dernières saisons. Le contact avec Ronan O'Gara a été bon aussi. C'est un passionné, il te pousse à la performance, à l'excellence. L'équipe est compétitive, le cadre de vie très sympa, donc le projet m'a attiré. Si j'avais réagi à chaud après ma rencontre avec le Stade Rochelais, j'aurais signé là-bas. Le temps de la réflexion était nécessaire et mon club de cœur est vite revenu au premier plan. J'ai hésité, je ne vais pas le cacher. Mais ce n'était pas l'heure de partir.
Le fait que Laurent Labit, le directeur sportif du Stade Français, se rapproche du terrain et s'occupe du jeu d'attaque a-t-il eu un impact ?
C'était un plus. C'est un passionné qui veut nous faire progresser quotidiennement. L'avoir sur le terrain nous fait un bien fou. Il a connu le plus haut niveau avec l'équipe de France. On a envie de le suivre et d'apprendre. Il n'y a pas eu que ça, mais ç'a joué dans ma décision.
Nolann Le Garrec, dont vous êtes proche, s'est engagé au Stade Rochelais à partir de 2025 (il était également pisté par le Stade Français). Avez-vous chacun essayé d'influencer l'autre *(Il sourit.)* Non, non ! On s'est mis des pièces, on s'est tenu au courant du choix de chacun, mais comme vous avez pu le constater, ça n'a pas joué dans nos décisions respectives.
Votre prise de décision a-t-elle perturbé votre quotidien ?
Non, pas du tout, je dormais bien la nuit ! *(Il se marre.)* Que ce soit le Stade Français ou le Stade Rochelais, le choix était bon. J'ai échangé avec mes parents, pour poser le pour et le contre. Ils m'ont beaucoup aidé. Antoine Ratinaud, mon conseiller, m'a également bien guidé. Ça n'a engendré aucun stress. Peu importe le choix, il faut être bon sur le terrain.
Justement, après une saison réussie avec le Stade Français et vos premières sélections en équipe de France, n'est-ce pas le plus dur qui arrive… À savoir l'année de la confirmation…
Je ne le vois pas comme ça. Oui, il y aura plus d'attente. Mais à chaque fois que j'entre sur un terrain, c'est pour donner le meilleur de moi-même. Mon état d'esprit est le suivant depuis toujours : être meilleur à chaque match. Je me remets beaucoup en question. Mon père et Antoine *(Ratinaud)* sont là pour me remettre sur le droit chemin. Laurent *(Labit)* aussi. Il sait revenir vers moi pour me dire ce qui ne va pas. L'objectif est d'être performant pour l'équipe.
L'équipe de France est-elle une ambition affirmée ?
Je veux y regoûter. Mais ça passe par des performances de haut niveau. Il y a tellement de joueurs de talent à mon poste… J'espère me démarquer et être à nouveau appelé. Mais comme je veux aussi disputer la phase finale de Top 14 et de Coupe des champions avec mon club, je n'ai pas d'autre choix que d'être performant.
Vous avez pris près de 50 points pour l'ouverture de la saison (défaite 46-26 face à Bordeaux). Ça calme ?
Forcément ! On a pris une belle déculottée. Mais il faut avancer et remédier à ça très rapidement, à commencer par la réception de Vannes.
Le Stade Français est-il déjà sous pression ?
Non, c'est trop tôt pour se mettre le feu. Gagner à Bordeaux est très difficile, même si on ne pensait pas prendre autant de points. Place à Vannes, un club ambitieux qui cherchera à nous titiller à la maison. À nous de faire le nécessaire pour décrocher notre première victoire à Jean-Bouin et lancer notre saison. »

sur les autres terrains

14 h 30 CANAL + SPORT
Toulon
Castres

17

Plutôt discipliné lors de la deuxième partie de la saison dernière, Toulon qui reçoit Castres aujourd'hui n'a pas entamé le championnat avec la même rigueur. Lors de l'ouverture du Top 14, opposée et battue à la Rochelle (19-15), l'équipe de Pierre Mignoni a été sanctionnée à 17 reprises, recevant 3 cartons jaunes. C'est beaucoup trop pour espérer s'imposer. Face à Castres qui a vu deux de ses joueurs avertis contre le Racing, David Ribbans *(photo)* et ses partenaires devront absolument rectifier le tir pour ne pas décevoir le public du Stade Mayol. **G. D.**


Nicolas Luttiau/L'Équipe

16 h 30 RUGBY+
Pau
Bayonne

> "On ne se met pas la pression mais un peu quand même"
> ÉMILIEN GAILLETON, CENTRE DE PAU

Les Palois n'ont pas trop compris ce qui leur est arrivé samedi dernier à Clermont. Pourtant il y a bien eu 39-7 dans un match où Pau n'a pas existé face à une ASM qui aura juste fait ce qu'il fallait. Alors forcément, ça vexe. Contre l'Aviron, ce sera un match entre deux ambitieux aspirant au top 8 dont l'un, une semaine avant un déplacement à la Rochelle, n'a déjà pas le droit à l'erreur dans un Hameau à guichets fermés. La pression est déjà là comme le souligne Émilien Gailleton *(ici au plaquage)*. L'année dernière, le derby avait été bouillant et fou avec une victoire béarnaise 42-40. **P. So.**


Jules Roman/Presse SPORTS

21 h 05 CANAL+
Lyon
Bordeaux-Bègles

On sort les marqueurs

Tous les deux ont commencé fort avec un essai du capitaine lyonnais pour lancer la victoire à Montpellier (22-26), la première du LOU à l'extérieur après 17 matches sans victoire, et un de l'ailier bordelais face au Stade Français (46-26). Les deux internationaux avaient dominé le classement des marqueurs du Top 14 la saison dernière. Le demi de mêlée du LOU avait terminé à la première place avec 17 essais inscrits en 22 matches devant Damian Penaud, 14 essais en 16 matches et tous les deux sont repartis sur des bases similaires. Avec chacun son style, explosif pour Baptiste Couilloud très performant dans les petits périmètres, plus créateur pour Damian Penaud *(photo)*. **P. So.**


Nicolas Luttiau/L'Équipe

RUGBY Top 14 2e journée TABLEAU DE BORD

classement

		pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	diff.	bo.	bd.
1	Clermont	5	1	1	0	0	39	7	+32	1	0
2	Toulouse	5	1	1	0	0	43	18	+25	1	0
3	Bordeaux-Bègles	4	1	1	0	0	46	26	+20	0	0
4	La Rochelle	4	1	1	0	0	19	15	+4	0	0
5	Lyon	4	1	1	0	0	26	22	+4	0	0
6	Castres	4	1	1	0	0	31	28	+3	0	0
7	Bayonne	4	1	1	0	0	21	19	+2	0	0
8	Perpignan	1	1	0	0	1	19	21	-2	0	1
9	Racing 92	1	1	0	0	1	28	31	-3	0	1
10	Montpellier	1	1	0	0	1	22	26	-4	0	1
11	Toulon	1	1	0	0	1	15	19	-4	0	1
12	Stade Français	0	1	0	0	1	26	46	-20	0	0
13	Vannes	0	1	0	0	1	18	43	-25	0	0
14	Pau	0	1	0	0	1	7	39	-32	0	0

2e JOURNÉE

AUJOURD'HUI
- Toulon - Castres 14 h 30
- Stade Français - Vannes 14 h 30
- Perpignan - Montpellier 16 h 30
- Pau - Bayonne 16 h 30
- Racing 92 - Clermont 16 h 30
- Lyon - Bordeaux-Bègles 21 h 05

DEMAIN
- Toulouse - La Rochelle 21 h 05

prochaine journée 3e

SAMEDI 21 SEPTEMBRE
- Montpellier - Toulouse 14 h 30
- Vannes - Lyon
- Clermont - Bayonne
- Castres - Perpignan
- La Rochelle - Pau 16 h 30
- Bordeaux-Bègles - Racing 92 21 h 05

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE
- Stade Français - Toulon 21 h 05

Canal + Sport aujourd'hui

Toulon 14 h 30 Castres

Arbitre : Urruzmendi. Stade Félix-Mayol.

Toulon : 11 Villière, 6 Coulon, 1 Gros ; 12 Sinzelle, 9 Serin, 4 Ribbans (cap.) ; 15 Domon, 8 Ludlam, 2 Ivaldi ; 13 Faing'anuku, 10 P. Garbisi, 5 Alainu'uese ; 14 Dréan, 7 E. Abadie, 3 Sinckler.

Castres : 3 Collier, 7 Ardron, 14 Hulleu ; 5 Vanverberghe, 10 Le Brun, 13 Botitu ; 2 Barlot, 8 Papali'I, 15 Chabouni ; 4 Ducat, 9 Fernandez, 12 Goodhue ; 1 Walcker, 6 Babillot (cap.), 11 Baget.

Toulon — Entraîneur : Mignoni. Remplaçants : Baubigny (16), Priso (17), Youyoutte (18), S. Tolofua (19), Tuicuvu (20), Danglot (21), Hervé (22), Setiano (23).

13e class. **attaque** class. 4e — essais inscrits : 2 / 3
4e class. **défense** class. 10e — essais encaissés : 3 / 4

20 oppositions Dans cet ordre en Top 14 : 15 v. — 1 n. — 4 v.

Castres — Entraîneurs : Davidson (IRL). Remplaçants : Buruiana (16), Guérois-Galisson (17), Maravat (18), Peysson (19), Arata (20), Popelin (21), Raisuqe (22), Chilachava (23).

Canal + Live aujourd'hui

Stade Français 14 h 30 Vannes

Arbitre : Rousselet. Stade Jean-Bouin.

Stade Français : 11 Etien, 6 Halaifonua, 1 Castets ; 12 Delbouis, 9 Weber, 4 Gabrillagues (cap.) ; 15 Barré, 8 Macalou, 2 Peyresblanques ; 13 Marchant, 10 Carbonel, 5 Pesenti ; 14 Jonas, 7 Briatte, 3 H. N'Diaye.

Vannes : 3 Tafili, 7 Gorrissen (cap.), 14 Rayasi ; 5 Metz, 10 Lafage, 13 Costossèque ; 2 Leafa, 8 Kalamafoni, 15 Duplenne ; 4 Bresler, 9 Ruru, 12 Arrate ; 1 Mak. Vunipola, 6 Boulier, 11 Nakosi.

Stade Français — Entraîneurs : Labit, Ghezal. Remplaçants : Nicotera (16), M. Alo-Emile (17), Azagoh (18), Van Der Mescht (19), Tanga (20), Foursans Bourdette (21), Ezeala (22), Gomez Kodela (23).

6e class. **attaque** class. 12e — essais inscrits : 4 / 2x
14e class. **défense** class. 13e — essais encaissés : 6 / 5

0 opposition

Vannes — Entraîneur : Spitzer. Remplaçants : Blanchard (16), Moukoro (17), Van Der Merwe (18), J. Edwards (19), Kamikamica (20), J. Le Bail (21), Debaes (22), Medrano (23).

---

marqueurs

1. Depoortere (Bordeaux Bègles), Macalou (Stade Français), Dréan (Toulon) .... **2 essais.**
4. Maqala, , Lopez (Bayonne), , Lesgourgues, , Lucu, , Buros, , Penaud (Bordeaux Bègles), , Nakarawa, , Ardron, , Ambadiang (Castres), , Tixeront, , Simmons, , Faing'A, , Jurand (Clermont), , Leyds, , Colombe, , Kerr-Barlow (La Rochelle), , Couilloud (Lyon) , Hogg, , Vincent, , Karkadze (Montpellier), , Simmonds (Pau), etc. .... **1 essai.**

réalisateurs

1. Ramos (Toulouse) .... **23 points.**
2. Jalibert (Bordeaux Bègles) .... **16 points.**
3. Berdeu (Lyon) , Allan (Perpignan) .... **14 points.**
5. Lopez (Bayonne) , Fernandez (Castres) .... **13 points.**
7. Urdapilleta (Clermont) .... **12 points.**
8. Depoortere (Bordeaux Bègles) , Macalou (Stade Français) , Dréan (Toulon) .... **10 points.**
11. Farrell (Racing 92) , Lafage (Vannes) .... **8 points.**

Canal + Sport aujourd'hui

Perpignan 16 h 30 Montpellier

Arbitre : Praderie. Stade Raoul-Barrière (Béziers).

Perpignan : 11 Crossdale, 6 Van Tonder, 1 Devaux ; 12 De La Fuente (cap.), 9 Ecochard, 4 Orie ; 15 Allan, 8 Fa'aso'o, 2 Lam ; 13 Duguivalu, 10 Mcintyre, 5 P. Tuilagi ; 14 Veredamu, 7 Sobela, 3 Ceccarelli.

Montpellier : 3 Japaridze, 7 Bécognée, 14 Tambwe ; 5 Duguid, 10 Miotti, 13 Darmon ; 2 Karkadze, 8 B. Vunipola, 15 T. Vincent ; 4 Camara, 9 Coly, 12 A. Vincent ; 1 Forletta, 6 Nouchi (cap.), 11 Bridge.

Perpignan — Entraîneur : Azéma. Remplaçants : Montgaillard (16), Beria (17), Warion (18), Bachelier (19), Apraside (20), Buliruarua (21), Je. Joseph (22), Brookes (23).

10e class. **attaque** class. 8e — essais inscrits : 1 / 3
6e class. **défense** class. 8e — essais encaissés : 2 / 2

13 oppositions Dans cet ordre en Top 14 : 9 v. — 4 v.

Montpellier — Entraîneur : Caudullo. Remplaçants : C. Tolofua (16), Erdocio (17), Tauleigne (18), Chalureau (19), S. Simmonds (20), Bernadet (21), Cadot (22), Hounkpatin (23).

Canal + Live aujourd'hui

Pau 16 h 30 Bayonne

Arbitre : Cayré. Stade du Hameau.

Pau : 11 Luc, 6 Zeguer, 1 Parrou ; 12 Decron, 9 Daubagna, 4 Jolmès ; 15 Maddocks, 8 Gorgadze (cap.), 2 L. Rey ; 13 Gailleton, 10 J. Simmonds, 5 Picquette ; 14 Attissogbe, 7 Credoz, 3 H. Williams.

Bayonne : 3 Tagi, 7 Chouzenoux, 14 Mousques ; 5 Moon, 10 Lopez (cap.), 13 Maqala ; 2 Giudicelli, 8 Cassiem, 15 T. Spring ; 4 Iturria, 9 B. Germain, 12 Erbinartegaray ; 1 Bordelai, 6 Bruni, 11 Megdoud.

Pau — Entraîneur : Piqueronies. Remplaçants : Delhommel (16), Bibi Biziwu (17), Tagitagivalu (18), Kpoku (19), D. Robson (20), Despeyres (21), Manu (22), Zabala (23).

14e class. **attaque** class. 9e — essais inscrits : 1 / 2
12e class. **défense** class. 4e — essais encaissés : 5 / 1

5 oppositions Dans cet ordre en Top 14 : 4 v. — 1 n.

Bayonne — Entraîneur : Patat. Remplaçants : Bosch (16), Castillon (17), Marchois (18), Héguy (19), Machenaud (20), Segonds (21), Martocq (22), Tatafu (23).

PRO D2 3e JOURNÉE

JEUDI
- Nevers - Brive (BD) 27-26

HIER
- Aurillac - Grenoble 42-19
- Mont-de-Marsan (BD) - Agen 23-28
- Nice - Soyaux-Angoulême 24-39
- Dax - Colomiers (BD) 25-24
- Valence-Romans - Béziers 22-29
- Aix-en-Provence - Montauban (BD) 30-26
- Biarritz - Oyonnax 19-13

		pts	J.
1	Dax	12	3
2	Biarritz	12	3
3	Soyaux-Angoulême	10	3
4	Brive	9	3
5	Béziers	9	3
6	Aix-en-Provence	9	3
7	Colomiers	9	3
8	Grenoble	8	3
9	Montauban	6	3
10	Agen	6	3
11	Aurillac	5	3
12	Nevers	5	3
13	Nice	5	3
14	Oyonnax	4	3
15	Valence-Romans	2	3
16	Mont-de-Marsan	2	3

prochaine journée 4e

JEUDI 19 SEPTEMBRE
- Grenoble - Dax 21 h

VENDREDI 20 SEPTEMBRE
- Brive - Aurillac 19 h
- Colomiers - Valence-Romans
- Oyonnax - Nice
- Soyaux-Angoulême - Mont-de-Marsan
- Agen - Nevers Montauban - Biarritz 19 h 30
- Béziers - Aix-en-Provence 21 h

marqueurs

1. Da Silva (Brive, + 1) , Gratien (Soyaux-Angoulême) ..... **3 essais.**
3. Drouet (+1), Lapègue (+1) (Aix-en-Provence), , Seunes (Aurillac, + 1) , Pauta (Béziers) , Martinez (Biarritz, + 1) , Ferté (Brive) , Miranda (Dax, + 1) , Hulleu (Grenoble, + 1) , Vallée (Montauban, + 1) , Mathiron (Nevers, + 2) , Dubecq (Soyaux-Angoulême, + 2) , Marco-Pena (Valence-Romans) .... **2 essais.**

réalisateurs

1. Abzhandadze (Aurillac, + 22) , Méret (Valence-Romans, + 17) **. 47 points.**
3. Davies (Grenoble) , Reynolds (Nevers, + 17) , Botica (Soyaux-Angoulême, + 19) .... **31 points.**

NINIASHVILI VA REJOINDRE LA ROCHELLE

L'ailier ou arrière international géorgien, Davit Niniashvili (22 ans), quittera le LOU en fin de saison pour rejoindre le Stade Rochelais. Toulon souhaitait également s'attacher ses services mais le joueur a décliné la proposition cette semaine. Enfin, toujours selon nos informations, le Stade Toulousain était également venu aux renseignements avant que le polyvalent Niniashvili ne tranche en faveur du club maritime qui avait déjà frappé un grand coup avec la future arrivée du demi de mêlée du Racing 92, Nolann Le Garrec.

M. R. et J.-F. P.

Canal + Live aujourd'hui

Racing 92 16 h 30 Clermont

Arbitre : Gasnier. Stade Dominique-Duvauchelle (Créteil).

Racing 92 : 11 Arundell, 6 Woki, 1 Gogichashvili ; 12 Lancaster, 9 Le Garrec, 4 Rowlands (cap.) ; 15 S. James, 8 Jo. Joseph, 2 Couly ; 13 Fickou, 10 O. Farrell, 5 R. Taofifenua ; 14 Tuisova, 7 Dayimani, 3 Laclayat.

Clermont : 3 Ojovan, 7 Fischer, 14 Fall ; 5 Ceyte, 10 Belleau, 13 Tauzin ; 2 Faing'a, 8 Sowakula, 15 Hamdaoui ; 4 Lanen, 9 Jauneau (cap.), 12 Darricarrère ; 1 S. Lotrian, 6 Tixeront, 11 Jurand.

Racing 92 — Entraîneur : Lancaster (ANG). Remplaçants : Ben Arous (16), Kharaishvili (17), Palu (18), Diallo (19), C. Le Bail (20), Chavancy (21), Habosi (22), Sordoni (23).

5e class. **attaque** class. 3e — essais inscrits : 4 / 5
11e class. **défense** class. 1er — essais encaissés : 3 / 1

15 oppositions Dans cet ordre en Top 14 : 12 v. — 1 n. — 2 v.

Clermont — Entraîneur : Urios. Remplaçants : Fourcade (16), Akhaladze (17), Simmons (18), Hemery (19), Bézy (20), Giral (21), Moala (22), Montagne (23).

Canal + aujourd'hui

Lyon 21 h 05 Bordeaux Bègles

Arbitre : Bralley. Matmut Stadium Gerland.

Lyon : 11 M. Ioane, 6 Blanc-Mappaz, 1 J. Rey ; 12 Millet, 9 Bap. Couilloud (cap.), 4 Lambey ; 15 Niniashvili, 8 Botha, 2 S. Matavesi ; 13 Maraku, 10 Berdeu, 5 Guillard ; 14 Rattez, 7 Saghinadze, 3 Ainsley.

Bordeaux Bègles : 3 Falatea, 7 Bochaton, 14 Penaud ; 5 Cazeaux, 10 Carbery, 13 Depoortere (cap.) ; 2 Latterrade, 8 Gazzotti, 15 Buros ; 4 J. Gray, 9 Lesgourgues, 12 Tapuai ; 1 Perchaud, 6 Diaby, 11 A. Retière.

Lyon — Entraîneur : Gengenbacher. Remplaçants : G. Marchand (16), S. Taofifenua (17), Geraci (18), Cretin (19), Page-Relo (20), Méliande (21), Dumortier (22), Gomes Sa (23).

6e class. **attaque** class. 1e — essais inscrits : 2 / 6
7e class. **défense** class. 9e — essais encaissés : 3 / 4

11 oppositions Dans cet ordre en Top 14 : 8 v. — 3 v.

Bordeaux Bègles — Entraîneur : Bru. Remplaçants : Lamothe (16), Boniface (17), Ricard (18), Matiu (19), M. Lucu (20), Jalibert (21), Uberti (22), Taufa (23).

Le Racing s'installe (un peu) à Créteil

Après avoir terminé la saison dernière à Auxerre, les Franciliens vont découvrir le stade Duvauchelle pour la réception de l'ASM.

YANN STERNIS (avec J.-F.P.)

S'il y a un endroit où l'on ne s'attendait pas à entendre Stuart Lancaster comparer le Racing au Leinster, c'est peut-être celui-là. Mardi, des souvenirs irlandais lui sont remontés à l'occasion du passage de son groupe au stade Dominique-Duvauchelle de Créteil (Val-de-Marne), où les Ciel et Blanc vont s'établir pour leurs trois prochains matches «à domicile» (plus un ou deux autres dans la saison). *«Ça me rappelle la RDS Arena de Dublin, où nous jouions beaucoup avec le Leinster, et parfois nous allions à l'Aviva Stadium»*, a-t-il assuré.

Le manager anglais venait de diriger son premier entraînement dans l'enceinte cristolienne d'une capacité de 12000 places, découvrant sous le soleil une pelouse entourée d'une piste d'athlétisme et des tribunes à l'ancienne, loin de la modernité de Paris La Défense Arena. Mais la salle du Racing, hôte régulier de prestigieux concerts et qui vient d'accueillir des épreuves des Jeux Olympiques puis Paralympiques, ne sera disponible qu'à partir du 15 octobre. Et les Franciliens sont contraints de poursuivre leur vie de nomades. Après avoir délocalisé en fin de saison dernière deux réceptions à Auxerre, les voilà donc dans le Val-de-Marne, à partager un stade avec une équipe de foot de Nationale 2 qui les a d'ailleurs accueillis *«chaleureusement»* mardi matin, selon le pilier Eddy Ben Arous.

> **“L'idée est de se stabiliser à un endroit pour nos quatre-cinq matches délocalisés par an que nous aurons toujours”**
> JACKY LORENZETTI, PROPRIÉTAIRE DU RACING 92

Plutôt que de regretter de ne pouvoir réellement jouer à domicile et d'évoquer les inconvénients sportifs qui découlent de cette situation, les Franciliens préfèrent donc chercher du positif à cette nouvelle délocalisation dans un stade accessible en métro.

«On avait la possibilité d'aller jouer à Auxerre, à Lille ou dans d'autres villes, mais il était important pour nous de rester à proximité de nos partenaires, de nos supporters, de nos familles», estime Laurent Travers, le président du Racing. *«C'est facile de venir ici, c'est bien plus près que Le Havre* (où le Racing a déjà délocalisé) *par exemple»*, ajoute Lancaster. Le club espère jouer contre Clermont devant près de 10000 spectateurs.

Passé ces trois matches à Duvauchelle, les Ciel et Blanc regagneront la Paris La Défense Arena pour la suite de la saison, à une ou deux délocalisation près dans le 94. Et la saison prochaine? Les dirigeants du Racing sont depuis plusieurs mois en discussion avec le conseil départemental des Hauts-de-Seine et la mairie de Colombes au sujet d'Yves-du-Manoir, où ils ont proposé de prendre en charge des travaux. *«L'idée est de se stabiliser à un endroit pour nos quatre-cinq matches délocalisés par an que nous aurons toujours*, explique le propriétaire Jacky Lorenzetti. *Si on peut trouver un endroit stable, soit à Colombes soit à Créteil, nous sommes tous demandeurs.»*



Ewen Gavet/Icon Sport

Nolann Le Garrec (ballon en main) à l'entraînement mardi au stade Dominique Duvauchelle à Créteil (Val-de-Marne).

Des fiefs à s'approprier

Paris La Défense Arena et le stade Aimé-Giral n'étant pas utilisables, **le Racing 92** et **Perpignan** sont contraints de recevoir respectivement Clermont et Montpellier dans d'autres enceintes que la leur.



Scoop Dyga/Icon Sport

Jacobus van Tonder, deuxième-ligne de Perpignan, à la lutte avec Arthur Itturia, deuxième-ligne de l'Avriron Bayonnais, lors de la 1re journée de Top 14 (19-21).

Perpignan à la maison dans l'Hérault

Dans l'attente de la réception de son stade Aimé-Giral, l'USAP a délocalisé la réception de Montpellier ... à Béziers. Il y retrouvera la même ferveur qu'à domicile.

ROMAIN BERGOGNE

Déjà, à Montpellier fin avril (victoire de l'USAP 25-20 lors de la 22e journée), les quelque 5 000 supporters catalans avaient donné l'impression que Perpignan jouait (et gagnait) à domicile. Entre les deux voisins (à l'échelle du Top 14), il y a un monde d'écart en termes de ferveur, à tel point que l'USAP n'a pas hésité bien longtemps à délocaliser son premier match de la saison à domicile, face au MHR, au stade Raoul-Barrière de Béziers, à mi-chemin entre le GGL Stadium (stade du MHR) et Aimé-Giral (stade originel de Perpignan).

«La première option était Barcelone, mais le Camp Nou étant encore en travaux, le Barça occupe le stade Olympique (Lluis-Companys) *et d'autres stades de la ville n'étaient pas non plus disponibles,* explique le président de Perpignan, François Rivière. *Gilbert-Brutus* (le stade des treizistes des Dragons Catalans)*? Il fait 11 000 places maximum, alors qu'on a une jauge de 15 000 personnes en moyenne, et les Dragons ont aussi un match à leur calendrier. Donc, on s'est replié vers un plus grand stade* (18000 places au stade Raoul Barrière) *et pas trop loin de Perpignan.»*

Marée sang et or

Plus de 13000 billets étaient vendus hier et l'USAP espère monter autour des 15000, soit l'équivalent de l'affluence maximale de son antre habituel, qui reste sur huit guichets fermés consécutifs. Alors que le MHR n'a pas réussi à dépasser les 5 000 billets vendus pour la réception de Lyon samedi dernier (4 950), c'est bien le sang et or qui prédominera à Raoul-Barrière. Six, peut-être sept cars partiront de Perpignan en début d'après-midi.

Le club catalan a été contraint de délocaliser ce premier match à domicile en raison de travaux de grande ampleur sur la pelouse d'Aimé-Giral, qui passe à l'hybride. Coût de l'opération: 2 millions d'euros environ, financée par les collectivités locales quand le club a investi entre *«entre 200 000 et 500 000 euros»* selon son président pour développer des loges au plus près de la pelouse, améliorer son pesage (places debout au bord du terrain) et ses réceptifs autour du stade.

Lancés en juin, les travaux se termineront, comme cela était prévu, avant la réception de Clermont le 28 septembre lors de la 4e journée. *«J'ai hâte de voir ça*, sourit déjà, Franck Azéma, le manager de l'USAP. *C'est un choix sportif d'avoir une pelouse de qualité, donc on a accepté cette contrainte de délocaliser le premier match. Je ne vais pas me plaindre de jouer à Béziers, une ville de rugby, et un stade qui a une telle histoire. On ne va pas au bagne* (sourire)*.»*

ENTRE LES PERCHES



Pierre Costabadie/Scoop Dyga/Icon Sport

Seilala Lam (au centre), le talonneur de Perpignan, portait des bas de contention noirs lors de la victoire de l'Usap contre Bayonne (21-19, le 7 septembre). Son club pourrait écoper d'une amende pour cela.

La chasse aux fantaisies

Les clubs de Top 14 et de Pro D2 ont été rattrapés cette semaine par la Ligue nationale de rugby : les joueurs utilisaient des équipements non conformes au règlement. Ils risquent des sanctions financières.

AURÉLIEN BOUISSET

Dans les vestiaires de Pro D2, vendredi soir, comme dans ceux du Top 14 samedi, la fashion police du rugby a dû prendre le temps de se pencher sur la tenue de tous les joueurs qui s'apprêtaient à fouler les pelouses, pour contrôler ses moindres détails de la tête aux pieds. Car les voilà prévenus depuis mercredi et une salve de dix convocations devant sa commission de discipline et des règlements, la Ligue nationale de rugby (LNR) veille : les chaussettes doivent filer droit, les casques se mettre au garde-à-vous, ou les amendes pleuvront avec 5000 euros de sanction comme point d'entrée, 30000 pour les récalcitrants au maximum.

Non pas que la LNR ait recruté Daphné Bürki, désœuvrée depuis la fin des cérémonies des JO de Paris, pour lesquels elle était directrice stylisme et costume. L'instance a juste décidé de rappeler aux clubs qu'elle avait un règlement et qu'ils devaient le respecter. Comme les messages informels ou les avertissements sans frais, distillés tout en diplomatie la saison dernière, n'avaient pas fonctionné, elle est, dès l'entame de l'exercice 2024-2025, passée à l'échelon supérieur avec des explications devant la commission, programmées les 25 septembre et 2 octobre prochains.

Les casques ne peuvent être que noirs ou de la couleur du maillot

À la fin du mois, Clermont, Lyon, La Rochelle, Toulon, Nevers (Pro D2), Nice (Pro D2) et Aurillac (Pro D2) sont attendus à Paris pour répondre d'un *« port d'équipements* (bas de contentions et/ou surchaussettes) *non conformes »*. La semaine suivante, Bordeaux-Bègles et Dax (Pro D2) viendront y parler des casques. Et un dangereux récidiviste aura le privilège d'honorer les deux dates, pour les deux motifs, Perpignan.

Chez les Catalans, c'est un duo qui a précipité la chute du club. Le talonneur Seilala Lam avait fait l'effort sur le casque, rouge, avec d'élégantes tigrures jaunes, en accord avec les couleurs de l'Usap. Validé ! Mais le Catalan a failli sur les bas de contention noirs, qui enserraient ses mollets et dépassaient de ses chaussettes sang et or. Faute… Quant au remplaçant Lucas Velarte, il a été pris par la patrouille pour port de casque jaune, quand tous ses coéquipiers casqués en avaient un rouge. Même erreur venue du banc à Bordeaux : les trois titulaires casqués de blanc étaient dans la règle, mais Jonny Gray est entré en jeu avec un modèle noir… Convocation !

C'est que la section 4 du règlement LNR, *« concernant les équipements »*, est aussi précise qu'impitoyable. Son article 377 bis décrit les casques, qui ne peuvent être que noirs ou de la couleur du maillot, et tous les joueurs d'une équipe doivent porter la même couleur. Quant aux chaussettes, elles font partie de l'équipement officiel, déterminé en début de saison.

Un patchwork multicolore « pénalise le produit télévisé » selon la LNR

Cinq jours avant chaque match, les clubs transmettent à la Ligue la tenue précise qu'ils comptent utiliser pour le match du week-end. Si on a dit qu'on jouerait avec des chaussettes rouge et jaune, elles ne peuvent être noires, et les surchaussettes agrippantes, souvent blanches, ne peuvent pas prendre le dessus sur la teinte officielle. Car cela concerne aussi la nouvelle habitude des joueurs : beaucoup portent des chaussettes antidérapantes, qui permettent une meilleure adhérence du pied dans les crampons et évitent certains soucis comme les ampoules, et, mettent de la cheville au mollet une chaussette sans pied, soit découpée par leurs soins, soit fournie par l'équipementier.

La LNR, heureusement, ne retombe pas là dans ses travers du funeste hiver 2018, où, tout à sa fièvre marketing, elle avait fait porter aux équipes des pulls de Noël, qui auraient dû être moches mais qui n'avaient fait que standardiser la laideur. Elle rappelle que les clubs étaient tous au courant, que le sujet avait été évoqué en comité directeur la semaine dernière, qu'un e-mail d'information avait aussi été transmis aux intéressés.

Pour la Ligue, un patchwork multicolore *« pénalise le produit télévisé »* et peut aussi, dans de rares cas, gêner l'arbitrage. On s'y est demandé si ce n'était pas être trop pointilleux que de faire appliquer ces lois, mais, renseignements pris dans d'autres Championnats de foot, de hand, volley ou autre, on s'y est aperçu que partout les tenues étaient codifiées dans une forme de recherche d'harmonie.

Les team managers des différents clubs, secoués par les convocations, malgré toutes les mises en garde, en ont organisé une réunion visio d'une heure et demie jeudi, et le soir même, en ont eu une autre d'une heure avec la LNR. Le message va redescendre vers les joueurs. Pas forcément convaincus. *« Il n'y a aucune raison valable,* regrette Killian Tixeront, flanker de Clermont, qui a abandonné son casque rouge pour un noir classique. *C'est dommage, ça permettait de nous singulariser. Ma grand-mère, qui n'a pas une vue exceptionnelle, dès que je mettais le casque rouge, elle savait où j'étais ! C'est futile, mais c'était une liberté qui nous faisait plaisir. »* Qui doit s'effacer devant une identité visuelle claire de leur club.

L'en-but propre à l'essai

Mercredi, une autre série de convocations de la Ligue concernait des clubs qui n'avaient pas respecté les règlements concernant les en-buts. Pau et Montauban seront entendus pour *« présence de matériel d'échauffement »*, Nevers pour *« présence d'obstacles* (bouteilles d'eau) *»* et Biarritz pour *« présence de joueurs remplaçants en dehors de la zone délimitée pour les échauffements. »* Cette fois, les préoccupations de la LNR sont plus rugbystiques : elle ne voudrait pas que dans le cours du jeu, un ballon vienne heurter des plots ou des boucliers sur une situation d'essai. De même, si la zone où s'échauffent les remplaçants est désormais plus contrôlée dans l'en-but, c'est pour qu'ils ne gênent pas les caméras qui filment la zone depuis les côtés, capitales pour les ralentis en cas de recours à la vidéo. **A. Bo.**



MERCI LES JEUX !
à demain
PHOTO : © RATP - XAVIER CHIBOUT - RCS : © HOPSCOTCH – RATP RCS N°775 663 438

Un ultime tour de piste

Le défilé des athlètes sur le haut des Champs-Élysées, la décoration des médaillés place de l'Étoile et un grand concert viendront clôturer aujourd'hui l'aventure de Paris 2024 par une grande fête.

RACHEL PRETTI

La parade des champions, organisée aujourd'hui par Paris 2024 et les acteurs des Jeux à la demande de l'Élysée, se veut *« un moment de fête »*, a expliqué hier Tony Estanguet, patron du comité d'organisation, qui vient *« clôturer une aventure exceptionnelle, inoubliable et collective »*. Un dernier rendez-vous pour fermer la page des Jeux parisiens, mais pas la « parenthèse enchantée » qu'ils ont représentée, insistent l'ensemble des acteurs.

La preuve, les 70 000 places gratuites proposées sur la plateforme lancée mercredi après-midi se sont arrachées en quelques heures. Les premiers arrivés, premiers servis, seront répartis en deux jauges, une de 30 000 personnes dans le haut de l'avenue des Champs-Élysées, et une de 40 000 place de l'Étoile, soit *« l'équivalent d'un Stade de France »*, a souligné Thierry Reboul, directeur de la création de Paris 2024 en charge de la scénographie de cette « cinquième cérémonie ».

Une jauge calculée en fonction du périmètre de sécurité SILT (Sécurité intérieure et lutte contre le terrorisme) comme pour la cérémonie d'ouverture des Jeux le long de la Seine le 26 juillet. Le ministre de l'Intérieur démissionnaire, Gérald Darmanin, a annoncé hier que plus de 4 000 gendarmes et policiers seraient mobilisés pour sécuriser l'événement.

Des grands noms attendus pour remettre les décorations

Son coût n'a pas été précisé, alors que le *Canard enchaîné* annonçait mercredi le chiffre de 5 M€. *« C'est une organisation collective avec l'État et la Ville de Paris. [...] On est ravis de contribuer à*



Franck Dubray/PhotoPQR/Ouest-France/MaxPPP



Ed Jones/AFP

Tony Estanguet, président du Cojop, hier.

L'heure des premiers bilans

Tony Estanguet, patron de Paris 2024, et Amélie Oudéa-Castéra, ministre démissionnaire des Sports et des JOP, sont chacun revenus hier sur l'été olympique.

Sept ans pile après que Paris a décroché les Jeux de 2024 lors de la session du CIO à Lima, le 13 septembre 2017, Tony Estanguet a dressé hier un bilan au siège du comité. *« On a vécu un été historique »*, a souri le triple champion olympique de canoë (C1). *Paris 2024 a été un succès, à l'image des athlètes qui ont battu des records. »* Au-delà de la réussite sportive, le patron du comité a surtout listé les records de l'organisation avec 12 132 647 billets vendus, dont 9 556 792 pour les Jeux Olympiques, soit un taux de remplissage de 95 %. *« Plus d'un million de billets ont été vendus en athlétisme et plus d'un million de personnes ont assisté aux courses en ligne hommes et femmes* (de cyclisme sur route) *dans Paris »*, a enchaîné Estanguet. Les épreuves de para-natation ont aussi battu tous les records avec 263 000 billets vendus, plus que pour la natation olympique, avec toujours *« une ambiance de folie »*, a-t-il souligné.

Selon Médiamétrie, 60 millions de Français (pour une population de 68 millions d'habitants) ont regardé au moins une minute des Jeux Olympiques sur les antennes de France Télévisions, 49 millions les Paralympiques, tandis que les réseaux sociaux de Paris 2024 ont enregistré 2,6 milliards de vues au total pendant l'été. Sans oublier les 7,5 millions de personnes qui ont fréquenté les zones de célébration pendant les Jeux, dont les 280 000 fans du Parc des champions, installé au Trocadéro du 29 juillet au 10 août. *« Tous ces records font du bien »*, a souligné Estanguet en remerciant les acteurs publics et privés des Jeux. *« Ça a été fou d'aligner ensemble tous ces acteurs »*, a-t-il poursuivi. Le patron de Paris 2024 a insisté sur la volonté du comité, depuis 2018, de mettre le sport au cœur du projet afin de renforcer sa place dans la société et parce qu'il reste persuadé qu'il *« change les vies »*.



Franck Dubray/PhotoPQR/Ouest-France/MaxPPP

Les athlètes défileront sur la partie haute des Champs-Élysées jusqu'à la place de l'Étoile où les médaillés se verront remettre une décoration.

▶▶ *son financement* », a souligné Estanguet. Plusieurs partenaires auraient également mis la main à la poche, dont BPCE, Coca-Cola, EDF ou encore Orange.

Côté mise en scène, *« on va appliquer les mêmes ingrédients que pour toutes les cérémonies spectaculaires »*, a promis Reboul, qui a dit oui à l'Élysée à condition de *« pouvoir jouer »*, comme il nous l'a confié. Ça tombe bien puisque le chef de l'État avait lui aussi envie de *« casser les codes »*, selon le mantra d'Estanguet, en décorant les athlètes non pas à l'Élysée, comme c'était le cas jusqu'à présent, mais en public, place de l'Étoile, là où le directeur de création de Paris 2024 et ses équipes ont installé un anneau géant pour entourer l'Arc de triomphe avec une scène de 400 mètres de long.

« Le Président souhaite une cérémonie ouverte et collégiale », a confirmé l'Élysée. C'est pour cela qu'il ne sera pas le seul à accrocher la décoration sur la veste d'environ 120 médaillés attendus, sur les 187 au total pour les Jeux Olympiques et Paralympiques : il partagera la tâche avec des personnalités déjà décorées. Le champion du monde 1998 Youri Djorkaeff, chevalier de la Légion d'honneur, devrait par exemple décorer Fabrice Morgado, membre de l'équipe de France de cécifoot qui a décroché l'or olympique au pied de la tour Eiffel. L'ancienne ministre des Sports Laura Flessel, le sélectionneur des Bleus Didier Deschamps, le chef de mission et champion paralympique de tennis fauteuil en 2008 Michaël Jérémiasz, l'ex-directeur des Sports de Paris 2024 Jean-Philippe Gatien ou encore le directeur du Tour de France Christian Prudhomme remettront également des insignes aux médaillés.

> **“On a sorti quatre albums (les quatre cérémonies) donc là, on propose un best of pendant toute la soirée ”**
> THIERRY REBOUL, DIRECTEUR DE LA CRÉATION DE PARIS 2024

Une cinquantaine seront ainsi élevés au grade de chevalier de la Légion d'honneur, une centaine à celui de chevalier de l'ordre national du Mérite et une vingtaine seront faits officiers de ce dernier ordre. Seul le triple champion olympique en individuel Teddy Riner sera élevé au grade de commandeur de l'ordre national du Mérite – il est déjà officier de la Légion d'honneur depuis 2021 mais comme il y a un délai incompressible, il sera décoré dans l'autre ordre. On peut parier sur Macron pour lui décerner cette distinction.

Avant d'être récompensés, les athlètes remonteront les Champs-Élysées depuis l'avenue Georges-V jusqu'à l'Étoile aux alentours de 17 heures. Ils seront précédés par le défilé d'environ 10 000 personnes, dont 4 900 collaborateurs de Paris 2024, 1 200 bénévoles, dont 800 volontaires, et près de 1 000 représentants du mouvement sportif. Une fois place de l'Étoile, tous les participants assisteront à une séquence protocolaire à partir de 18 h 30 pendant laquelle la flamme du Tombeau du soldat inconnu sera ravivée au pied de l'Arc de triomphe par des athlètes de l'armée des champions.

À partir de 21 heures, la place de l'Étoile se transformera en *dancefloor*, comme le Stade de France lors de la cérémonie de clôture des Jeux Paralympiques dimanche dernier. *« On a sorti quatre albums* (les quatre cérémonies), *donc, là, on propose un "best of" pendant toute la soirée, musicalement parlant »*, promet Reboul, sans citer de noms, mais en soulignant que le concert est une coproduction avec France Télévisions.

« Il y aura des grands artistes sur la scène ou projetés sur l'Arc de triomphe », a précisé Estanguet. On peut parier sur l'hymne des Jeux, composé par le directeur musical de Paris 2024 Victor Le Masne et sorti hier sur les plates-formes musicales, pour chauffer le public réparti tout autour de la scène à 360 degrés.

Elle sera investie par les DJ à partir de 23 heures pour la dernière partie de la fête. Les médaillés prendront-ils les manettes, à l'instar du para-cycliste Alexandre Léauté, quadruple médaillé aux Jeux Parisiens, aux côtés du DJ Martin Solveig dimanche dernier ? Réponse ce soir. *'E*

460 ATHLÈTES ATTENDUS

Près de 460 athlètes sont attendus, cet après-midi, pour remonter les Champs-Élysées. On sait que seront présents entre autres, côté olympique, le nageur Léon Marchand, les judokas Teddy Riner, Sarah-Léonie Cysique et Joan-Benjamin Gaba, la sabreuse Manon Apithy-Brunet, les pongistes Alexis et Félix Lebrun, le rugbyman Antoine Dupont et le boxeur Djamili-Dini Aboudou. Côté paralympique, la joueuse de boccia Aurélie Aubert, le triathlète Alexis Hanquinquant, la nageuse Émeline Pierre, le cycliste Elie De Carvalho, le joueur de cécifoot Fabrice Morgado ou encore le pongiste Lucas Didier défileront avant d'être décorés place de l'Étoile.

R. P.



MACRON VEUT UNE FÊTE NATIONALE DU SPORT CHAQUE 14 SEPTEMBRE

À la veille de la parade des champions, Emmanuel Macron a indiqué au «Parisien» vouloir instaurer tous les ans, le 14 septembre, une fête nationale du sport sur le modèle de la Fête de la musique. «Nous devons nous retrouver autour d'une fête du sport, populaire, qui se déploie dans la rue, les écoles, les complexes sportifs dédiés dans nos villes, nos villages, nos quartiers», a déclaré le chef de l'État.

▶▶ *«Ces Jeux ont dépassé mes rêves les plus fous »*, a-t-il conclu avant de donner rendez-vous aujourd'hui pour une cinquième cérémonie sur le haut des Champs-Élysées et la place de l'Étoile *(voir ci-dessus)*.

> **“Il y a un vrai sentiment du devoir accompli ”**
> AMÉLIE OUDÉA-CASTÉRA, MINISTRE DÉMISSIONNAIRE DES SPORTS ET DES JOP

La ministre démissionnaire des Sports et des Jeux Olympiques et Paralympiques, qui sera présente aujourd'hui pour la parade des champions, a elle aussi dressé, hier, un premier bilan très positif des Jeux, considérés comme un *«succès organisationnel, populaire et sportif exceptionnel, salué dans le monde entier»*. À l'appui, un document de trente pages qui recense avec précision toutes les actions menées qui ont contribué à faire de ces Jeux une réussite.

Elle a notamment insisté sur les 45 000 volontaires, les 450 collectivités qui ont accueilli le relais de la flamme ou encore les 70 000 agents mobilisés. Et remercié les athlètes qui ont atteint l'objectif fixé par l'État du top 5 pour les Olympiques et du top 8 pour les Paralympiques, sans oublier tout le staff derrière eux et le mouvement sportif.

«Il y a un vrai sentiment du devoir accompli, de satisfaction par rapport à ça et à ce qu'on a vécu. Et si ça doit s'arrêter, ça s'arrêtera, je suis très sereine », a expliqué la ministre démissionnaire tout en soulignant que les Jeux, en revanche, doivent être un *«tremplin pour le sport»*. **R. P.**

TENNIS Coupe Davis phase de groupes (2e journée)

France 1-2 Espagne

La France toujours pas invitée

Battue par l'Espagne dès les simples avec deux défaites, cruelle d'Arthur Fils, logique pour Ugo Humbert, la France n'est, à nouveau, pas parvenue à se qualifier pour les phases finales.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
FRANCK RAMELLA

VALENCE (ESP) – Caramba, encore raté ! Depuis 2018, la France ne parvient pas à se qualifier pour la phase finale de cette Coupe Davis avec phases de groupe, dans un format de matches en deux sets et sur une surface indoor plutôt favorables à nos joueurs actuels. Après la qualification dès ce vendredi de l'Espagne et de l'Australie, le constat est évidemment décevant, dans la lignée d'une sinistrose qui frappe les Bleus dès lors qu'on se situe en Grand Chelem, en Masters 1 000 ou en Coupe Davis qui ne sert plus de base éphémère de rédemption comme jadis.

Il faudra encore patienter dans cette compétition qui (et finalement heureusement pour eux) ne draine plus une attention extrême. Les drames, s'il y en a, sont vite étouffés. Et les cruelles défaites rapidement remisées. Celle d'Arthur Fils, hier contre Roberto Bautista Agut, revêt néanmoins un sacré goût amer pour l'équipe de France et le joueur. Il semblait si bien parti pour gagner dans une rencontre très intense et apporter son premier point pour la France qu'il doit encore se demander comment il a pu succomber à la pression à une telle échelle.

À l'inverse, le revers de Ugo Humbert devant un Carlos Alcaraz de nouveau alcaresque avait un tel côté inexorable que l'élimination de la France dès sa deuxième rencontre est vite devenue une triste évidence. Ce groupe B était certes l'un des plus compacts du plateau, mais le chemin pour se hisser jusqu'à Malaga n'était pas impossible à débroussailler.

Fils, tout à la fois fortiche et fragile, a été la clef de voûte de cette semaine frustrante. S'il avait manqué, mardi contre Thanasi Kokkinakis, l'esquisse d'un supplément d'âme pour faire tourner la rencontre s'il avait remporté le deuxième set, le jeune Français de 20 ans a prouvé qu'il pouvait vite se remettre d'aplomb. Mais du match parfait au jeu le plus horrible au moment de servir pour le match à 5-4 au deuxième set, il est finalement cruellement passé à la lessiveuse de la Coupe Davis, qui reste à part malgré tous ses avatars.

Alcaraz intraitable

Le Français, si autoritaire pendant presque deux heures, a fini désespéré, brisant deux raquettes après s'être servi de son engin pour faire dérailler le métronomique Bautista Agut, cloué par le premier jeu perdu de seize (!) minutes, sans solution sur les attaques millimétrées, les services qui faisaient mouche, et cette capacité à maintenir la cadence d'un Français impressionnant d'autorité. Ce n'est pas si simple de bouleverser ainsi « RBA », l'ex 9e mondial qui sait trouver encore les ressources, à 36 ans, pour livrer des matches compacts, impeccable encore mercredi face au Tchèque Jiri Lehecka.

Mais le jeu de 5-4 où le public s'est lui aussi emballé a tout gâché. Pression ? Inexpérience ? Maléfices de ce sport parfois cruel ? Confiance en jachère ces dernières semaines ? On peut tenter de tout mettre dans le paquet d'explications, sauf que cet instant à deux double-fautes (dont une sur une deuxième très appuyée) et deux grosses fautes en coup droit confine presque à l'irrationnel.

Fils, qui s'était même procuré deux balles de double break à 3-1 au deuxième set, est tombé dans un précipice et l'expérience, aussi terrible soit-elle, le fera sûrement grandir. Au troisième set, il n'a pas abdiqué, mais a fini par lâcher en ne gagnant plus que deux des quatorze derniers points.

Mal lancé, Humbert devait donc réaliser l'exploit contre Alcaraz. Même s'il y croyait dur et qu'il avait été en lévitation mardi pour liquéfier Alexei Popyrin, le Messin a vite réalisé qu'il avait en face la version bien plus premium que l'Alcaraz engoncé de son premier match contre Tomas Machac. Impeccable, l'Espagnol n'a jamais laissé au Français l'opportunité de l'agresser. Ou quand il le tentait, Humbert se précipitait et forçait ses frappes. Ou quand il y arrivait, l'Espagnol le clouait sur des passings impériaux.

« J'avais besoin de ce match, besoin de ces sensations, souriait le n°3 mondial. *J'ai été solide du premier au dernier point. Peu d'erreurs, et des frappes pures. C'était un grand niveau de tennis. »* Humbert, même s'il s'est procuré quatre balles de débreak à 5-3 dans la deuxième manche, a vite été recalé. Et la France disputera aujourd'hui un match pour du beurre contre les Tchèques.



Pierre Hahalle/L'Équipe

L'Espagne s'est imposée face à la France, Carlos Alcaraz inscrivant le point décisif dès le deuxième simple, en battant Ugo Humbert en deux sets (6-3, 6-3).

Fils : « Ça va me servir »

Arthur Fils a été battu par Roberto Bautista Agut après avoir servi pour le match. Une défaite difficile à encaisser. *« On a fait un grand match depuis le premier jeu de 16 minutes. Un match très intense. Roberto a beaucoup d'expérience, celle que je n'ai pas. C'est un grand champion. Quand j'ai dû servir pour le match, avec la foule et tout ça, ça a été difficile de toute évidence. Il a élevé son niveau. J'avais très bien servi jusqu'à ce jeu et puis j'ai fait deux double-fautes. J'étais tendu… Ça fait partie du jeu. Et le troisième set a été difficile, il a sorti des grands coups à la fin. Dans ces conditions on se tend, on ressent un peu de crampes. Pas pour des raisons physiques mais mentales. Et c'est pour ça que je n'ai pas réussi à tenir mon service à 5-6 au deuxième set. Ni pu convertir ma balle de break dans le premier jeu de la troisième manche. Après une défaite comme ça, il faut juste continuer à bosser dur. Les défaites font mal mais il faut en tirer le positif. Ce n'est pas facile, mais ça va me servir. »* **F. Ra.**

RÉSULTATS ET CLASSEMENTS

GROUPE A
BOLOGNE (ITA)

HIER

Italie - Belgique **2-1**

CLASSEMENT 1. Italie, 2 v., 0 d. (4-2), **2.** Belgique, 1 v., 1 d. (3-3) et Pays-Bas, 1 v., 1 d. (3-3) ; **4.** Brésil 0 v., 2 d. (2-4).

GROUPE B
VALENCE (ESP)

HIER

France - Espagne **1-2**
(Bautista Agut b. **Fils** .... **2-6, 7-5, 6-3** ;
Alcaraz b. **Humbert** **6-3, 6-3**
Herbert-Roger-Vasselin b. Carreno Busta-Granollers **7-6 (7), 6-7 (10), 10-8**

CLASSEMENT 1. Australie 2 v., 0 d. (5-1) ; **2.** Espagne 1-0 (3-0) ; **3. France** 0 v., 2 d. (1-2) ; **4.** Rep. Tchèque 0 v., 2 d. (0-6).

AUJOURD'HUI

France - République tchèque

GROUPE C
ZHUHAI (CHN)

HIER

États-Unis - Slovaquie **3-0**

CLASSEMENT 1. Allemagne 2 v., 0 d. (6-0) et États-Unis 2 v., 0 d. (6-0) ; **3.** Chili, 0 v., 2 d. (0-6) et Slovaquie, 0 v., 2 d. (0-6).

GROUPE D
MANCHESTER (GBR)

HIER

Grande-Bretagne - Argentine **1-2**

CLASSEMENT 1. Canada 2 v., 0 d. (5-1) ; **2.** Argentine, 1 v.,1 d. (3-3) et Grande-Bretagne 1 v., 1 d. (3-3) ; **4.** Finlande 0 v., 2 d. (1-5).

OMNISPORTS RÉSULTATS ET PROGRAMMES

HANDBALL

LIQUI MOLY STARLIGUE
phase de groupes, 3e journée

HIER

Cesson-Rennes - Aix-en-Provence : 28-32 ; Créteil - Chambéry : 33-29 ; Ivry - Nîmes : 28-31; Saint-Raphaël - Chartres : 25-28 ; Tremblay - Montpellier : 31-34

AUJOURD'HUI

Dunkerque - Toulouse .... 20 h
Nantes - Istres .... 20 h 45

DEMAIN

Limoges - Paris-SG .... 17 h

CLASSEMENT

1. Montpellier, **4** pts ; 2. Aix-en-Provence, **4** ; 3. Nantes, **2** ; 4. Créteil, **2** ; 5. Paris-SG, **2** ; 6. Istres, **2** ; 7. Toulouse, **2** ; 8. Limoges, **2** ; 9. Nîmes, **2** ; 10. Chambéry, **2** ; 11. Chartres, **2** ; 12. Dunkerque, **0** ; 13. Cesson-Rennes, **0** ; 14. Tremblay, **0** ; 15. Ivry, **0** ; 16. Saint-Raphaël, **0**.

LIGUE DES CHAMPIONS / FEMMES
phase de groupes 2e journée / groupe A

AUJOURD'HUI

Ferencvaros (HON) - Podravka Koprivnica (CRO) 16 h
Krim Ljubljana (SLO) - Nykobing Falster (DAN) ■
Metz - Gloria Bistrita (ROU) .... 18 h

DEMAIN

CSM Bucarest (ROU) - Storhamar (F) .... 16 h

CLASSEMENT : 1. Ferencvaros (HON), **2** pts ; 2. Gloria Bistrita (ROU), **2** ; 3. Krim Ljubljana (SLO), **2** ; 4. **Metz** ; Storhamar (NOR), **1** ; 6. Podravka Koprivnica (CRO), **0** ; 7. CSM Bucarest (ROU), **0** ; 8. Nykobing Falster (DAN), **0**.

phase de groupes 2e journée / groupe B

AUJOURD'HUI

Kristiansand (NOR) - Rapid Bucarest (ROU) 16h

DEMAIN

Podgorica (MTN) - Brest ■
Bietigheim (ALL) - Györ (HON) .... 14 h
Esbjerg (DAN) - Odense (DAN) 16h

CLASSEMENT : 1. Odense (DAN), **2** pts ; 2. Rapid Bucarest (ROU), **2** ; 3. **Brest**, **2** ; 4. Györ (HON), **2** ; 5. Esbjerg (DAN), **0** ; 6. Kristiansand (NOR), **0** ; 7. Podgorica (MTN), **0** ; 8. Bietigheim (ALL), **0**.

HOCKEY SUR GLACE

LIGUE MAGNUS
SAISON RÉGULIÈRE / 1er journée

Briançon - Gap : 5-1 (0-0, 2-1, 3-0); **Nice - Chamonix : 3-2** (1-1, 1-0, 1-1); **Bordeaux - Marseille : 3-2** a.p. (0-1, 1-0, 1-1); **Anglet - Amiens : 1-5** (0-2, 0-1, 1-2)

AUJOURD'HUI

Cergy-Pontoise - Grenoble 21h

DIMANCHE 20 OCTOBRE

Rouen - Angers 16h

CLASSEMENT : 1. Amiens ; Briançon, **3** pts ; 3. Nice, **3** ; 4. Bordeaux, **2** ; 5. Marseille, **1** ; 6. Angers ; Cergy-Pontoise ; Grenoble ; Rouen, **0** ; 10. Chamonix, **0** ; 11. Anglet ; Gap, **0**.

RUGBY À XIII

SUPER LEAGUE
saison régulière 26e journée

HIER

Leigh Leopards - Hull KR : 0-24 ; St-Helens RLFC - Castleford Tigers : 40-4 ; Wigan Warriors - Leeds Rhinos : 38-0

AUJOURD'HUI

Hull FC - Salford Red Devils .... 16 h
Huddersfield Giants - Warrington Wolves .... 19 h
Dragons Catalans - London Broncos .... 21 h

CLASSEMENT : 1. Wigan Warriors, **42** pts ; 2. Hull KR, **40** ; 3. Warrington Wolves, **36** ; 4. St-Helens RLFC, **30** ; 5. Salford Red Devils, **30** ; 6. Leigh Leopards, **29** ; 7. Leeds Rhinos, **28** ; 8. **Dragons Catalans**, **26** ; 9. Huddersfield Giants, **18** ; 10. Castleford Tigers, **15** ; 11. Hull FC, **6** ; 12. London Broncos, **6**.

110 m haies

Zhoya y prend goût

Sur la lancée de ses récentes performances, le hurdleur français a remporté hier la finale de Ligue de diamant en 13''16.



Sasha Zhoya coupe la ligne en vainqueur, hier à Bruxelles.

Franck Faugère/L'Équipe

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
STÉPHANE KOHLER

BRUXELLES – Même assez loin des températures qu'il goûte l'hiver venu sur les pages australiennes de son enfance, Sasha Zhoya a passé une très bonne soirée hier sous les 13 degrés de la capitale belge. Vainqueur du 110 m haies en 13''16 (+0,4 m/s) devant le champion d'Europe italien Lorenzo Simonelli (13''22) et les Américains Freddie Crittenden (13''22) et Cordell Tinch (13''27), il a su faire oublier un départ très compliqué pour produire une forte impression dans la dernière partie de la course.

Résultat ? Un succès de prestige en finale de la Ligue de diamant pour l'ancien champion du monde juniors, qui termine sa saison en trombe. Zhoya (22 ans) avait en effet pris la deuxième place la semaine passée à Zurich, derrière le champion olympique Grant Holloway en 13''10, établissant un nouveau record personnel. Ce lundi, il s'était imposé, toujours en Suisse, à Bellinzone, en 13''22. Hier, Holloway n'était pas au départ, ne s'étant pas mis d'accord sur sa prime d'engagement avec l'organisation, mais le plateau avait tout de même fière allure.

« Gagner cette finale, c'est un titre prestigieux, sur le circuit le plus important, savourait le Français, éliminé en demies des JO où il s'était présenté à court de forme, après une blessure aux adducteurs survenue début juillet. *Je regarde depuis longtemps la Ligue de diamant, je me souviens d'avoir vu Bolt sur 200 m à Londres en 2016, et je m'étais dit : je veux connaître cette atmosphère. Maintenant, je peux enchaîner les meetings de ce niveau, et c'est un kif total ! »*

> **“Le meilleur est à venir, il reste dans le game, même si Grant Holloway est au-dessus de tout le monde ”**
> LADJI DOUCOURÉ, COACH DE SASHA ZHOYA

Avec les 30 000 dollars offerts au vainqueur, Zhoya va peut-être se lâcher sur sa destination de vacances, mais avant de boucler les valises, il aura peut-être droit à un débriefing de son coach Ladji Doucouré, observateur intraitable. *« Il a fait une course un peu merdique au début,* note le champion du monde 2005 du 110 m haies. *Ses blocks bougent un peu, il rate un de ses premiers appuis, et ensuite ce n'est pas assez fluide. On doit encore bosser cette partie de course pour se mettre à l'abri de ce genre d'erreurs. Il faut que ça devienne moins aléatoire. »*

« J'ai encore fait beaucoup de fautes en début de course, plus des collisions au niveau des bras avec Tinch, mais ça c'est normal, c'est du 110 m haies, reconnaît son élève. *Techniquement, dès la première haie, j'étais un peu inquiet, j'ai trébuché sur une des premières foulées. Mais j'ai de plus en plus d'expérience et je sais que je peux avoir confiance sur ma deuxième partie de course et revenir sur les autres. Depuis quelques semaines, je peux exprimer mes qualités. En début de saison, j'étais souvent blessé. Là, je n'ai plus rien et je peux vraiment courir comme je veux le faire. J'avais juste besoin d'engranger les courses. »*

Le physique fragile du hurdleur lui a souvent joué des tours depuis ses débuts en pro, et encore ces derniers mois juste avant le grand rendez-vous olympique. *« Les deux saisons passées, j'ai très peu pu enchaîner. Cette année, c'est mieux, je cours contre des gars très rapides, il y a de la bagarre sur les dernières haies, beaucoup plus de compétition que quand je dominais en juniors. Je cherche toujours à éviter les blessures, comme tout athlète, mais si les blessures veulent t'attraper, elles vont t'attraper ! Quand on pousse son corps à 110 %, ça peut péter. »* Doucouré sait que le grand public retiendra avant tout l'échec des JO, mais il veut voir plus loin. *« Il lui a manqué quelques semaines cet été pour être au point physiquement aux Jeux, c'est très frustrant évidemment, mais c'est comme ça. Sasha a su se remettre en selle et il fait une bonne fin de saison. Le meilleur est à venir, il reste dans le game, même si Grant Holloway est au-dessus de tout le monde. Sasha doit continuer à multiplier les oppositions contre des gars qui vont vite. Il y aura des podiums, des défaites, mais là, on voit que même avec des erreurs, il devient régulier à 13''15. Maintenant, il faut descendre tout près des 13 secondes ! »*

RÉSULTATS

HOMMES

100 m (vent + 0,1 m/s) : **1.** Blake (JAM), 9''93 ; **2.** Coleman (USA), 10''00 ; **3.** Kerley (USA), 10''01.
400 m : 1. Dobson (GBR), 44''49 ; **2.** James (GRD), 44''63 ; **3.** Samukonga (ZAM), 44''69.
1 500 m : 1. Ingebrigtsen (NOR), 3'30''37 ; **2.** Cheruiyot (KEN), 3'30''93 ; **3.** Hocker (USA), 3'30''94 ; ...**4. Habz**, 3'31''97.
5 000 m : 1. Aregawi (ETH), 12'43''66 ; **2.** Gebrhiwet (ETH), 12'44''25 ; **3.** Bekele (ETH), 12'45''63.
110 m haies (vent + 0,4 m/s) : **1. Zhoya**, 13''16 ; **2.** Simonelli (ITA), 13''22 ; **3.** Crittenden (USA), 13''24.
3 000 m steeple : 1. Serem (KEN), 8'06''90 ; **2.** El Bakkali (MAR), 8'08''60 ; **3.** Jhinaoui (TUN), 8'09''68.
perche : 1. Duplantis (SUE), 6,11 m ; **2.** Karalis (GRE), 5,82 ; **3.** Broeders (BEL), 5,82 ; ... **5. Collet**, 5,62.
longueur : 1. Gayle (JAM), 8,28 m ; **2.** Ehammer (SUI), 8,16 ; **3.** Tentoglou (GRE), 8,15.
disque : 1. Denny (AUS), 69,96 m, RN ; **2.** Alekna (LIT), 68,86 ; **3.** Weisshaidinger (AUT), 66,52.

FEMMES

100 m (vent + 0,2 m/s) : **1.** Alfred (SLU), 10''88 ; **2.** Asher-Smith (GBR), 10''92 ; **3.** Ta Lou (CIV), 11''05.
400 m : 1. Paulino (RDO), 49''45 ; **2.** Holmes (USA), 50''32 ; **3.** Adeleke (IRL), 50''96 ; ... **6. Brossier**, 51''94.
800 m : 1. Moraa (KEN), 1'56''56 ; **2.** Bell (GBR), 1'57''50 ; **3.** Goule-Toppin (JAM), 1'58''94 ; ... **4. Lamote**, 1'58''94.
hauteur : 1. Mahuchikh (UKR), 1,97 m ; **2.** Olyslagers (AUS), 1,97 ; **3.** Gerashchenko (UKR), 1,92.
triple saut : 1. Perez Hernandez (CUB), 14,37 m ; **2.** Ricketts (JAM), 14,22 ; **3.** Smith (JAM), 14,11.
poids : 1. Mitton (CAN), 20,25 m ; **2.** Jackson (USA), 19,90 ; **3.** Ogunleye (ALL), 19,72.
disque : 1. Allman (USA), 68,47 m ; **2.** Feng (CHN), 67,49 ; **3.** Perez (CUB), 66,96.

AUJOURD'HUI

HOMMES

200 m : Tebogo (BOT) ; Kerley, Bednarek (USA) ; **R. Zézé**. **800 m :** Wanyonyi (KEN) ; Sedjati (ALG) ; Arop (CAN) ; **Tual**. **400 m haies :** Dos Santos (BRE) ; Clarke (JAM) ; Allen (USA) ; **Happio**. **Hauteur :** McEwen (USA) ; Tamberi (ITA) ; Woo (CDS). **Triple saut :** Pichardo (POR) ; Zango (BUR) ; Dos Santos (BRE) ; **Pontvianne**. **Poids :** Crouser, Kovacs (USA) ; Fabbri (ITA). **Javelot :** Peters (GRN) ; Chopra (IND).

FEMMES

200 m : Richardson, Brown (USA) ; Neita (GBR) ; Ta Lou (CIV). **1 500 m :** Kipyegon (KEN) ; Bell (GBR) ; Hailu (ETH). **5 000 m :** Chebet (KEN) ; Eisa, Gebreselama, Taye (ETH). **100 m haies :** Camacho-Quinn (PUR) ; **Samba-Mayela** ; Nugent (JAM) ; Visser (PBS) ; Stark (USA). **400 m haies :** Bol (PBS) ; Cockrell, Little (USA) ; Clayton (JAM). **3 000 m steeple :** Yavi (BRN) ; Chemutai (OUG) ; Cherotich (KEN). **Perche :** Morris (USA) ; Kennedy (AUS) ; Caudery (GBR). **Longueur :** Moore, Burks (USA) ; Iapichino (ITA). **Javelot :** Malone-Hardin (USA) ; Kitaguchi (JAP) ; Ruiz Hortado (COL).

les autres temps forts



Photos Franck Faugère/L'Équipe

1500 M

Ingebrigtsen finit fort

En dehors du podium sur la distance (4e) aux JO, Jakob Ingebrigtsen s'était bien remis en selle en s'imposant à Lausanne puis Chorzow, mais n'avait pas résisté à l'attaque de l'Américain Yared Nuguse à Zurich, finissant 2e même s'il avait avoué avant la course souffrir d'une infection. Hier, le champion olympique du 5 000 m avait retrouvé de l'influx et est resté fidèle à sa tactique favorite, partir fort devant une fois les lièvres de côté et tenir jusqu'au bout. Jamais inquiété, il s'est imposé en 3'30''37, largement devant T. Cheruiyot (3'30''93). A-t-il fini sa saison ? La rumeur l'annonce au départ du semi-marathon de Copenhague demain, ce qui serait une première pour le Norvégien, qui n'a pas voulu confirmer ou infirmer sa participation. **S.K.**



100 M

Alfred a bien réagi

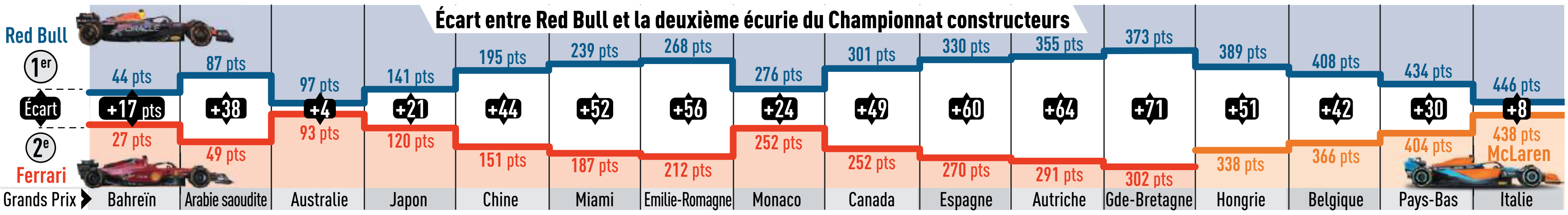
Battue à Zurich par Sha'Carri Richardson, la championne olympique Julien Alfred a parfaitement rebondi sur la piste du stade Roi-Baudouin en s'imposant au bout d'une tonique ligne droite, en 10''88 (+0,2 m/s). *« Après Zurich, j'ai revu ma course sur You Tube et dans les commentaires, j'ai lu que ma victoire aux JO était juste un one shot. Cela ne m'a pas plu et je voulais répondre à ça ici »,* a indiqué la sprinteuse de Sainte-Lucie. La surprise est venue de sa dauphine, la Britannique Dina Asher-Smith, sa partenaire d'entraînement au Texas, qui lui a longtemps contesté la victoire. Et Richardson ? L'Américaine a pris un départ catastrophique, et contrairement à son habitude, elle n'a jamais réussi à revenir, finissant seulement 8e en 11''23. **S.K.**



PERCHE

Duplantis s'arrête à 6,11 m

Sans grande surprise, Armand Duplantis s'est imposé hier, avec un saut à 6,11 m, loin devant le Grec Emmanouil Karalis et le Belge Ben Broeders (5,82 m). Le Suédois établit un nouveau record du meeting. Ce qui est plus étonnant, c'est que le double champion olympique n'a pas tenté ensuite d'aller chatouiller son record du monde, établi le 25 août à Chorzow avec 6,26 m. Les conditions météo ne s'y prêtaient cependant guère, et le public bruxellois ne lui en a pas tenu rigueur, applaudissant massivement le Scandinave, qui s'est ensuite avoué très fatigué et qui avait comme ultime objectif de descendre quelques mousses belges. De son côté, Thibaut Collet s'est arrêté à 5,62 m, prenant la 5e place. **S.K.**



Red Bull prêt à rebondir ?

Après le raté de Monza, l'écurie autrichienne se dit en capacité de se relancer à Bakou, pour prouver qu'elle reste soudée malgré l'annonce, cette semaine, du recrutement d'Adrian Newey par Aston Martin.



Max Verstappen estime qu'il y a du mieux sur sa Red Bull à Bakou, où il a dominé la première séance d'essais.

Yuri Kochetkov/EPA/MaxPPP

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
MAXIME MALET

BAKOU – Sur la murette, alors que s'égrenaient les dernières secondes de la première séance d'essais libres, hier, Christian Horner a pu pousser un soupir de soulagement. Avec le meilleur temps pour Max Verstappen et le troisième pour Sergio Perez, le patron de Red Bull a eu la confirmation de ce que ses pilotes annonçaient depuis la veille sur la foi de leurs sensations au simulateur : l'écurie autrichienne n'allait pas passer un nouveau week-end de totale souffrance après celui vécu à Monza (6e et 8e). En attendant de valider tout cela en qualification aujourd'hui, puis en course demain, c'est un premier petit point positif en cette fin d'été où la lente dégringolade des champions du monde en titre semblait ne plus finir.

Avant d'arriver à Bakou, ce sentiment de marasme avait été renforcé par quelques éléments extérieurs comme l'annonce, mardi, de l'arrivée d'Adrian Newey chez Aston Martin, en grande pompe, images de l'ingénieur de légende dans les locaux de sa future écurie à l'appui. *« Ils voulaient célébrer l'occasion… potentiellement de manière un peu prématurée avant qu'il n'ait terminé son contrat avec Red Bull »*, n'a pas manqué d'asséner Horner, le regard en coin, puisque Newey ne sera officiellement libre que début 2025, même s'il a cessé son engagement auprès de l'écurie depuis début mai, après l'annonce de son futur départ.

Cette superposition des timings autour de Newey et des difficultés de la RB20 (sans victoire depuis juin en Espagne) interpelle forcément. Mais les deux pilotes n'y voient pas de relation directe. *« Personnellement, je ne pense pas que ça soit lié et ce n'est pas négatif à l'égard d'Adrian de dire ça,* a expliqué Verstappen. *Pour moi, c'est vraiment quelque chose qui s'est développé sur une longue période. »*

Et le manque d'équilibre de la monoplace de Milton Keynes, rabâché par le triple champion du monde depuis quelques semaines ? Celui-ci a rappelé qu'il s'était *« toujours plaint »* cette saison. *« Ça datait depuis le début de l'année,* a renchéri Perez, *mais on devait penser que ce n'était pas si grave parce que Max arrivait à bien s'en sortir malgré ça. »* Ce qui a été moins le cas récemment avec deux podiums sur les six dernières courses pour le Néerlandais.

> **“Je n'ai jamais vu l'équipe aussi motivée et travaillant aussi dur qu'actuellement”**
> CHRISTIAN HORNER, LE PATRON DE RED BULL

En conférence de presse, hier, Horner a surtout tenu à souligner l'engagement de ses troupes à Milton Keynes. *« Je n'ai jamais vu l'équipe aussi motivée et travaillant aussi dur qu'actuellement »*, a-t-il affirmé. Le problème, c'est que les progrès concrets, eux, se font attendre. Le résultat de Monza a donné l'impression d'un « dévissage » en règle de l'écurie alors qu'une lutte à trois s'engage pour le titre des constructeurs face à McLaren (8 points de retard) et Ferrari (30 points de retard), sans oublier que, certains week-ends, Mercedes peut aussi prétendre à la victoire. *« Monza a mis en exergue quelques aspects clés et nous a donné la direction à suivre »*, a tenté de positiver le team principal qui a tout de même reconnu : *« Mais ça prend du temps entre le moment où on comprend le problème et celui où on a enfin les pièces sur la voiture pour le corriger. »*

Horner a aussi éclairé sur la nature un peu plus profonde des difficultés de Red Bull, ce manque de corrélation entre les données obtenues lors du développement de nouvelles pièces à l'usine (soufflerie et simulations informatiques) et celles constatées en piste. *« Quand on arrive aux limites d'un règlement* (qui est dans sa troisième saison), *il y a parfois plus d'écart entre les outils de recherche et le circuit. »* Sans oublier un double constat au niveau de la soufflerie : l'équipe dispose d'un matériel moins récent que ses concurrents et n'a pas le droit de l'utiliser autant que les autres en vertu de son statut d'équipe championne du monde en titre.

Mais Red Bull va probablement devoir utiliser une partie de ce quota pour tester de nouveaux ailerons avant plus souples. Car c'est le grand débat technique du moment. McLaren et Mercedes sont pointées du doigt pour l'utilisation d'appendices trop souples à ce niveau (par rapport à ceux de Red Bull et Ferrari notamment), dont la déformation à haute vitesse pourrait être assimilée à un élément aérodynamique actif, ce qui est interdit par le règlement actuel. Même si *« ce n'est pas le principal problème pour nous à l'heure actuelle »* selon Verstappen, Horner attend avec impatience les décisions de la FIA, qui avance prudemment sur un sujet difficile puisque, vu les vitesses atteintes, il serait impossible de réaliser un aileron avant qui ne bouge pas du tout.

« Les autorités n'ont pas tous les éléments et cherchent à réunir un maximum d'informations (notamment via des caméras non disponibles du public), a-t-il rappelé. *Si le système est jugé acceptable, il faudra suivre cette voie et trouver une solution similaire. »* Pour un petit boost de performance supplémentaire… à condition d'avoir déjà réglé les problèmes actuels.

PROGRAMME ET CLASSEMENTS

GP d'Azerbaïdjan 17/25

AUJOURD'HUI
essais libres 3 .... **10 h 30**
qualifications .... **14 h**

DEMAIN
course .... **13 h**
(heure française, pour l'horaire local, ajouter 2 heures)

ESSAIS LIBRES 1
1. Verstappen (HOL, Red Bull), 1'45"546 ; **2.** Hamilton (GBR, Mercedes), 1'45"859 ; **3.** Perez (MEX, Red Bull), 1'45"922 ; **4.** Norris (GBR, McLaren-Mercedes), 1'46"027 ; **5.** Sainz (ESP, Ferrari), 1'46"173 ; **6.** Piastri (AUS, McLaren-Mercedes), 1'46"173 ; **7.** Alonso (ESP, Aston Martin-Mercedes), 1'46"452 ; **8.** Russell (GBR, Mercedes), 1'46"516 ; **9.** Leclerc (MCO, Ferrari), 1'46"687 ; **10.** Ricciardo (AUS, Racing Bulls-RBPT), 1'46"687 ; **11.** Bearman (GBR, Haas-Ferrari), 1'46"973 ; **12.** Hülkenberg (ALL, Haas-Ferrari), 1'47"135 ; **13.** Stroll (CAN, Aston Martin-Mercedes), 1'47"184 ; **14.** Bottas (FIN, Kick Sauber-Ferrari), 1'47"640 ; **15.** Tsunoda (JAP, Racing Bulls-RBPT), 1'47"708 ; **16.** Colapinto (ARG, Williams-Mercedes), 1'47"901 ; **17.** Albon (THA, Williams-Mercedes), 1'47"955 ; **18. Gasly** (Alpine-Renault), 1'48"712 ; **19.** Zhou (CHN, Kick Sauber-Ferrari), 1'49"052 ; **20. Ocon** (Alpine-Renault), *pas de chrono*.

ESSAIS LIBRES 2
1. Leclerc, 1'43"484 ; **2.** Perez, 1'43"490 ; **3.** Hamilton, 1'43"550 ; **4.** Sainz, 1'43"950 ; **5.** Piastri, 1'43"983 ; **6.** Verstappen, 1'44"029 ; **7.** Stroll, 1'44"093 ; **8.** Hülkenberg, 1'44"475 ; **9.** Russell, 1'44"536 ; **10.** Bearman, 1'44"547 ; **11.** Tsunoda, 1'44"645 ; **12.** Alonso, 1'44"683 ; **13.** Albon, 1'44"737 ; **14.** Colapinto, 1'44"749 ; **15.** Bottas, 1'44"785 ; **16.** Ricciardo, 1'45"056 ; **17.** Norris, 1'45"156 ; **18. Gasly**, 1'45"391 ; **19. Ocon**, 1'45"810 ; **20.** Zhou, 1'45"947.

CLASSEMENT DES PILOTES
1. Verstappen (HOL), **303** pts ; **2.** Norris (GBR), **241** ; **3.** Leclerc (MCO), **217** ; **4.** Piastri (AUS), **197** ; **5.** Sainz (ESP), **184** ; **6.** Hamilton (GBR), **164** ; **7.** Perez (MEX), **143** ; **8.** Russell (GBR), **128** ; **9.** Alonso (ESP), **50** ; **10.** Stroll (CAN), **24** ; … **14. Gasly, 8** ; 18. **Ocon, 5**.

CONSTRUCTEURS
1. Red Bull, **446** pts ; **2.** McLaren, **438** ; **3.** Ferrari, **407** ; **4.** Mercedes, **292** ; **5.** Aston Martin, **74** ; **6.** Racing Bulls, **34** ; **7.** Haas, **28** ; **8.** Alpine, **13** ; **9.** Williams, **6** ; **10.** Kick Sauber, **0**.



Hannah McKay/Reuters



XPB/Icon Sport



Simon Galloway/Motorsport Images/Panoramic

Trois futurs rookies, trois ambiances

Oliver Bearman chez Haas, Kimi Antonelli chez Mercedes et Jack Doohan chez Alpine, trois jeunes pilotes, ont appris cet été qu'ils intègreraient la grille en 2025, avec des préparations bien différentes d'ici là.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
MAXIME MALET

BAKOU – La saison 2025 va être celle des grands bouleversements sur la grille. Et si l'arrivée de Lewis Hamilton chez Ferrari va attirer tous les regards, au moins trois nouveaux pilotes vont faire leur apparition (voire plus selon les choix de Red Bull et Racing Bulls…) avec Oliver Bearman chez Haas, Kimi Antonelli chez Mercedes et Jack Doohan chez Alpine. Les trois vont vivre chacun leur parcours dans les mois à venir.

Bearman, le plus préparé

Oliver Bearman sera le rookie le plus expérimenté avant d'attaquer 2025. Un solide programme de participations aux essais libres du vendredi matin prévu avec Haas, sa future équipe, allaient lui octroyer ce « statut ». Et les circonstances sont venues aider l'Anglais de 19 ans, membre de l'Académie Ferrari : l'appendicite de Carlos Sainz en Arabie Saoudite, qui lui a offert son premier départ en Grand Prix, avec la Scuderia (7e alors qu'il n'avait participé qu'aux EL3 et à la qualification) puis la suspension de Kevin Magnussen lui permettent de s'aligner ce week-end à Bakou avec Haas. *« Savoir à l'avance que j'allais courir a changé beaucoup, tout comme avoir les EL1 et EL2 pour me préparer vraiment »*, avait-il apprécié jeudi. Ce week-end complet lui offre aussi la possibilité de découvrir tous les processus et les personnalités chez Haas. Une expérience inestimable qui lui permettra de tout de suite se concentrer sur son pilotage l'an prochain.

Hier, il a encore prouvé sa pointe de vitesse, devançant son coéquipier, Nico Hülkenberg, lors de la première séance et terminant à moins d'un dixième de l'Allemand lors de la seconde.

Oliver Bearman (à gauche), Kimi Antonelli (au centre) et Jack Doohan ont été recrutés pour la saison 2025. De ces trois novices, Bearman est celui qui aura le plus d'expérience puisqu'il dispute, ce week-end, son deuxième GP en F1.

Antonelli, le plus exposé

Grand espoir annoncé depuis plusieurs années, Kimi Antonelli (tout juste 18 ans) ne pouvait pas faire une entrée discrète en F1. Mais les circonstances s'accumulent pour exposer encore un peu plus celui qui sera le plus jeune pilote à rejoindre la grille depuis un certain Max Verstappen (en 2015), ainsi que le premier à débuter directement dans un top team depuis Lewis Hamilton – qu'il remplace, en prime… – chez McLaren en 2007. Sa sortie de piste à Monza, pour ses premiers essais libres en F1 et vingt-quatre heures avant d'être confirmé chez Mercedes a encore renforcé l'attention sur son cas.

« J'ai appris de la manière dure, a-t-il reconnu. *Il n'est pas possible de chercher directement les limites. Les 30 minutes après l'accident n'ont pas été faciles, mais j'ai su passer à autre chose. »* Notamment à la Formule 2 où il termine une saison poussive par moments et convaincante à d'autres (comme hier où il a signé la deuxième place en qualification).

Toto Wolff, le patron de Mercedes, se montre compréhensif et a annoncé qu'il le serait encore : *« Quand on investit sur de jeunes pilotes, des choses peuvent arriver. Il faut être prêt à prendre ce risque. Kimi a beaucoup de talent et il doit maintenant être canalisé. »* Pour cela, l'Italien n'aura que quelques essais avec d'anciennes monoplaces de chez Mercedes et éventuellement des essais libres à ajouter à son programme.

Doohan, le plus préservé

Trois semaines après l'annonce de sa future arrivée au côté de Pierre Gasly chez Alpine, on aurait aimé savoir comment Jack Doohan avait fait évoluer sa préparation et son programme pour surmonter au mieux une année 2024 sans rouler en compétition. Sauf que l'écurie française ne souhaite pas que l'Australien de 21 ans s'exprime, ni donner la moindre indication sur son potentiel programme.

Déjà aligné six fois en essais libres depuis 2022 (deux fois par saison, dont au Canada et en Grande-Bretagne cette année), il a aussi pris part à quelques tests avec la voiture de 2022. Son rôle actuel de pilote de réserve, combiné à celui de futur titulaire, va aussi lui garantir une énorme dose de travail sur simulateur.

Mais du trio de nouveaux, le fils de Mick (quintuple champion du monde de moto) sera sans doute celui qui aura le plus besoin d'un temps d'adaptation en 2025. Dernier pilote à arriver en Formule 1 après une année sans rouler, Oscar Piastri avait eu besoin d'un bon tiers de saison avant de se mettre durablement au niveau de son coéquipier, Lando Norris.

En direct à 15 h sur la chaîne L'ÉQUIPE

Yamaha préfère le fond

En difficulté en MotoGP et en Superbike, Yamaha peut décrocher, au Castellet, un deuxième titre de champion du monde de rang. À condition de contenir Suzuki et BMW.

MICHEL TURCO

Si près et si loin à la fois… C'était en 2021, Fabio Quartararo devenait le premier Français champion du monde en MotoGP tandis que Toprak Sofuoglu offrait à la Turquie son premier titre de champion du monde Superbike. Ces deux jeunes pilotes avaient alors en commun de porter les couleurs Yamaha. Trois ans plus tard, la marque japonaise n'est plus que l'ombre d'elle-même dans ces deux compétitions. Toujours meilleur pilote Yamaha en MotoGP, actuellement 14e du classement, Quartararo (25 ans) n'a plus gagné de Grand Prix depuis la saison de son titre. Même désillusion en Superbike avec Remy Gardner.

Seul rayon de soleil dans ce sombre décor, Yamaha peut rafler, ce week-end sur le circuit Paul-Ricard, un deuxième titre de rang en EWC. Niccolo Canepa, Marvin Fritz et Karel Anika abordent la dernière course de la saison avec 6 points d'avance sur la Suzuki du team Yoshimura SERT.

> **"Une moto parfaite pour l'Endurance"**
> LE PATRON DU YART

Longtemps cantonnée au rang d'outsider, YART, l'équipe officielle Yamaha, fait désormais figure de référence en Endurance. *« Nous avons franchi un cap la saison passée,* avance Mandy Kainz, le patron de la structure autrichienne créée en 2001. *Nous avons fiabilisé notre moto, et le fait d'avoir décroché le titre après avoir longtemps couru après, nous permet aujourd'hui de travailler sans pression. »*

Deuxième au Mans, victorieuse à Spa et de nouveau sur le podium à Suzuka après avoir joué la victoire avec la Honda d'usine jusqu'à la dernière heure, la Yamaha R1 du YART affiche une forme bien plus resplendissante que celle de la M1de Fabio Quartararo. *« En MotoGP ou en Superbike, la performance du matériel est essentielle,* souligne Kainz. *C'est l'essence même du sprint. L'Endurance est une tout autre discipline. Sur une course de vingt-quatre heures, on ne peut pas pousser la mécanique à la limite. »*

Voilà pourquoi la Yamaha, dont la conception remonte à 2019, est aujourd'hui encore capable de prétendre à la victoire sur chaque circuit du calendrier EWC. *« Nous n'avons pas la moto la plus rapide, mais certainement la plus homogène,* se félicite le team manager autrichien. *Elle n'est pas extrême comme le sont nos rivales, mais sa facilité de prise en main permet aux pilotes d'enchaîner les relais sans avoir à puiser dans leurs réserves. Je dirais que c'est une moto parfaite pour l'Endurance. »* À cela s'ajoutent l'expérience de l'équipe et l'homogénéité de l'équipage. *« Le YART, c'est une famille au sein de laquelle chacun est prêt à mouiller sa chemise pour les autres,* résume Canepa. *Il n'y a jamais de coup de gueule entre nous. »*

Ce week-end, le pilote italien pourrait ajouter un troisième titre de champion du monde d'Endurance à son palmarès, lui qui a obtenu son tout premier en 2017, avec le team Yamaha GMT 94. Pour la marque aux trois diapasons, ce serait le quatrième dans la discipline. *« On a notre destin en main,* glisse Kainz. *Au Castellet, avec la ligne droite du Mistral, la BMW est la plus rapide grâce à son moteur. Mais avec plus de 30 points de retard, elle n'est pas pour nous la plus dangereuse. Suzuki l'est davantage. Mais je ne regarde jamais ce que font les autres. On fera une fois encore notre course à notre rythme, et on fera les comptes à la fin. Ce circuit est très exigeant pour la mécanique, et on sait que tout y est possible. Même la victoire d'une équipe privée. »* Comme ce fut le cas en 2022 avec le team Viltais. Pour mémoire, cette année-là, l'équipe auvergnate alignait une Yamaha.



Frédéric Timores/MPS Agency/Panoramic

La Yamaha R1 du YART de Niccolo Canepa, Marvin Fritz (ci-dessus) et Karel Anika aborde la dernière course de la saison avec 6 points d'avance sur Suzuki et 30 sur BMW.

CYCLISME Grand Prix de Québec 201,6 km



Alessandro Perrone/SprintCyclingAgency/Presse Sports

Troisième victoire à Québec pour Michael Matthews qui s'impose devant Biniam Girmay (à dr.) et Rudy Molard (à demi-caché à g.).

Roi du Québec

Plus patient que les autres favoris, **Michael Matthews** s'est offert une troisième victoire record sur l'épreuve hier. La plus difficile et la plus émouvante, certainement.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
LUC HERINCX

QUÉBEC (CAN) – Mark Cavendish a ses Champs-Élysées, Michael Matthews a sa Grande Allée. L'Australien de 33 ans s'est fait le spécialiste de cette avenue sur la colline de Québec. Peu importent les tentatives dans les quelques murs qui la précèdent, celles de Peter Sagan et Julian Alaphilippe en 2019 par exemple, ou les banderilles du Français (encore) et de Tadej Pogacar hier, Matthews reste dans le rétro pour déboîter au bon moment et parader seul sur sa voie royale.

«Les sprints se passent toujours au ralenti dans ma tête, je ne sais pas trop pourquoi, s'amusait le coureur de Jayco AlUla après son troisième triomphe dans la capitale du Québec, hier. *J'aime beaucoup ces arrivées en mano à mano, en montée. Quand j'ai vu le peloton aller vers la gauche, j'arrivais avec beaucoup de vitesse et je me suis dit que c'était mon moment.»* Un timing idéal trouvé avec beaucoup de patience, celle du coureur sûrement le plus expérimenté sur les Grand Prix canadiens avec neuf participations. *«On a parlé un peu avant le départ, il m'a dit que c'était vraiment sa course préférée ici à Québec»,* relatait Julian Alaphilippe, 81e, mais acteur de la course, donc pas déçu.

Une victoire puisée dans la souffrance du deuil

Avec ce troisième sacre sur la colline qui domine le Saint-Laurent, son quatrième au total au Canada (il a gagné le GP de Montréal en 2018), Matthews dépasse Sagan pour devenir le coureur le plus titré sur les deux courses québécoises. Annoncé comme outsider face au meilleur coureur du monde, Pogacar, et dans l'ombre du vainqueur de l'an dernier, Arnaud De Lie, le coureur de Camberra montre qu'il est loin d'être fini. *«C'est sûrement le meilleur peloton que j'ai vu ici à Québec,* reconnaissait-il après son succès. *Avec Tadej, tout le monde s'attendait à ce que la course soit durcie. Mais au final, ça a été dur toute la journée et personne n'avait l'énergie nécessaire pour en remettre encore en fin de course.»*

Puisée dans la souffrance du deuil, lui en avait encore : sa grand-mère est décédée mercredi, Matthews a manqué les funérailles, et, loin de ses proches, s'est dit que s'il ne gagnait pas, *«ça n'avait aucun sens de rester ici».* Particulièrement ému, l'Australien a pu lui dédier sa victoire.

Contre cette détermination et en pleine reprise, Pogacar (7e) ne pouvait finalement rien. Le Slovène a bien envoyé ses équipiers d'UAE Emirates limer un peu plus le peloton dans les quatre derniers tours, mais limité par des bosses trop courtes, le vainqueur du dernier Tour de France n'a jamais réussi à se débarrasser des soldats Lotto Dstny de De Lie.

«L'équipe a fait un super bon boulot, on voulait un final difficile et on a réussi, soulignait néanmoins Pogacar. *Je ne savais pas trop si je devais attaquer dans les derniers kilomètres, j'ai pris la mauvaise décision en attendant trop. Je suis très content de ma forme et de la façon dont ma course de reprise s'est passée en tout cas, et je suis impatient pour dimanche.»*

Demain, le GP de Montréal et ses 4 573 m de dénivelé positif où il s'était imposé en 2022 lui fourniront un terrain plus propice. *«C'est une course complètement différente avec l'enchaînement des montées»,* avouait Matthews, moins souverain de ce côté-là du Québec.

CLASSEMENT

1. Matthews (AUS, Jayco AlUla) les 206,1 km en 4 h 45'36'' (moy. : 42,353 km/h) ; **2.** Girmay (ERY, Intermarché - Wanty) ; **3. Molard** (Groupama-FDJ) ; **4.** Benoot (BEL, Visma Lease a Bike) ; **5.** Hagenes (NOR, TVL) ; **6.** Mollema (HOL, Lidl-Trek) ; **7.** Pogacar (SLV, UAE Emirates) ; **8.** Powless (USA, EF Education - EasyPost) ; **9.** Bilbao (ESP, Bahrain Victorious) ; **10.** Zambanini (ITA, TBV) ; ...**13.** Ar. De Lie (BEL, Lotto-Dstny) ; **14. Baudin** (Decathlon-AG2R La Mondiale) ; **18. Louvel** (Arkéa-B&B Hotels) ; **19. Grégoire** (GFC) ; **20.** Bettiol (ITA, Astana) ; **26. Venturini** (AKS) ; **30.** Mohoric (SLV, TBV) ; **35.** Jorgenson (USA, TVL) t.m.t. ; **36. Madouas** (GFC) à 7'' ; **81. Alaphilippe** (Soudal-Quick Step) à 1'43'' ; **90. Bardet** (DSM - Firmenich PostNL) à 2'12''.
131 classés. 37 abandons dont **Laurance** *(Alpecin-Deceuninck)* et **Coquard** *(Cofidis).*

Molard relève la tête

Commotionné après une lourde chute en Australie en janvier, loin de la compétition pendant quatre mois puis absent de la liste du Tour de France, Rudy Molard a vécu un *«début de saison compliqué»,* a-t-il résumé avec euphémisme, hier. Mais contrairement aux apparences, tout n'est pas fini après la Grande Boucle chez les coureurs. Devenu papa il y a deux semaines, le baroudeur de 34 ans a fourni un dernier effort puissant et inattendu qui a cloué quasiment tout le monde à Québec.

«Je reviens un peu de loin et une bonne fois pour toutes, c'est derrière moi, souriait le coureur de Groupama-FDJ après sa 3e place. *J'ai été un petit peu surpris par mon sprint. Au briefing, on s'était dit que je devais lancer Romain* (Grégoire) *mais quand je me suis retourné à 800 m je ne l'ai pas vu, alors je me suis dit que je devais y aller.»* Derrière un Matthews intouchable et dépassé seulement sur la ligne par Biniam Girmay, Molard range ce podium dans le top 5 de sa carrière, après cette victoire d'étape sur Paris-Nice en 2018 et les deux maillots Rouge portés sur la Vuelta en 2018 et 2022.

L. He.

VOLLEY-BALL
équipes de France

Giani reste, Rousseaux s'en va

L'Italien va poursuivre sa mission à la tête de l'équipe de France masculine, championne olympique, tandis que le sélectionneur des Bleues quitte son poste.

Les équipes de France de volley-ball ont connu des fortunes diverses cet été aux Jeux de Paris. Si les garçons ont été sacrés champions olympiques pour la deuxième fois de suite, les Bleues ont été éliminées au premier tour sans prendre le moindre set dans une poule très relevée.

La Fédération française de volley (FFVB) a tiré des leçons de ces résultats et annoncé mercredi le départ d'Émile Rousseaux, sélectionneur belge de l'équipe de France féminine depuis 2018, tout en soulignant *«le parcours remarquable de l'équipe de France tout au long des six dernières saisons internationales».*

> **“Sa reconduction à la tête des Bleus était une évidence ”**
> AXELLE GUIGUET, DTN

C'est sous ses ordres que les Bleues ont décroché leur premier titre en Ligue européenne en 2022, et ont surtout participé pour la première fois à la Ligue des nations et aux Jeux Olympiques en 2024.

«Le travail accompli par Émile depuis 2018 est remarquable, note Axelle Guiguet, la directrice technique nationale. *Il a hissé l'équipe de France à un niveau jamais atteint précédemment.»*

Arrivé pour sa part en 2022 pour prendre la succession de Bernardinho, Andrea Giani a lui depuis conquis deux titres en Ligue des nations (2022 et 2024) et le titre olympique à Paris, et est logiquement reconduit à la tête de l'équipe de France masculine. *«Je suis honoré de pouvoir continuer à être l'entraîneur de cette fantastique équipe»,* a-t-il réagi. Les Bleus figureront parmi les favoris lors des prochaines grandes compétitions internationales, dont les Mondiaux en 2025 et 2027, jusqu'aux Jeux de Los Angeles. *«Sa reconduction à la tête des Bleus était une évidence,* explique Axelle Guiguet. *Andrea a hâte de pouvoir construire la suite de l'histoire du volley français.»*



Pierre Lahalle/L'Équipe

Andrea Giani dans les bras d'Earvin Ngapeth après la demi-finale victorieuse des JO de Paris, France-Italie (3-0), le 7 août.

Un entraîneur mis en examen pour «viols sur mineure»

L'entraîneur de l'équipe féminine du Pays viennois (2e Division), Maximilien de Parmentier, a été mis en examen à Mulhouse (Haut-Rhin) et incarcéré pour «viols sur mineure et actes de torture et de barbarie». Âgé de 37 ans, il est en détention provisoire depuis jeudi. La victime, aujourd'hui âgée de 18 ans et qui aurait subi ses agressions depuis ses 13 ans, évoque des relations perverses et sado-masochistes. Elle a déposé plainte au commissariat de Mulhouse en juillet. *«À ce jour, une seule victime a été identifiée»,* selon le parquet de Mulhouse. Les enquêteurs du service interdépartemental de la police judiciaire de la ville de Mulhouse (SIPJ) qui ont travaillé sur le dossier ont procédé mardi à l'interpellation de l'homme à son domicile, dans le Rhône. Selon une source proche de l'enquête, les faits auraient débuté dans la Drôme, où le coach a officié six ans au club de Romans-sur-Isère, avant de se poursuivre jusqu'à il y a peu en Alsace. *«Les enquêteurs ont travaillé sur son environnement, notamment les clubs de volley-ball où il a pu officier. Il avait, semble-t-il, des fantasmes de nature sado-masochiste. La très jeune victime ne partageant pas ce fantasme a subi des actes de sadisme. Cette jeune majeure est aujourd'hui détruite. L'homme a partiellement reconnu les faits»,* indique-t-on de source proche de l'enquête.

BOXE Championnat du monde super-moyens

Un vieux toujours dans le coup

Le Mexicain Saul Alvarez (34 ans), pro depuis dix-neuf ans et grand favori pour conserver ses titres contre le Portoricain Edgar Berlanga, la nuit prochaine à Las Vegas, se considère encore « dans la fleur de l'âge ». Sans pour autant envisager un combat contre Christian Mbilli...



Tayfun Coskun / Anadolu / AFP

« Canelo » Alvarez (à droite) lors de sa victoire contre son compatriote Jaime Munguia, le 4 mai dernier à Las Vegas.

ANDRÉ-ARNAUD FOURNY

Peut-être pour montrer que, à 34 ans et après... dix-neuf ans de boxe professionnelle (il est passé pro à 15 ans !), il est toujours le meilleur, le Mexicain Saul « Canelo » Alvarez affronte pour la seconde fois de suite un challenger invaincu. Après avoir battu aux points son compatriote Jaime Munguia (27 ans, 43 victoires) en mai, l'incontesté champion du monde des super-moyens (– 76,203 kg) défend ses titres WBA, WBC et WBO face au Portoricain Edgar Berlanga (27 ans, 1,85 m, 22 v., dont 17 avant la limite), la nuit prochaine à la T-Mobile Arena de Las Vegas (En direct sur RMC Sport 2 à partir de 2 heures du matin, Championnat vers 5 heures). « *Je ne sais pas pourquoi vous parlez de mon âge,* s'est irrité Alvarez (1,71 m, 61 v., dont 39 avant la lim., 2 nuls, 2 défaites) lors d'une interview avec le site internet Boxingscene. *J'ai été blessé à la main il y a deux ans, mais depuis, j'ai montré que je suis dans la fleur de l'âge, toujours jeune.* »

Favori à 18 contre 1 !

Mais après avoir été longtemps considéré comme le meilleur boxeur en activité, toutes catégories confondues, « Canelo » ne figure plus qu'à la quatrième place du classement du magazine américain *The Ring*, devancé par le lourd ukrainien Alexandre Usyk, le super-coq japonais Naoya Inoue et le super-welters américain Terence Crawford. Car, même si Munguia était premier challenger WBC et que Berlanga est numéro 1 WBA, ces deux hommes ne jouissent pas d'une grande réputation. Ainsi, le Mexicain est donné favori à... 18 contre 1 !

Lors de ses combats précédents, il s'était incliné aux points face au champion WBA des mi-lourds (– 79,379 kg), le Russe Dimitri Bivol, en mai 2022, avant de redescendre en super-moyens et de battre le quadragénaire kazakh Gennady Golovkin, le médiocre anglais John Ryder et le super-welters (– 69,853 kg) américain Jermell Charlo. Tous aux points, son dernier succès avant la limite remontant à près de trois ans, lorsque l'Américain Caleb Plant avait été arrêté au onzième round. « *"Canelo", sur le déclin, devrait quand même gagner assez facilement,* estime Christian Mbilli, arrivé jeudi à Paris pour commenter le combat sur RMC Sport. *Il ne faut pas sous-estimer Berlanga, mais il n'a pas vraiment rencontré des boxeurs de niveau international.* »

Vers une remontée en mi-lourds ?

Le Français (29 ans, 28 v., dont 23 avant la lim., 0 d.) challenger numéro 1 WBC, 2 WBA et 3 IBF et WBO, classé challenger numéro 1 par *The Ring* et le classement par points boxrec, rêve d'affronter Alvarez... « *Ce serait le combat le plus dur de ma carrière,* avoue Mbilli, *mais grâce à mon physique et à ma fougue, je le battrais.* »

Pour son combat suivant, le champion du monde mexicain ne semble pourtant pas intéressé par Mbilli. « *Je ne connais pas les jeunes...* », reconnaît Alvarez. Il parle plutôt de remonter en mi-lourds pour défier le vainqueur du Championnat unifié entre Bivol et le Canadien Beterbiev du 12 octobre ou... l'Irlandais Conor McGregor, star du MMA, qui reviendrait à la boxe... **'E**

EN BRÈVES **OMNISPORTS**

GOLF

Les Européennes à la peine

SOLHEIM CUP – La première journée de l'équivalent féminin de la Ryder Cup a vu l'équipe européenne en très grande difficulté, hier sur le parcours du Robert Trent Jones Golf Club de Gainesville, en Virginie.

La première session de foursomes, le matin, dans une ambiance moins électrique que prévu en raison des bouchons monstres pour arriver sur le site, a permis à Team USA de virer largement en tête en remportant trois des quatre duels au programme. C'est Nelly Korda et Alissen Corpuz qui ont apporté le premier point à l'équipe de Stacy Lewis au trou 16. Peu après, Céline Boutier *(photo)* et Albane Valenzuela n'ont pas résisté à Rose Zhang et Lauren Coughlin.



Gregory Shamus/Getty Images via AFP

Auteurs de petites erreurs, les Européennes se sont inclinées 3 & 2. La Française, qui a enchaîné ainsi une quatrième défaite d'affilée en Solheim Cup, est restée comme sa partenaire sur le banc pour la session de l'après-midi. Évitant l'humiliation matinale, Maja Stark et Emily Pedersen ont sauvé l'Europe du 4-0 en s'imposant au 18 (2up) face à la paire Jennnifer Kupcho/Ally Ewing.

La punition s'est pourtant poursuivie l'après-midi lors de la session de quatre balles, cette fois devant un public arrivé à destination et faisant résonner les « *USA, USA* ». Comme le matin, les stars américaines ont remporté trois duels et sur des scores sans appel, la palme revenant à Korda et Megan Khang qui l'ont emporté 6 & 4 face à Georgia Hall et Leona Maguire.

Une seule paire européenne a réussi à surnager, celle composée des Suédoises Anna Nordqvist et Madeleine Sagstrom, qui ont surclassé (6 & 5) l'association Alison Lee/Lexi Thompson.

L'Europe va devoir réagir très vite aujourd'hui lors de la deuxième journée consacrée aux doubles, pour se donner une chance de revenir dans la course demain, à l'occasion des douze simples qui clôtureront la compétition.

J.-P. R. à Gainesville

TRÈS COURT

HOCKEY SUR GLACE

BRIANÇON, BORDEAUX ET AMIENS DÉMARRENT FORT

La saison de Ligue Magnus a débuté hier par un large succès de Briançon lors de son derby face à Gap (5-1). D'abord menés, les Diables Rouges ont renversé la vapeur grâce à un doublé de William Lemay, qui permet aux siens de partir sur de bien meilleures bases que l'an passé. Départ tout aussi encourageant pour les Gothiques d'Amiens, larges vainqueurs à Anglet (5-1). Dans le remake du beau quart des derniers play-offs, Bordeaux et Marseille se sont livrés un match très serré et ce sont encore les Boxers qui se sont imposés (3-2) grâce à un face-à-face remporté par Nikita Jevpalovs en prolongation.

RETROUVEZ LES RÉSULTATS PAGE 32

VOILE

Le choix de la Couronne

COUPE LOUIS VUITTON Vainqueur du double Round Robin, Ineos Britannia a eu le privilège de choisir son adversaire pour les demies de la Coupe Louis Vuitton dont les premiers matches sont programmés aujourd'hui à Barcelone. Sans surprise, Ben Ainslie, directeur et skippeur de l'équipe, a annoncé hier qu'ils affronteraient Alinghi Red Bull Racing. Dernier challenger retenu aux dépens du défi français Orient Express (5e), éliminé de la Cup, les Suisses ont perdu leurs deux duels face aux Anglais durant les qualifs. Dans l'autre demie, les italiens de Luna Rossa seront opposés aux Américains. Un challenger qu'ils ont déjà dominé à deux reprises, mais qui a démontré un solide potentiel.

Les places en finale vont se jouer au meilleur des neuf courses. Le premier à cinq victoires dans chaque demie décrochera son ticket. Les deux lauréats se battront ensuite (à partir du 26 septembre) pour aller défier le defender Team New Zealand lors de la 37e America, à partir du 12 octobre.

P.S.

BASKET

L'AS Monaco fait appel

BETCLIC ÉLITE Sanctionnée par la LNB le 29 août de 20 000 € d'amende et d'une victoire de moins au classement pour « *manquement concernant l'obligation de transparence et de sincérité du club* », l'AS Monaco Basket a officiellement fait appel. La sanction portait a priori sur un contrat d'image qui lierait le club à sa star, Mike James, qui n'aurait pas été communiqué à la Ligue et donc échapperait au calcul de la masse salariale. Dans un communiqué publié hier, le Club estime « *n'avoir enfreint aucune règle, et est déterminé à défendre sa position et continuera à collaborer étroitement avec les autorités compétentes tout au long de ce processus.* » L'AS Monaco débute le Championnat vendredi à Saint-Quentin.



Bernard Papon/*L'Équipe*

Ambre Godillon commentait hier soir, en bord terrain, le match Saint-Étienne-Lille au stade Geoffroy-Guichard, avant PSG-Brest ce soir.

Ambre Godillon : « Je ne renierai jamais mon identité »

Présentatrice de PSG TV ces dernières saisons, la journaliste de 35 ans a rejoint DAZN cet été pour couvrir la Ligue 1. Avec son histoire, tout en défendant son impartialité.

SACHA NOKOVITCH

Ambre Godillon couvrira ce soir (21 heures) au Parc des Princes le match PSG-Brest sur DAZN. Visage phare de la plateforme, la journaliste de 35 ans doit composer avec son passé récent de présentatrice de PSG TV. Il y a quelques années, elle avait tweeté une banderole des supporters parisiens appelant au boycott de *L'Équipe*. « *C'était en 2017 et je le regrette* », dit-elle aujourd'hui. Celle qui officie aussi désormais comme chroniqueuse dans *L'Équipe de Greg* raconte cet exercice d'équilibriste et sa volonté de pousser l'interactivité.

« Retrouver ce soir l'enceinte de votre club de cœur, et votre employeur récemment, c'est une sensation étrange ?
Tout m'est tellement familier que je pense que je serai plutôt à l'aise que chamboulée. Le Parc, je l'ai connu en tant que supportrice, comme membre du club et aujourd'hui je vais le redécouvrir dans le costume de journaliste. Je me sens privilégiée et plutôt excitée à l'idée d'avoir un autre regard.
Votre parcours est atypique, vous n'êtes pas passée par une école de journalisme...
Non, j'ai fait des études de lettres à la Sorbonne, mais j'ai toujours voulu devenir journaliste de foot, pour une seule raison : épater mon père. Il était abonné au Parc et a commencé à m'y emmener à l'âge de 8 ans. À l'époque, on ne mettait pas les filles au foot, moi je faisais de la danse et le PSG c'était le moyen d'être connectée à lui. J'ai deux grands frères et le jour où il a commencé à m'appeler, moi plutôt qu'eux à la fin des matches, j'avais réussi. J'ai d'abord écrit pour des sites comme Canal Supporters, Goal et j'ai fait ma première télé sur la chaîne L'Équipe à l'été 2017. J'ai enchaîné comme chroniqueuse dans l'émission de Pierre Ménès sur Canal+, puis par des piges sur Infosport, LCI, Europe 1. L'année suivante, le PSG m'a proposé de devenir présentatrice de la chaîne du club, un job de rêve. Savoir que j'allais apparaître sur l'écran géant du stade « de » mon père, c'était un truc de fou. Il pouvait montrer fièrement sa fille à chaque personne du Parc... Aujourd'hui, il le fait devant DAZN.

> **"J'étais dans une forme de confort au PSG mais j'avais besoin d'en sortir un peu"**

Pourquoi avoir choisi de retrouver le journalisme ?
Il était temps, après il aurait été trop tard. Quand on est une femme, il y a un âge... J'ai 35 ans et je ne devais pas louper cette opportunité de retrouver mon premier amour. Cela a été un choix difficile, une prise de risque personnelle. J'étais dans une forme de confort au PSG, mais j'avais besoin d'en sortir un peu.
Cela vous manquait de ne plus poser les questions qui fâchent ?
Je sais que cela relevait davantage de la communication, mais on ne me bridait pas. Je me suis juste imposée à moi-même une forme de contrôle, puisque j'étais une vitrine... Peut-être que j'avais envie de retrouver un esprit critique.
Rejoindre la communication, ce n'est pas un aller sans retour ?
Je ne me le suis jamais dit, je savais simplement qu'il faudrait démontrer deux fois plus mon impartialité dans mon travail si j'en revenais. Mais lors de ma première expérience dans le journalisme, j'avais déjà l'étiquette d'une personne attachée au PSG et je l'assumais totalement. Je ne renierai jamais ma nature, mon identité. Le club, c'est souvent notre premier rapport au foot. Moi, c'est le PSG, ce qui ne m'empêche pas de parler de Marseille, Monaco ou Lyon.
Vous avez néanmoins subi des attaques sur les réseaux sociaux lors des premières journées. Cela vous a touchée ?
Oui... Cela fait quinze ans que je fais ce métier mais on n'est jamais préparé à prendre des vagues de haine comme celles-ci *(notamment après qu'elle a salué l'ambiance du Stade-Vélodrome, à Marseille, le 25 août)*. Quand on est une femme, jeune, dans le foot, avec un historique dans un club, cela fait beaucoup pour une communauté qui n'aime pas trop les étiquettes...
Je ne serais jamais imperméable à tout ça et c'est pour ça que je me suis sentie obligée de réagir sur X pour arrêter l'hémorragie. Cela me faisait de la peine d'être attaquée pour ce que je suis. Je ne pourrai pas changer où je suis née, le club que j'aime depuis petite, mon parcours... Il va falloir m'accepter ainsi. Surtout que dans les stades, je n'ai eu aucun problème.

> **"J'aimerais bien aller dans les virages, je rêve de pouvoir faire tous les kops de France"**

Pourquoi ne pas vous couper des réseaux sociaux ?
C'est évidemment tentant... Lors de ma première télé dans *L'Équipe d'Estelle*, en 2017, un certain Didier Roustan, la première personne qui m'avait accueillie, m'avait alors envoyé un message : "S'il te plaît, n'ouvre pas les réseaux sociaux, tu as été super !" Et quand je vois passer ces messages de haine aujourd'hui, je me dis qu'on a peut-être creusé un peu plus notre tombeau digital. Mais je ne veux pas quitter les réseaux, parce que je ne veux pas que ceux qui pensent qu'une femme n'a pas sa place dans le foot gagnent. Et si je les croisais dans la rue, ils n'assumeraient jamais leurs propos.
DAZN est aussi venu vous chercher pour votre capacité à interagir avec une communauté...
J'ai toujours été connectée, pour suivre mes confrères, l'actualité et prendre le pouls des supporters. Jeter un œil en plein match aux réseaux sociaux, c'est très intéressant, on a l'impression d'être plongée dans la foule. La « fan zone » de DAZN permet aussi cela. On ne peut plus se permettre de rester dans notre tour d'ivoire. Maintenant, il faut écouter les gens et leur parler. Pendant le match, on relève parfois leurs analyses et on s'en sert pour poser certaines de leurs questions en interview.
Les clubs assurent vouloir aider DAZN à se développer. L'avez-vous déjà ressenti ?
Ils ont joué le jeu très vite pour faire sauter les barrières. On se faufile dans le couloir des joueurs, on se balade sur le terrain à l'échauffement. Le vestiaire, c'est à voir, je comprends qu'il y ait des lieux sacrés... Mais j'aimerais bien aller dans les virages, je rêve de pouvoir faire tous les kops de France.
La plateforme a été critiquée pour le tarif de ses abonnements. Vous-même, vous avez été touchée par ces critiques ?
Pas du tout. On a juste essayé de se mettre dans une bulle et de faire notre travail. Sur le contenu, monter un dispositif en seulement deux semaines reste une prouesse.
DAZN a aussi choisi d'instaurer le tutoiement avec tous les acteurs...
Je suis très à l'aise avec cela, ça casse la distance avec les coaches et les joueurs. Aucun n'a refusé, c'est même : "Ah, ça fait du bien, merci." On peut peut-être poser plus facilement une question qui dérange quand on a créé une proximité en amont.
N'avez-vous pas peur d'exclure le téléspectateur ?
Mais si je tutoie un coach avec une question de quelqu'un de la fan zone, qui est exclu ? On casse les codes tous ensemble. »

télévision

PROGRAMME DU JOUR

- **8h00** **TENNIS** EN DIRECT (beIN Sports 4 Max) Coupe Davis. Phase finales. À 14 heures sur beIN Sport 3 et Max 9.
- **9h30** **ÉDITION SPÉCIALE PARIS 2024** (France 2) Et à 13h30. À 20h45, Paris 2024 : merci ! La grande soirée événement.
- **10h15** **FORMULE 1** EN DIRECT (Canal+ Sport) GP d'Azerbaïdjan. Essais libres 3. À 13h40, sur Canal+, essais qualificatifs.
- **13h20** **CYCLISME** EN DIRECT (Eurosport 1, la chaîne L'Équipe) Championnats d'Europe sur route. Course Élite F (162 km).
- **13h30** **FOOTBALL** EN DIRECT (Canal+ Foot) Premier League. Southampton-Manchester United. À 16 heures, Manchester City-Brentford. À 18h30, Aston Villa-Everton. À 21heures, Bournemouth-Chelsea.
- **14h30** **RUGBY** EN DIRECT (Canal+ Sport) Top 14. Toulon-Castres. Sur Canal+ Live : Stade Français-Vannes. À 16h30 : Perpignan-Montpellier ; sur Canal+, Multirugby ; sur Canal+ Live, Pau-Bayonne, Racing 92-Clermont. À 21h05, Lyon - Bordeaux-Bègles.
- **14h30** **FOOTBALL** EN DIRECT (beIN Sports 2) Ligue 2. Paris FC-Metz.
- **14h30** **MOTO** EN DIRECT (Eurosport 2, la chaîne L'Équipe) Bol d'Or. La course.
- **15h30** **FOOTBALL** EN DIRECT (beIN Sports Max) Bundesliga. Hoffenheim-Bayer Leverkusen (4), RB Leipzig-Union Berlin (5), Mönchengladbach-Stuttgart (6). À 18h30, beIN Sport 2 : Holstein Kiel-Bayern Munich.
- **16h15** **FOOTBALL** EN DIRECT (beIN Sports 7 Max) Liga. Espanyol Barcelone-Deportivo Alaves. À 21 heures, beIN Sport 1, Real Sociedad-Real Madrid.
- **17h00** **FOOTBALL** EN DIRECT (beIN Sports 1) Ligue 1. 4e journée. Marseille-Nice.
- **18h00** **HANDBALL** EN DIRECT (Eurosport 1) Ligue des champions F. Metz-Gloria Bistrita (ROU).
- **18h00** **SPORT, ETC** (Public Sénat) Présentée par Anne-Laure Bonnet.
- **19h00** **FOOTBALL** EN DIRECT (beIN Sports 6 Max) Süper Lig. Galatasaray-Rizespor.
- **19h00** **FOOTBALL** EN DIRECT (DAZN 1) Ligue 1. 4e journée. Auxerre-Monaco. À 21 heures, Paris-SG - Brest.
- **20h30** **MMA** EN DIRECT (RMC Sport 1) Hexagone. À 2 heures, UFC 306, carte préliminaire. À 4 heures, Sean O'Malley (USA)-Merab Dvalishvili (GEO) et Alexa Grasso (MEX)-Valentina Shevchenko (KIR).
- **20h45** **HANDBALL** EN DIRECT (beIN Sports 2) Liqui Moly StarLigue. Nantes-Istres.
- **1h00** **TENNIS** EN DIRECT (beIN Sports 2) Open de Guadalajara (MEX).
- **2h00** **BOXE** EN DIRECT (RMC Sport Live 2) Championnats du monde. Poids super-moyens. Canelo Alvarez (MEX)-Edgar Berlanga (USA).
- **3h30** **BASEBALL** EN DIRECT (beIN Sports 5 Max) MLB. Seattle-Texas.
- **3h30** **AUTOMOBILE** EN DIRECT (Eurosport 1) 6 Heures de Fuji (JAP). La course.

la chaîne L'ÉQUIPE

- **6h00** **L'ÉQUIPE DU SOIR** Rediffusion.
- **08h00** **L'ÉQUIPE MOTEUR** Top Gear.
- **11h00** **TRIATHLON** Grand Prix FFTRI. Étape à Saint-Jean-de-Monts. Course H. À 12 heures, course F.
- **13h30** **CYCLISME** Championnats d'Europe sur route. Course Élite F (162 km). Et à 16h30.
- **15h00** **MOTO** Bol d'Or. Le départ de la course. Et à 17h45.
- **21h00** **RUGBY À XIII** Super League. Dragons Catalans-London Broncos.
- **23h00** **MMA : UFC CLASSIQUES** Soirée spéciale Justin Gaethje. À 1h30, Benoît Saint-Denis - Dustin Poirier (USA). À 3h30, main event : Dustin Poirier-Justin Gaethje (USA).

L'ÉQUIPE live et live foot

- **7h00** **TRAIL** Wildstrubel by UTMB.
- **9h40** **BASKET 3×3** Coupe du monde U23.
- **12h00** **FUTSAL** Coupe du monde. Croatie-Thaïlande. À 14h30, Brésil-Cuba, Paraguay-Costa Rica. À 17 heures, Ouzbékistan - Pays-Bas.
- **14h00** **TENNIS** Tournoi ATP de Rennes. Demi-finales.
- **16h30** **MOTO** Bol d'Or. La course. Et à 21 heures.
- **3h30** **MOTO** 6 Heures de Fuji (JAP). La course.

LA DER

samedi 14 septembre 2024



Ugo Humbert

Pierre Lahalle/L'Équipe

DANS CETTE ÉDITION

le dessin du jour par LASSERPE



L'ÉQUIPE

FONDATEUR : Jacques Goddet
Direction, administration, rédaction et ventes : 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302 92650 Boulogne-Billancourt cedex. Tél. : 01 40 93 20 20
L'ÉQUIPE Société par actions simplifiée.
Siège social : 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302 92650 Boulogne-Billancourt cedex.
PRINCIPAL ASSOCIÉ : Les Editions P. Amaury
PRÉSIDENTE : Aurore Amaury
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Rolf Heinz
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Lionel Dangoumau

SERVICE CLIENTS :
tél. : 01 76 49 35 35

SERVICE ABONNEMENTS : 45 avenue du Général Leclerc 60643 Chantilly Cedex
E-mail : abo@lequipe.fr
TARIF D'ABONNEMENT : France métropolitaine : 1 an (364 n°) : 575 € ou 430 € zones portées Paris RP avec paiement à la commande. Option FRANCE FOOTBALL, autres formules, zones portées et étranger nous consulter.
IMPRESSION : POP (93 - La Courneuve), CIRA (01 - Saint-Vulbas), CIMP (31 - Escalquens), CILA (44 - Héric), Nancy Print (54 - Jarville), Midi Print (30 - Gallargues-le-Montueux).
Dépôt légal : à parution
PAPIER : Origine : France
Taux de fibres recyclées : 100 %
Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Ecolabel européen sous le numéro FI/37/01
Eutrophisation : pTot 0,009 kg / tonne de papier
PUBLICITÉ COMMERCIALE : AMAURY MEDIA
Tél. : 01 40 93 20 20
PETITES ANNONCES : 40-42 quai du Point-du-Jour CS 90302 92650 Boulogne-Billancourt cedex.
Tél. : 01 40 93 20 20
COMMISSION PARITAIRE : n° 1227 K 82523

ARPP autorité de régulation professionnelle de la publicité — ACPM — Le tri + facile

